

**CHAPITRE 11**  
**OREN 320 – DÉCRIRE LES ASPECTS DE LA MARINE CANADIENNE**





## CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

### PHASE TROIS

### GUIDE PÉDAGOGIQUE



### SECTION 1

#### OCOM M320.01 – IDENTIFIER LES CLASSES DE NAVIRES DE LA MARINE CANADIENNE

Durée totale :

60 min

#### PRÉPARATION

#### INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Photocopier les feuilles d'information de l'annexe A.

Photocopier l'annexe B pour chacun des six groupes.

Faire des affiches pour chaque classe de navires de la Marine à l'aide des feuilles d'information de l'annexe A. Agrandir les feuilles si possible pour rendre les affiches plus visibles.

#### DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

#### APPROCHE

Une activité en classe a été choisie pour cette leçon, parce que c'est une façon interactive de stimuler la réflexion et de susciter l'intérêt des cadets au sujet de la Marine canadienne, au fur et à mesure qu'ils identifient les diverses classes de navires de la Marine canadienne.

#### INTRODUCTION

#### RÉVISION

S.O.

#### OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devrait avoir identifié les classes de navires de la Marine canadienne.

#### IMPORTANCE

Il est important que les cadets identifient les navires de la Marine canadienne, ce qui stimulera leur intérêt dans la Marine canadienne qui participe actuellement à des opérations internationales, qui est prête à aider en cas d'urgences au pays et qui constitue un joueur clé pour l'affirmation de la souveraineté du Canada dans l'Arctique.

---

**Point d'enseignement 1**

**Diriger une activité en classe où les cadets doivent identifier les diverses classes de navires de la Marine canadienne**

Durée : 50 min

Méthode : Activité en classe

---

---

**ACTIVITÉ**

---

**OBJECTIF**

L'objectif de cette activité est que les cadets identifient les différentes classes de navires de la Marine canadienne.

**RESSOURCES**

- les feuilles d'information sur les navires de la Marine qui sont à l'annexe A,
- la feuille de travail pour la chasse au trésor qui sont à l'annexe B,
- un chronomètre,
- un sifflet,
- des stylos ou des crayons.

**DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ**

Installer les affiches dans la salle de classe ou le secteur d'entraînement.

**INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ**

1. Répartir les cadets en six groupes.
2. Remettre à chaque groupe une copie de la feuille de travail pour la chasse au trésor.
3. Siffler pour signaler le début de la chasse au trésor. Allouer 25 minutes aux cadets pour leur permettre de trouver l'information.
4. Après 25 minutes, siffler pour signaler la fin de la chasse au trésor.
5. Réviser l'information avec les groupes.

**MESURES DE SÉCURITÉ**

Superviser attentivement les groupes pour s'assurer qu'ils passent d'une affiche à l'autre de façon ordonnée.

---

**CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1**

---

La participation des cadets à la chasse au trésor servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

---

**CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON**

---

La participation des cadets à la chasse au trésor servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

---

**CONCLUSION**

---

**DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE**

S.O.

**MÉTHODE D'ÉVALUATION**

Cet OCOM est évalué conformément aux instructions de l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 3, annexe B (COREN de l'OREN 320).

**OBSERVATIONS FINALES**

La Marine canadienne constitue un élément important des Forces canadiennes. L'identification des différentes classes de navires de la Marine canadienne aide les cadets à comprendre la composition de la Marine et la façon dont les navires jouent différents rôles dans le cadre d'opérations internationales, de crises au pays et d'opérations liées à la souveraineté dans l'Arctique.

**COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR**

S.O.

---

**DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE**

---

- A1-063 Ministère de la Défense nationale. (2008). *The Ships of Her Majesty's Canadian Fleet*. Extrait le 23 avril 2008 du site <http://navy.dwan.dnd.ca/english/PA/pamphlets.asp>.
- C1-134 Hazegray. (2006). *Current Canadian Ship List*. Extrait le 7 février 2008 du site <http://www.hazegray.org/navhist/canada/current/>.
- C1-150 Canadian Broadcasting Corporation. (2007). *Naval Frigates to Receive \$3.1 B Refit*. Extrait le 24 avril 2008 du site <http://www.cbc.ca/Canada/story/2007/07/05/harper-navy.html>.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC



## CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

### PHASE TROIS

### GUIDE PÉDAGOGIQUE



### SECTION 2

#### OCOM M320.02 – DÉCRIRE LE RÔLE DES FORCES CANADIENNES (FC) À L'ÉCHELLE NATIONALE

Durée totale :

60 min

### PRÉPARATION

#### INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

L'activité au PE 2 fait appel à des stations d'apprentissage. Les stations d'apprentissage sont une forme de travail en groupe, où les cadets apprennent à classer l'information présentée. Lors de l'organisation des stations d'apprentissage, s'assurer qu'il y a suffisamment d'espace pour que chaque cadet soit confortable et puisse écrire l'information. Lorsque les cadets arrivent à la station d'apprentissage, tous les renseignements nécessaires devraient être déjà disponibles. Ces stations doivent être disposées assez près l'une de l'autre pour que le temps de déplacement soit réduit au minimum; toutefois, elles devraient être assez éloignées pour que des interruptions causées par les autres groupes soient évitées. Pour la présente leçon, organiser quatre stations d'apprentissage.

Photocopier les documents de cours qui se trouvent à l'annexe C, faire quatre copies de chaque feuille de travail de l'annexe D, et les placer à la station d'apprentissage appropriée.

#### DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

#### APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour le PE 1 afin de présenter les bases, les stations et les unités de réserve de la Marine canadienne, car il permet à l'instructeur de transmettre de nouveaux renseignements tout en encourageant les cadets à participer activement en posant des questions et en y répondant.

Une activité en classe a été choisie pour le PE 2, parce que c'est une façon interactive de stimuler la réflexion et de susciter l'intérêt des cadets au sujet du rôle des FC dans les opérations à l'intérieur du Canada.

### INTRODUCTION

#### RÉVISION

S.O.

## OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devrait avoir identifié les bases, les stations et les unités de réserve de la Marine canadienne et avoir décrit le rôle des FC pour aider dans les opérations nationales en temps de crise et protéger la souveraineté du Canada.

## IMPORTANCE

Il est important que les cadets soient en mesure de repérer les bases, les stations et les unités de réserve de la Marine canadienne pour connaître les endroits où se trouve la Marine Canadienne. Il est également important qu'ils connaissent de quelle manière les FC aident en temps de crise nationale et protègent la souveraineté du Canada, pour qu'ils deviennent des citoyens informés et soient fiers de la contribution de la Marine canadienne au pays.

---

### Point d'enseignement 1

### Identifier les bases, les stations et les unités de réserve de la Marine canadienne

Durée : 10 min

Méthode : Exposé interactif

---

## MISSION DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE (MDN)

La mission du ministère de la Défense nationale et des Forces canadiennes est de défendre le Canada ainsi que ses intérêts et ses valeurs, tout en contribuant à la paix et à la sécurité à l'échelle internationale. Les trois principaux rôles des FC sont les suivants :

- protéger le Canada;
- défendre l'Amérique du Nord en collaboration avec les États-Unis;
- contribuer à la paix et à la sécurité à l'échelle internationale.

Les FC oeuvrent à l'extérieur des bases des Forces canadiennes (BFC) et des stations des Forces canadiennes (SFC) et même des unités de réserve pour accomplir leur mission.

## BFC

BFC fait référence à une installation militaire des FC. Pour qu'une installation puisse être désignée comme BFC, on doit y stationner une ou plusieurs unités majeures (p. ex., des régiments de l'armée, des navires de la Marine ou des escadres des Forces aériennes). Il existe deux bases de la Marine des FC au Canada; il s'agit de la BFC Halifax sur la côte est et de la BFC Esquimalt, sur la côte ouest.

### BFC Halifax

La BFC Halifax est la base navale de la côte Est du Canada et sert de port d'attache à la flotte de l'Atlantique. Il s'agit de la plus grosse base militaire au Canada du point de vue des effectifs. Elle est formée de diverses propriétés militaires autour du port d'Halifax en Nouvelle-Écosse, dont les suivantes :

**Arsenal canadien de Sa Majesté.** Il s'agit du plus ancien établissement de défense au Canada; il a été établi par la Marine royale (MR) au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Willow Park.** Emplacement du transport et de l'approvisionnement de la base.

**Shannon Park.** Emplacement de la patinoire couverte et d'autres installations récréatives.

**Windsor Park.** Lieu des installations de l'École des manœuvriers et du programme de soutien du personnel, comme le Centre de ressources pour les familles des militaires.

**Quartiers de Stadacona.** Souvent appelés « Stad », ces quartiers logent :

- le centre des transmissions navales,
- l'École du génie des Forces canadiennes,
- l'École des opérations navales des Forces canadiennes,
- l'hôpital et le gymnase de la base,
- le Centre de guerre navale des Forces canadiennes,
- le club de la flotte, le mess des chefs et des officiers marinières, le carré des officiers et le pavillon Atlantique où sont logés les militaires du rang (MR) les moins anciens.

**12<sup>e</sup> Escadre Shearwater.** Cette escadre des Forces aériennes est une unité hébergée par la BFC Halifax et elle loge le 423<sup>e</sup> Escadron et le 406<sup>e</sup> Escadron, les unités de l'hélicoptère Sea King, l'Unité de plongée de la Flotte (Atlantique) et l'Unité régionale de soutien aux cadets de l'Atlantique (URSC Atlantique).

**Dépôt de munitions des Forces canadiennes, Bedford (DMFC Bedford).** Ce site, souvent appelé « Bedford Magazine », loge toutes les armes des navires des Forces maritimes de l'Atlantique (FMAR(A)) et il est équipé d'une jetée de chargement.

**Champ de tir de Bedford.** Ce site est une installation d'instruction sur les armes légères.

**École de prévention des dommages.** Ce site d'entraînement simule un environnement de navire réaliste où le personnel s'entraîne à lutter contre les incendies et à contrôler les inondations.

### **BFC Esquimalt**

La BFC Esquimalt est la base navale de la côte ouest du Canada et elle est située dans la municipalité d'Esquimalt, à l'ouest de Victoria, en Colombie-Britannique. Le rôle de la BFC Esquimalt est d'appuyer la force opérationnelle interarmées (Pacifique) et les navires de guerre de la flotte canadienne du Pacifique. Elle compte environ 4200 militaires et 2000 civils qui travaillent à la base qui couvre plus de 10 300 acres.

La première présence militaire sur la côte ouest du Canada a été établie à la suite de tensions entre le Canada et les États-Unis en 1840. En 1910, le Canada a lancé son propre service maritime et a hérité de l'arsenal maritime de la Marine royale sur les côtes est et ouest. En 1966, tous les sites séparés ont été intégrés pour former la BFC Esquimalt. Le Canada a développé ce site et la BFC Esquimalt s'est développé pour intégrer les propriétés militaires et les unités hébergées suivantes :

**Naden.** Autrefois appelé NCSM Naden, ce site fut construit à l'origine par la MR pour loger un hôpital naval, et sauf pour une brève période, il continua de jouer ce rôle jusqu'en 1906. De nos jours, Naden est principalement un site de quartiers et d'instruction et son unité principale est l'École navale des Forces canadiennes (ENFC) à Esquimalt.

**Caserne Work Point.** Ce site a été désigné base militaire canadienne en 1887. Cette année-là, la batterie « C », de l'Artillerie royale canadienne, se déplaça par train de Québec à Esquimalt pour instruire les militaires sur l'artillerie. Pour ce faire, elle dut défricher la forêt et construire ses propres quartiers, dont certains sont encore utilisés de nos jours. La caserne Work Point loge Venture, le Centre d'instruction des officiers de la marine et l'Unité régionale de soutien aux cadets (Pacifique) (URSC Pacifique).

**Colwood.** Colwood, du côté ouest du port Esquimalt, fut construit à l'origine comme dépôt de munitions. L'ancien dépôt de munitions Colwood est présentement le site d'une école de guerre nucléaire, biologique et chimique, de l'installation d'instruction sur la lutte contre les avaries GALIANO pour l'instruction sur la lutte contre les incendies et le contrôle des inondations, d'un espace de rangement général et de la base d'une unité de plongée de la flotte (Pacifique).

**Parc Belmont.** Le parc Belmont, situé au sud-ouest du site Colwood, est l'endroit des logements résidentiels du MDN pour le personnel des FC qui sert à la BFC Esquimalt.

**Albert Head et Mary Hill.** Il s'agit de zones d'instruction situées au sud-ouest de Victoria et d'Esquimalt. À l'origine, ces lieux étaient les sites des batteries de tir de la défense côtière qui constituaient une partie de la forteresse Victoria-Esquimalt pendant les deux guerres mondiales. De nos jours, ils sont utilisés par les unités régulières et de réserve des FC à des fins d'instruction. Chaque été, des cadets s'entraînent au Centre d'instruction d'été des cadets d'Albert Head.

**Rocky Point.** Ce site a remplacé celui de Colwood comme dépôt de munitions de la côte ouest. Il se trouve au sud-ouest de Victoria, sur une péninsule triangulaire isolée.

**Nanaimo.** Ce site était celui d'un camp militaire pendant la Deuxième Guerre mondiale. Depuis ce temps, il a servi à diverses fonctions et de nos jours, il loge le 748<sup>e</sup> Escadron des communications et sert de détachement pour la BFC Esquimalt.

**Nanoose.** Ce site se trouve à environ 130 km au nord d'Esquimalt et 25 km au nord-ouest de Nanaimo du côté est de l'île de Vancouver. Il est le lieu du Centre d'expérimentation et d'essais maritimes des Forces canadiennes (CEEMFC), utilisé conjointement par les FC et la US Navy pour l'essai des torpilles.

## SFC

Une SFC est un établissement militaire beaucoup plus petit qu'une BFC et elle peut loger une petite unité comme une station radar. La SFC St. John's à Terre-Neuve-et-Labrador est la seule station navale opérationnelle au Canada.

### SFC St. John's

La SFC St. John's se trouve dans la ville de St. John's à Terre-Neuve-et-Labrador. Jusqu'en 1961, elle était la *US Pepperell Air Force Base*. Une fois que les Etats-Unis se sont retirés, le site a été pris en charge par les FC et en 1968, il fut officiellement ouvert en tant que SFC St. John's.

De nos jours, la station a un effectif de 125 employés et elle appuie 15 différentes unités et organisations militaires, de nombreux escadrons et corps de cadets, 450 membres du personnel militaire permanent et environ 1400 réservistes.

La SFC St. John's est principalement une station de communications et de génie naval.

## UNITÉS DE RÉSERVE NAVALES

Les unités de réserve des trois composantes des FC sont réparties à travers le Canada et ont été conçues pour augmenter la force régulière. Elles sont composées de membres à temps partiel des FC, et on estime à 40 % les réservistes qui ont un emploi à temps plein et qui suivent l'instruction pendant le soir, les fins de semaine ou de courtes périodes qui se déroulent normalement à l'été.

Environ 5000 réservistes de la Marine sont répartis dans 24 divisions navales à travers le Canada. Ces divisions, souvent appelées « frégates de pierre », sont des unités terrestres logées dans des édifices dont la structure est semblable à celles des compagnies de bâtiments de mer. Ils sont commandés par les quartiers généraux de la Réserve navale dans la ville de Québec.



On peut trouver l'information concernant chaque unité de réserve navale à l'adresse [http://www.navy.forces.gc.ca/navres/units/navres\\_units-ships\\_e.asp](http://www.navy.forces.gc.ca/navres/units/navres_units-ships_e.asp).

Les rôles principaux de la réserve navale sont les suivants :

la défense côtière;

la mise à disposition d'équipages pour les 12 navires de défense côtière (NDC).

Elle est aussi responsable des éléments suivants :

surveillance côtière et défense des ports;

plongée d'inspection;

coordination et orientation pour la navigation commerciale;

mise à disposition de personnel pour la Marine canadienne, au besoin.

Depuis le début des années 1990, plus 5500 réservistes ont été déployés pour les opérations de l'ONU et de l'OTAN dans des endroits comme la Bosnie, la Croatie et Haïti. Ils ont aussi participé à des opérations nationales à travers le Canada, en portant secours aux sinistrés, en menant des opérations de recherche et sauvetage et en aidant en temps de crise, comme dans le cas du vol 111 de Swissair, où l'avion s'est abîmé en mer.



Les corps des CMRC au Canada sont soutenus par un partenariat entre la Ligue navale du Canada et le MDN. Le MDN apporte son soutien à ces corps par l'intermédiaire de son réseau de bases, de stations et d'unités de réserve. Dans de nombreux cas, les quartiers généraux des escadrons et des corps de cadets sont situés sur les propriétés du MDN et peuvent être considérés comme des unités hébergées.

---

### CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

---

#### QUESTIONS

- Q1. Quels sont les trois rôles principaux des FC?
- Q2. Nommer les deux bases navales du Canada et identifier leur emplacement.
- Q3. Quel est le rôle principal de la réserve navale?

#### RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Les trois principaux rôles des FC sont les suivants :
- protéger le Canada;
  - défendre l'Amérique du Nord en collaboration avec les Etats-Unis;
  - contribuer à la paix et à la sécurité à l'échelle internationale.
- R2. Les deux bases navales du Canada sont la BFC Halifax en Nouvelle-Écosse et la BFC Esquimalt en Colombie-Britannique.
- R3. Les rôles principaux de la réserve navale sont les suivants :
- la défense côtière;
  - la mise à disposition d'équipages pour les 12 NDC.

---

**Point d'enseignement 2**

**Diriger une activité où les cadets doivent décrire une opération à l'intérieur du Canada durant laquelle les FC ont été déployées**

Durée : 40 min

Méthode : Activité en classe

---



Fournir les renseignements suivants aux cadets avant de diriger l'activité.

**COMMANDEMENT CANADA (COM CANADA)**

Les opérations nationales consistent en activités des FC effectuées au Canada en réponse à des demandes de soutien de la part des autorités civiles canadiennes ou du public canadien.

COM Canada est l'organisation des FC responsable de l'exécution de toutes les opérations militaires nationales courantes et d'urgence au Canada; cette organisation a été formée le 1<sup>er</sup> février 2006.



La priorité principale de COM Canada est de « défendre et protéger le Canada ». Les FC ne combattent pas qu'à l'étranger; elles se consacrent aussi à la protection et à la défense des Canadiens au pays.

**Organisation COM Canada**

Les quartiers généraux de COM Canada se trouvent à Ottawa, en Ontario; on compte six quartiers généraux régionaux ou commandements de force opérationnelle interarmées (FOI) pour assurer une sensibilisation constante dans toutes les parties du Canada. Ces six régions sont les suivantes :

- FOI (Pacifique),
- FOI (Ouest),
- FOI (Central),
- FOI (Est),
- FOI (Atlantique),
- FOI (Nord).



*Ministère de la Défense nationale, 2007, Commandement Canada. Extrait le 10 avril 2008, du site [http://www.canadacom.forces.gc.ca/en/index\\_e.asp](http://www.canadacom.forces.gc.ca/en/index_e.asp)*

Figure 11-2-1 Régions de COM Canada

Le commandant de COM Canada est sous les ordres directs du Chef d'état-major de la Défense, l'officier militaire du plus haut niveau du Canada. Chaque force opérationnelle régionale a un commandant responsable de la planification et de la réponse militaire dans sa zone géographique de responsabilité. Sous les ordres du commandant de COM Canada, ils ont aussi des ressources à leur disposition pour les tâches militaires courantes, comme la surveillance aérienne, les patrouilles d'affirmation de la souveraineté et le déclenchement préventif des avalanches. Dans une situation d'intervention d'urgence, le commandant de la force opérationnelle régionale a l'autorité directe de déployer le personnel de la Marine, de l'Armée et des Forces aériennes dans sa région pour fournir du soutien, au besoin.

Avant la création de COM Canada, la réponse des FC à une crise ou à une menace à la sécurité nationale était coordonnée conjointement par plusieurs organisations militaires. Avec la structure de COM Canada, le commandement et le contrôle du personnel de la Marine, de l'Armée et de la Force aérienne pour une opération nationale relève désormais d'une autorité ou voie hiérarchique. Pour la première fois, une autorité unique et intégrée met à disposition les meilleures ressources militaires disponibles de partout au Canada pour répondre à une crise ou une menace.

### **TYPES D'OPÉRATIONS NATIONALES**

COM Canada fournit de l'aide pour une grande diversité d'opérations, par exemple :

- des opérations de recherche et sauvetage;
- du secours aux sinistrés;
- de la surveillance et de la protection territoriales et aériennes;
- de la surveillance côtière;
- du soutien aux opérations anti-drogue fédérales.

En 2006, le personnel de recherche et sauvetage a sauvé plus de 1200 vies et aidé plus de 20 000 Canadiens dans le besoin. COM Canada collabore avec des organisations des paliers provincial et fédéral, dont les suivantes :

- Sécurité publique Canada,
- la Gendarmerie royale du Canada (GRC),
- Pêches et Océans Canada,
- *US Northern Command*,
- le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD).

COM Canada ne remplace pas les autorités civiles, mais leur apporte son soutien en temps de crise ou dans le cadre d'opérations d'intérêt national qui nécessitent certaines des capacités spécialisées ou uniques des FC.

---

## ACTIVITÉ

Durée : 30 min

---

### OBJECTIF

L'objectif de cette activité est que les cadets décrivent une opération nationale à laquelle les FC participent.

### RESSOURCES

Les feuilles d'information sur les opérations nationales qui se trouvent à l'annexe C,

- les feuilles de travail qui se trouvent à l'annexe D,
- un chronomètre,
- un sifflet,
- des feuilles pour tableau de papier,
- des marqueurs de couleur,
- des stylos ou des crayons.

### DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Organiser et identifier quatre stations d'apprentissage : « Opération AIDE », « Opération RÉCUPÉRATION », « Opération PEREGRINE » et « Souveraineté dans l'Arctique ».
2. Placer une section de l'annexe C (« Opération AIDE, RÉCUPÉRATION, PEREGRINE et Souveraineté dans l'Arctique ») et quatre copies de la section correspondante de l'annexe D à la station d'apprentissage appropriée.

### INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Diviser les cadets en quatre groupes et placer un groupe à chaque station d'apprentissage.
2. Assigner un chef pour chaque groupe. Demander au chef de groupe de désigner une personne pour prendre des notes et une autre pour lire.
3. Demander aux cadets de lire les feuilles d'information et de remplir une feuille de travail pour chaque opération nationale. Chaque groupe n'a besoin de remplir qu'une seule feuille de travail.

4. Après cinq minutes, demander aux groupes de se déplacer dans le sens horaire vers la prochaine station, où ils auront huit autres minutes pour compléter une feuille de travail.
5. Faire passer les groupes aux autres stations qui restent.
6. Demander aux groupes de partager leur information.

### **MESURES DE SÉCURITÉ**

S.O.

---

### **CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2**

---

La participation des cadets à l'activité servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

---

### **CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON**

---

La participation des cadets à l'activité des opérations nationales servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

---

### **CONCLUSION**

---

### **DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE**

S.O.

### **MÉTHODE D'ÉVALUATION**

Cet OCOM est évalué conformément aux instructions de l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 3, annexe B (COREN de l'OREN 320).

### **OBSERVATIONS FINALES**

L'un des buts du Mouvement des cadets du Canada (MCC) est de développer l'intérêt des cadets dans la Marine du Canada. En leur faisant savoir où la Marine du Canada est installée et quelle est son action au profit des Canadiens, on aidera à atteindre ce but et à développer chez les cadets un sentiment de fierté par rapport aux FC en général et à la Marine en particulier.

### **COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR**

S.O.

---

### **DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE**

---

- A1-043 Ministère de la Défense nationale. (2007). *À notre sujet MDN/FC*. Extrait le 12 février 2008 du site [http://www.dnd.ca/site/about/index\\_f.asp](http://www.dnd.ca/site/about/index_f.asp).
- A1-044 Ministère de la Défense nationale. (2006). *Opération interarmée et intégrée des FC dans l'est de l'Arctique canadien*. Extrait le 12 février 2008 du site [http://www.dnd.ca/site/newsroom/view\\_news\\_f.asp?id=2023](http://www.dnd.ca/site/newsroom/view_news_f.asp?id=2023).
- A1-045 Ministère de la Défense nationale. (2007). *Les Forces canadiennes complètent l'opération la plus grande dans le nord*. Extrait le 12 février 2008 du site [http://www.mdn.ca/site/newsroom/view\\_news\\_f.asp?id=2422](http://www.mdn.ca/site/newsroom/view_news_f.asp?id=2422).

- A1-058 Ministère de la Défense nationale. (2008). *La mission de la Réserve navale*. Extrait le 21 mars 2008 du site [http://www.navy.forces.gc.ca/navres/home/navres\\_home\\_f.asp?category=3](http://www.navy.forces.gc.ca/navres/home/navres_home_f.asp?category=3).
- A1-059 Ministère de la Défense nationale. (2007). *Commandement Canada*. Extrait le 10 avril 2008 du site <http://www.canadacom.forces.gc.ca/site/index-fra.asp>.
- A1-060 Ministère de la Défense nationale. (2003). *Welcome to CFS St. John's*. Extrait le 23 avril 2008 du site [http://halifax.mil.ca/n4mat/cfs\\_stjohns?OLDSITE?Welcome%20Page/index.htm](http://halifax.mil.ca/n4mat/cfs_stjohns?OLDSITE?Welcome%20Page/index.htm).
- A1-061 Ministère de la Défense nationale. (2008). *History of CFB Esquimalt*. Extrait le 23 avril 2008 du site <http://esquimalt.mil.ca/bcomd/Base%20Commander/history.htm>.
- A1-062 Ministère de la Défense nationale. (2007). *Operation RECUPERATION*. Extrait le 12 février 2008 du site [http://www.forces.gc.ca/site/operations/recuperation\\_e.asp](http://www.forces.gc.ca/site/operations/recuperation_e.asp).
- A2-020 Ministère de la Défense nationale. (2006). *Aperçu FMAR(A) : Histoire, installations et rôle*. Extrait le 7 février 2008 du site [http://www.navy.forces.gc.ca/marlant/about/marlant\\_about\\_f.asp](http://www.navy.forces.gc.ca/marlant/about/marlant_about_f.asp).
- A2-021 Ministère de la Défense nationale. (2006). *Forces maritimes du Pacifique : Aperçu FMAR(P)*. Extrait le 7 février 2008 du site [http://www.navy.forces.gc.ca/marpac/home/marpac\\_home\\_f.asp?category=4](http://www.navy.forces.gc.ca/marpac/home/marpac_home_f.asp?category=4).
- A2-043 Ministère de la Défense nationale. (2007). *Opérations passées*. Extrait le 23 février 2007 du site [http://www.forces.gc.ca/site/operations/past\\_ops\\_f.asp](http://www.forces.gc.ca/site/operations/past_ops_f.asp).
- C1-135 Canadian American Strategic Review. (2007). *Armed Naval Icebreakers – The Arctic/Offshore Patrol Ships*. Extrait le 12 février 2008 du site <http://www.sfu.ca/casr/doc-dnd-icebreaker.htm>.
- C1-136 Canadian American Strategic Review. (2007). *Canada Announces Deepwater Port at Nanisivik on Baffin Island & Army Base at Resolute – Key Points on North West Passage*. Extrait le 12 février 2008 du site <http://www.sfu.ca/casr/id-arctic-empires-2.htm>.
- C1-137 Ressources naturelles Canada. (2007). *Point de vue géoscientifique sur la rivière Rouge et le problème de ses crues au Manitoba*. Extrait le 12 février 2008 du site [http://www.gsc.nrcan.gc.ca/floods/redriver/geological\\_f.php](http://www.gsc.nrcan.gc.ca/floods/redriver/geological_f.php).
- C1-147 Mapleleafweb. (2007). *British Columbia Forest Fires*. Extrait le 16 février 2008 du site [http://www.mapleleafweb.com/old/education/spotlight/issue\\_40/](http://www.mapleleafweb.com/old/education/spotlight/issue_40/).
- C1-148 Environnement Canada. (2002). *La pire tempête de verglas de l'histoire canadienne?* Extrait le 15 février 2008 du site [http://www.msc-smc.ec.gc.ca/media/icestorm98/icestorm98\\_the\\_worst\\_f.cfm](http://www.msc-smc.ec.gc.ca/media/icestorm98/icestorm98_the_worst_f.cfm).



## CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

### PHASE TROIS

### GUIDE PÉDAGOGIQUE



### SECTION 3

### OCOM M320.03 – DÉCRIRE LE RÔLE DES FORCES CANADIENNES (FC) DANS LES INSTITUTIONS INTERNATIONALES

---

Durée totale :

60 min

---

### PRÉPARATION

---

#### INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Photocopier les annexes E à G et les donner à chaque groupe.

Extraire les renseignements les plus récents sur la participation des FC aux opérations internationales et mettre à jour la présente leçon au besoin.

#### DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

#### APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour le PE 1, parce qu'il permet à l'instructeur de présenter les renseignements sur le rôle des FC dans les institutions internationales.

Une activité en classe a été choisie pour le PE 2, parce que c'est une façon interactive de renforcer le sujet et de confirmer la compréhension des cadets au sujet de l'ONU, de l'OTAN et du NORAD et de la participation des FC aux opérations actuelles de ces institutions internationales.

---

### INTRODUCTION

---

#### RÉVISION

S.O.

#### OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devrait avoir décrit le rôle des Forces canadiennes dans les opérations internationales en cours dans le cadre de l'ONU, de l'OTAN et du NORAD.

## IMPORTANCE

Il est important que les cadets soient au courant de la participation des Forces canadiennes aux opérations internationales en cours pour qu'ils développent un sentiment de fierté par rapport aux FC et à leur contribution à la sécurité mondiale. Pour les Canadiens, les opérations internationales comme le maintien de la paix ont trait à la protection de la vie des gens et à la préservation de la paix dans leur région.

---

### Point d'enseignement 1

### Décrire les Nations Unies (ONU), l'organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD)

Durée : 20 min

Méthode : Exposé interactif

---

Il existe trois institutions internationales au sein desquelles le personnel des Forces canadiennes œuvre. Il s'agit des Nations Unies (ONU), de l'organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et du Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD).

## L'ONU

**Formation de l'ONU.** L'ONU est une organisation de pays qui a été créée pour promouvoir la coopération et la paix mondiale. Elle rassemble les pays riches et les pays pauvres, les grands pays et les petits pays, qui ont des systèmes politiques différents. L'ONU a pris forme le 24 octobre 1945, après que la Chine, la France, l'Union soviétique, le Royaume-Uni, les États-Unis et 45 autres pays ont ratifié la Charte de l'ONU.

**Mission de l'ONU.** La mission de l'ONU est la suivante :

- maintenir la paix et la sécurité internationales;
- établir des relations amicales parmi les nations;
- coopérer pour résoudre des problèmes internationaux de nature économique, sociale, culturelle et humanitaire;
- promouvoir le respect des droits et libertés de la personne;
- constituer un lieu de rencontre où les nations peuvent coopérer paisiblement pour réaliser leurs objectifs.

En 2008, l'ONU comptait 192 membres.



La Journée des Nations Unies est célébrée annuellement le 24 octobre.

## LA STRUCTURE DE L'ONU

**Le Secrétaire général.** Le Secrétaire général est à la tête de l'ONU et il est nommé par l'Assemblée générale sur recommandation du Conseil de sécurité.

**L'Assemblée générale.** L'Assemblée générale est composée de tous les membres de l'ONU et elle est l'organe principal d'élaboration de politiques et d'établissement de consensus de l'ONU. Chaque pays, indépendamment de sa grandeur ou de son statut, a droit à un vote. Pour les votes émis sur des questions de paix et de sécurité et pour l'élection des membres du Conseil de sécurité, il faut une majorité de deux tiers, tandis que les autres questions sont déterminées par une simple majorité. L'Assemblée générale se réunit de septembre à décembre, à chaque année.



L'Assemblée générale ne peut faire que des recommandations non contraignantes aux pays membres sur des questions internationales; elle ne peut pas les forcer à prendre des mesures.

**Le Conseil de sécurité.** Le Conseil de sécurité a comme responsabilité principale de maintenir la paix et la sécurité internationales. Il est composé de 15 membres, parmi lesquels la Chine, la France, la Fédération de Russie, le Royaume-Uni et les États-Unis sont considérés comme des membres permanents, et ils sont jumelés à dix autres membres non permanents élus par l'Assemblée générale pour un terme de deux années. Les membres se réunissent la plupart des jours de semaine et un représentant de chaque membre doit être présent en tout temps au siège de l'ONU à New York.



Le Conseil de sécurité autorise l'utilisation de la force militaire contre les pays qui rompent la paix et autorise le déploiement de la force de maintien de la paix de l'ONU partout dans le monde.

**Le Conseil économique et social.** Le Conseil économique et social est composé de 54 membres élus pour un terme de trois années par l'Assemblée générale. Il se réunit tout au long de l'année. Le Conseil économique et social est soumis à l'autorité de l'Assemblée générale pour coordonner le travail des autres organes de l'ONU comme le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), l'Organisation mondiale du commerce (OMC), l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale.



L'un des mandats les plus importants de l'ONU est de promouvoir un niveau de vie élevé, le plein emploi et des conditions favorisant les progrès économiques et sociaux. Au total, jusqu'à 70 % du travail effectué par l'ONU est consacré à la réalisation de ce mandat.

**Le Conseil de tutelle.** Le Conseil de tutelle est composé de cinq membres permanents du Conseil de sécurité. Sa responsabilité principale est de superviser et d'administrer les territoires contrôlés par l'ONU. Le conseil a suspendu ses opérations le 1<sup>er</sup> novembre 1994, après que Palau, le dernier Territoire sous tutelle des Nations Unies, a reçu son indépendance.



Depuis le 1<sup>er</sup> novembre 1994, tous les Territoires sous tutelle ont obtenu leur autonomie gouvernementale ou leur indépendance. De nos jours, le Conseil de tutelle ne se réunit que sur demande du président ou de la majorité des membres de l'Assemblée générale.

**La Cour internationale de Justice.** La Cour internationale de Justice est l'organe judiciaire principal de l'ONU. Elle a été établie en juin 1945, par la Charte de l'ONU, et elle commença à œuvrer en avril 1946. La Cour est composée de 15 juges, élus par l'Assemblée générale et par le Conseil de sécurité, pour un terme de neuf ans. Sa fonction principale est de juger des disputes de nature juridique soumises par les pays membres et de donner des avis juridiques à l'ONU. Le siège de la Cour est établi au Palais de la Paix à La Haye, aux Pays-Bas.



Parmi les organes principaux de l'ONU, la Cour internationale de Justice est le seul qui n'est pas établi à New York.

**Le Secrétariat.** Le Secrétariat a un effectif de 8900 personnes de diverses nationalités qui oeuvrent dans des lieux d'affectation partout dans le monde pour accomplir les tâches quotidiennes de l'ONU. Il administre les programmes et les politiques des autres organes de l'ONU.



En 1988, les forces de maintien de la paix de l'ONU ont reçu le prix Nobel de la paix pour les efforts qu'elles ont déployés pour maintenir la paix et la sécurité dans le monde. L'argent qui accompagnait le prix a servi à créer la médaille Dag Hammarskjöld qui est remise aux familles des casques bleus qui ont perdu la vie pendant qu'ils étaient en service pour l'ONU.

## OTAN

**Formation de l'OTAN.** Les États-Unis, dix pays européens et le Canada ont fondé l'OTAN en 1949 comme protection contre les agressions de l'Union soviétique. La Grèce et la Turquie furent ajoutés à cette alliance en 1952, la République fédérale d'Allemagne en 1955, l'Espagne en 1982, la République tchèque, la Hongrie et la Pologne en 1999, et la Bulgarie, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Roumanie, la Slovaquie et la Slovénie en 2004.

**Mission de l'OTAN.** La mission de l'OTAN est de protéger la stabilité, le bien-être et la liberté de ses membres au moyen d'un système de sécurité collective. En 2008, elle compte 26 membres et son siège est établi à Bruxelles, en Belgique.

## STRUCTURE DE L'OTAN

**Conseil de l'Atlantique Nord.** Le Conseil de l'Atlantique Nord possède le plus haut niveau d'autorité au sein de l'OTAN; il est composé de délégués permanents de tous les pays membres, avec à sa tête le Secrétaire général. Il est responsable des politiques générales, des budgets et des mesures administratives générales. On trouve sous l'autorité du Conseil de l'Atlantique Nord :

- le Secrétariat, qui s'occupe de toutes les fonctions non militaires de l'alliance;
- le Comité militaire, qui est composé des chefs du personnel de la défense des pays membres;
- divers comités temporaires.

**Le Comité militaire.** Les chefs du personnel se rencontrent au moins deux fois par année. Entre ces réunions, le Comité militaire constitue un contact permanent avec les représentants militaires des pays membres.

Sous l'autorité du Comité militaire, les forces de l'OTAN ont été consolidées en Commandement allié Opérations (CAO) et Commandement allié Transformation (ACT). Les forces militaires disponibles à l'OTAN sont divisées en trois catégories principales :

- forces à haut niveau de préparation;
- forces à niveau de préparation moins élevé;
- forces à long terme de constitution.

**Système aéroporté d'alerte et de contrôle.** La flotte d'avions radar du système aéroporté d'alerte et de contrôle (AWACS) fournit à l'OTAN une capacité de surveillance, d'alerte et de commandement aérien disponible immédiatement. Les AWACS sont des Boeing 707 modifiés, appelés E-3A, équipés d'un radar spécial capable de détecter la circulation aérienne sur de longues distances et à de basses altitudes. Les données peuvent être transmises directement de l'aéronef aux centres de commandement et de contrôle au sol, en mer ou en vol.



À l'exception des forces à haut niveau de préparation et du personnel du système aéroporté d'alerte et de contrôle, les troupes disponibles pour l'alliance demeurent entièrement sous le commandement des pays membres en temps de paix. La flotte AWACS constitue l'un des quelques biens militaires qui appartiennent à l'OTAN et sont exploités par elle.

Au début des années 1990, après l'éclatement de l'Union soviétique, les membres de l'OTAN ont approuvé l'utilisation des forces militaires dans des opérations de maintien de la paix dans des pays qui ne font pas partie de l'alliance et en 1994, ils se sont entendus pour faire respecter les résolutions de l'ONU promulguées pour mettre fin au conflit de l'ancienne Yougoslavie.



En 1994, l'OTAN a exécuté la première action militaire de ses 45 années d'histoire lorsque des chasseurs américains qui surveillaient la zone d'exclusion aérienne au-dessus de la Bosnie-Herzégovine, ont descendu quatre avions militaires serbes et ont bombardé des aéroports et des postes militaires serbes de Bosnie.

**Engagement du Canada envers l'OTAN.** L'engagement canadien envers l'OTAN est mis à jour chaque année. Depuis 1949, le Canada a été le sixième plus grand fournisseur aux budgets militaire et civil de l'OTAN. Par le biais de l'OTAN, le Canada fournit :

- un quartier général de force opérationnelle interarmées;
- une force opérationnelle navale (jusqu'à quatre navires de soutien et de combat) avec l'appui aérien;
- trois groupements tactiques séparés ou un groupe-brigade (un bataillon d'infanterie est désigné pour servir avec la force de réaction immédiate de l'OTAN);
- une escadre d'avion de chasse;
- un escadron d'avion de transport tactique.

Le Canada procure aussi les éléments suivants en vertu des engagements du maintien de la paix envers l'OTAN :

- un navire pour la Force navale permanente de l'Atlantique;
- à l'occasion, un navire pour la Force navale permanente de la Méditerranée;
- des équipages d'aéronef et autre personnel pour servir avec le système de détection aéroporté de l'OTAN;
- environ 200 membres du personnel pour servir dans des quartiers généraux de l'OTAN;
- maintenir l'infrastructure de l'OTAN.

## NORAD

**Création du NORAD.** Le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD) est une organisation militaire binationale créée officiellement en 1958 par le Canada et les États-Unis pour surveiller et défendre l'espace aérien de l'Amérique du Nord.

**Mission du NORAD.** Ainsi, le NORAD surveille les objets aériens d'origine humaine, suit leur trajectoire et détecte, valide puis signale les éventuelles attaques d'aéronefs, de missiles ou de véhicules spatiaux visant l'Amérique du Nord, y compris des satellites ou des débris spatiaux. De plus, le NORAD surveille et contrôle l'espace aérien du Canada et des États-Unis.

Le NORAD a recours à un réseau de satellites, de radars terrestres, de radars aéroportés et d'avions de chasse pour détecter, intercepter et, au besoin, engager toute menace aérienne dirigée vers l'Amérique du Nord. Dans le cadre de sa mission de contrôle de l'aérospatiale, le NORAD aide aussi à la détection et à la surveillance d'aéronef soupçonné de trafic de drogues illicites. Cette information est transmise aux organismes civils d'application de la loi pour aider à combattre le trafic des drogues illicites en Amérique du Nord. Le renouvellement du NORAD, accord signé en mai 2006, ajoutait une fonction d'alerte maritime pour signaler

des menaces de nature maritime et pour des régions et des voies navigables intérieures au Canada et aux États-Unis.

**Organisation du NORAD.** Le commandant du NORAD relève à la fois du premier ministre du Canada et du président des États-Unis, tous deux responsables de sa nomination. Par convention, le commandant en chef est américain, et le commandant adjoint est canadien. Le quartier général du NORAD se trouve à la base aérienne Peterson de Colorado Springs, au Colorado. Les missions d'alerte et de contrôle du NORAD relèvent quant à elles du centre des opérations de Cheyenne Mountain, situé non loin de là.

**Le système d'alerte du Nord.** Le système d'alerte du Nord (NWS) constitue l'une des opérations du Canada liée au NORAD. Il comporte 15 radars à longue portée (11 au Canada, quatre en Alaska) et 39 radars à courte portée (36 au Canada, trois en Alaska) le long de la bordure nord de l'Amérique du Nord pour procurer la surveillance des routes potentielles d'attaque venant par l'espace aérien arctique. Tous les aéronefs qui pénètrent la couverture radar sont détectés et identifiés par le personnel du 21<sup>e</sup> Escadron de contrôle et d'alerte (Aérospatiale) (ECAA), qui est de service, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. La suite de radars forme un « fil-piège » d'une longueur de 4800 km et d'une largeur de 320 km, de l'Alaska à Terre-Neuve.

**AWACS.** La couverture radar aéroportée est assurée par l'aéronef AWACS E-3. La Canada fournit des membres du personnel militaire pour les opérations AWACS. Les AWACS sont préférables aux stations radar terrestres et peuvent détecter des cibles à une distance d'environ 580 km et guider des aéronefs canadiens et américains pour identifier visuellement des avions inconnus. Deux bases canadiennes, la BFC Cold Lake en Alberta et la BFC Bagotville au Québec, assurent le soutien des opérations AWACS en cas de besoin.

**Les régions du NORAD.** Le NORAD est divisé en trois régions suivantes :

- la région canadienne (RC NORAD), avec son quartier général à la 17<sup>e</sup> Escadre à Winnipeg, au Manitoba;
- la région alaskienne du NORAD (ANR), avec son quartier général à la base aérienne Elmendorf, en Alaska;
- la région continentale américaine du NORAD (CONR) avec son quartier général à Tyndall, en Floride.

Chacune de ces trois régions du NORAD possède une structure semblable. La RC NORAD a un commandant canadien et un commandant adjoint américain. L'ANR et la CONR ont des commandants américains et des commandants adjoints canadiens.

La RC NORAD exécute une variété de tâches pour défendre l'espace aérien du Canada, y compris :

- identifier et poursuivre tous les aéronefs qui entrent dans l'espace aérien du Canada;
- exercer le commandement et le contrôle de toutes les forces de défense aérienne dans la RC NORAD et des opérations à l'appui des autres ministères et organismes gouvernementaux.



Le quartier général de la RC NORAD est situé à la 17<sup>e</sup> Escadre à Winnipeg, au Manitoba, et il coordonne toutes les opérations nationales de l'aviation canadienne ainsi que toutes les opérations de la région canadienne du NORAD. Toutefois, la 22<sup>e</sup> Escadre est située à North Bay, Ontario et elle coordonne la surveillance, l'identification, le contrôle et l'alerte pour les activités de défense de l'Amérique du Nord.

## OPÉRATIONS DU NORAD

### Opération NOBLE ONE (ONE)

le NORAD ne dirige pas ses missions de la même façon que l'ONU ou l'OTAN. le NORAD est toujours en service sous la forme d'une opération continue pour protéger l'espace aérien au-dessus de l'Amérique du Nord.

Depuis le 11 septembre 2001, la RC NORAD a été très engagée dans l'opération Noble One (ONE), la mission de défense aérienne interne permanente du NORAD. Pour soutenir ONE, les avions de chasse de la RC

NORAD sont en alerte continue pour répondre à toute menace aérienne possible à la sécurité du Canada et pour conduire des patrouilles aériennes aléatoires dans l'ensemble du pays.

L'organisation militaire responsable de fournir des forces aériennes prêtes au combat pour donner suite aux engagements du Canada à l'égard du NORAD et pour maintenir la souveraineté de l'espace aérien du Canada est la 1<sup>re</sup> Division aérienne du Canada. En plus du personnel de la 22<sup>e</sup> Escadre North Bay et le quartier général de la RC NORAD à Winnipeg, au Manitoba, les unités de l'Aviation canadienne affectées au NORAD comprennent le 441<sup>e</sup> Escadron d'appui tactique Silver Fox et le 416<sup>e</sup> Escadron d'appui tactique Lynx à la 4<sup>e</sup> Escadre Cold Lake, en Alberta, et le 425<sup>e</sup> Escadron d'appui tactique Alouette et le 433<sup>e</sup> Escadron d'appui tactique Porcupine à la 3<sup>e</sup> Escadre Bagotville, au Québec. Les quatre escadres utilisent l'avion de chasse CF-18 Hornet.

On compte actuellement 283 membres du personnel canadien basés à divers endroits aux États-Unis. Toutefois, le nombre de Canadiens affectés à des positions désignées du NORAD varie constamment en fonction des besoins liés aux politiques de défense du Canada.

### **Lutte contre le trafic de drogue**

Depuis 1991, le NORAD aide à détecter et à surveiller les aéronefs soupçonnés de participer au trafic de drogues illégales. En collaboration avec la Gendarmerie royale du Canada et les organismes américains de contrôle des stupéfiants, la Région canadienne du NORAD surveille tous les aéronefs qui s'approchent de notre littoral. Tout avion qui n'a pas déposé un plan de vol peut se voir intimer l'ordre d'atterrir, et subir une inspection menée par la GRC et Douanes Canada.

Depuis 1958, le NORAD protège les citoyens du Canada et des États-Unis en servant de première ligne de défense contre une attaque aérospatiale, et sa capacité d'alerte lui permet d'exercer un effet dissuasif certain sur tout agresseur potentiel, et ce, d'une manière efficace en coûts. Le Canada et les États-Unis détiennent tous deux le dernier mot sur les questions relatives à leur propre défense et ils peuvent réagir de manière à servir efficacement leurs intérêts nationaux.



Depuis 1958, le NORAD a suivi les mouvements du Père Noël la veille de Noël. Lorsque le Père Noël quitte le pôle Nord, le système d'alerte du NORAD pour le Nord commence à suivre ses déplacements en détectant la signature infrarouge du nez de Rudolph. Le NORAD utilise aussi la caméra du Père Noël pour prendre des photos de lui et ses rennes quand ils font leur voyage autour du monde. Ces images sont téléchargées sur le site Web pour que tous y aient accès.

Pour plus de renseignements, visiter : <http://www.noradsanta.org>.

---

## **CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1**

---

### **QUESTIONS**

- Q1. Nommez trois institutions internationales auxquelles le Canada appartient.
- Q2. Pour quel mandat l'ONU consacre-t-elle 70 % de son budget ?
- Q3. Quelle institution a pour objet d'assurer la stabilité, le bien-être et la liberté de ses membres au moyen d'un système de sécurité collective?
- Q4. Quelle institution a recours à un réseau de satellites, de radars terrestres, de radars aéroportés et d'avions de chasse pour détecter, intercepter et, au besoin, engager toute menace aérienne dirigée vers l'Amérique du Nord?

## RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Le Canada appartient à l'ONU, à l'OTAN et à NORAD.
- R2. Le mandat le plus important de l'ONU est de promouvoir un niveau de vie élevé, le plein emploi et des conditions favorisant le développement et les progrès économiques et sociaux.
- R3. OTAN.
- R4. NORAD.

---

### Point d'enseignement 2

**Diriger une activité afin de renforcer les connaissances des cadets au sujet de l'ONU, de l'OTAN et du NORAD et de la participation des FC aux opérations actuelles de ces institutions internationales**

Durée : 30 min

Méthode : Activité en classe

---



Fournir les renseignements suivants aux cadets avant de diriger l'activité.

## OPÉRATIONS INTERNATIONALES

Une opération internationale signifie que les FC sont déployées sous le mandat d'une institution internationale comme l'ONU, l'OTAN ou le NORAD et qu'elles collaboreront avec d'autres nations. Il s'agit d'une opération qui a lieu à l'extérieur du Canada et pourrait être une opération d'aide humanitaire ou d'une opération de soutien de la paix d'envergure internationale.

Les opérations d'aide humanitaire sont liées à tout genre de désastre naturel, de conflit armé ou de crises environnementales ou politiques. Les exemples suivants sont considérés comme des opérations liées à des crises humanitaires :

- prodiguer des soins médicaux (sauver des vies, réduire la souffrance et maintenir la dignité humaine);
- s'assurer de la distribution des approvisionnements de secours;
- fournir du matériel et de l'aide logistique;
- organiser des équipes de reconstruction.

Les opérations internationales peuvent aussi inclure les actions suivantes :

- protéger les civils;
- surveiller les traités de paix et les négociations entre les parties;
- prévenir la propagation de conflits;
- prévenir les répétitions de conflits.

pour les Canadiens, les opérations de maintien de la paix constituent le type d'opérations internationales auxquelles les FC sont reconnus participer. L'importance du maintien de la paix est reconnue au Canada des façons suivantes :

- Le Jour du souvenir du maintien de la paix a été inauguré récemment comme jour de fête annuelle dans la plupart des provinces et dans de nombreuses municipalités.



Le Jour du souvenir du maintien de la paix, inauguré par les provinces de 2002 à 2004, est célébré le 9 août. Il est célébré traditionnellement par le gouvernement fédéral pendant la semaine de l'ONU (du 20 au 26 octobre).

- Le gouvernement fédéral honore les soldats canadiens du maintien de la paix au Monument national du maintien de la paix à Ottawa, en Ontario; les Chefs d'état-major de la Défense épinglent des médailles de maintien de la paix sur les uniformes. Il présente aussi, au nom de l'ONU, la médaille Dag Hammarskjold aux familles des soldats du maintien de la paix qui ont perdu la vie pendant qu'ils étaient au service de l'ONU.
- Les sondages d'opinions témoignent d'un soutien constant des Canadiens en faveur du maintien de la paix en général et des missions en particulier.
- Des symboles du maintien de la paix se trouvent sur la monnaie nationale. Une femme soldat portant un béret bleu des Nations Unies regarde à travers des jumelles d'observation sur un côté du billet de dix dollars canadien (émission de 2001) sous une bannière bilingue qui affiche « AU SERVICE DE LA PAIX/IN THE SERVICE OF PEACE ».
- Sur la pièce de monnaie d'un dollar canadien (émission de 1995) se trouve une image du Monument national du maintien de la paix appelé « Réconciliation »; il s'agit de l'un des monuments importants qui se trouvent à Ottawa, Ontario.
- D'autres monuments commémoratifs consacrés aux soldats du maintien de la paix se trouvent dans diverses villes canadiennes. Par exemple, en 2004, à Calgary, Alberta, le parc *Peacekeepers* a été aménagé et le Manitoba a consacré un cairn aux soldats du maintien de la paix à Winnipeg pour honorer les sacrifices qu'ils ont fait.

Plus de 125 000 membres du personnel militaire du Canada ont servi dans les forces du maintien de la paix de l'ONU depuis 1947, ce qui constitue plus de 10 % du total des membres qui ont participé à ces opérations. Pour reconnaître leur service, le ministère de la Défense nationale a émis une médaille spéciale, en plus des médailles émises en l'honneur des opérations particulières. La Médaille canadienne du maintien de la paix, instituée en 2000, est remise aux membres du personnel militaire et civil qui ont servi pendant 30 jours ou plus dans les forces de l'ONU ou d'autres forces du maintien de la paix.

Plus de 120 soldats canadiens ont fait le sacrifice suprême pendant des missions de maintien de la paix, y compris 9 soldats dans un avion de transport de l'ONU descendu accidentellement par les forces syriennes le 9 août 1974. Les noms de plus de 100 soldats de maintien de la paix morts au champ d'honneur sont inscrits sur une plaque bien visible à l'entrée du Collège des Forces canadiennes à Toronto, Ontario, centre principal de formation des responsables militaires au Canada.



Le Canada a pris part à presque toutes les opérations de maintien de la paix (PKO) de l'ONU déployées dans le monde.

Depuis 2001, la participation des FC aux PKO de l'ONU a chuté considérablement. Le Canada a dépensé environ de 215 millions de dollars pour soutenir la participation militaire du Canada aux missions de l'ONU entre 2001 et 2006. Le coût total de la participation du Canada à toutes les opérations militaires internationales au cours des cinq dernières années a été d'environ 6.132 milliards de dollars, dont au moins 4.547 milliards de dollars ont été dépensés pour les opérations liées à la mission dirigée par l'OTAN en Afghanistan.

Les FC préfèrent les missions dirigées par l'OTAN, par opposition à celles de l'ONU. Il existe plusieurs raisons à cette préférence, dont les suivantes :

- avec l'OTAN, la structure militaire est mieux définie;
- le nombre de troupes déployées est supérieur;
- le niveau de soutien est plus grand;
- les nations partenaires sont généralement mieux équipées et mieux formées que dans les missions de l'ONU.

Le Canada a réduit sa contribution aux missions de l'ONU, alors que l'OTAN a entrepris de nouvelles missions de maintien de la paix, en particulier en Afghanistan. Le Canada fournit actuellement 59 membres militaires aux missions de l'ONU partout dans le monde. Au total en ce moment, 64 322 membres militaires participent aux missions de l'ONU dans le monde entier, mais la contribution du Canada représente moins de un dixième de un pour cent des membres militaires qui participent à ces missions. Avant le milieu des années 1990, le Canada se classait constamment parmi les dix premiers participants aux PKO de l'ONU. En 2005, le Canada se classait au 35<sup>e</sup> rang sur 96 pays, mais de nos jours, il se classe au 50<sup>e</sup> rang sur les 95 pays qui prennent part aux missions de l'ONU.

---

## ACTIVITÉ

Durée : 25 min

---

### OBJECTIF

L'objectif de cette activité est que les cadets préparent un résumé d'une opération internationale et qu'ils la présentent à leurs pairs.

### RESSOURCES

- l'information sur des opérations internationales qui se trouve à l'annexe E,
- le format de présentation qui se trouve à l'annexe F,
- la carte des opérations en cours des FC qui se trouve à l'annexe G,
- des feuilles pour tableau de papier (deux feuilles par équipe),
- des marqueurs pour tableau de papier.

### DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

S.O.

### INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Répartir les cadets en cinq groupes.
2. Remettre à chaque groupe une copie de la feuille d'information qui se trouve à l'annexe E, du format de présentation qui se trouve à l'annexe F et de la carte des opérations en cours des FC qui se trouve à l'annexe G.
3. Demander aux groupes de choisir un chef et une personne pour faire la présentation.
4. Allouer 20 minutes aux groupes pour leur permettre de lire les feuilles d'information et de résumer l'information concernant une opération internationale sur un maximum de deux feuilles de tableau de

papier. Les groupes doivent suivre le format donné à l'annexe F pour résumer leur information, mais ils doivent être le plus créatif possible.

- Demander à chaque groupe de présenter son information à la classe.

### MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

---

#### CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

---

La participation des cadets à l'activité servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

---

#### CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

---

La participation des cadets à l'activité en classe servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

---

#### CONCLUSION

---

### DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

### MÉTHODE D'ÉVALUATION

Cet OCOM est évalué conformément aux instructions de l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 3, annexe B (COREN de l'OREN 320).

### OBSERVATIONS FINALES

Le Canada s'est toujours engagé à prendre part aux affaires internationales et il continuera d'être un membre actif de l'ONU, de l'OTAN et du NORAD. Les Canadiens croient au service dans le monde et ils veulent améliorer les chances de paix et de sécurité sur la planète. Nous voulons un monde régi par des lois et de l'ordre, où la force militaire sert uniquement à soutenir des principes comme ceux qui sont exprimés dans la Charte de l'ONU, plutôt que de chercher des intérêts nationaux égoïstes.

### COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

---

#### DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

---

- A1-049 Ministère de la Défense nationale. (2004). *La participation des Forces canadiennes à la campagne internationale contre le terrorisme*. Extrait le 7 février 2008 du site [http://www.mdn.ca/site/newsroom/view\\_news\\_f.asp?id=490](http://www.mdn.ca/site/newsroom/view_news_f.asp?id=490).
- A1-050 Ministère de la Défense nationale. (2008). *Roto 5 de l'Opération ATHÉNA*. Extrait le 17 avril 2008 du site [http://www.forces.gc.ca/site/afghanistan/index\\_e.asp](http://www.forces.gc.ca/site/afghanistan/index_e.asp).
- A1-051 Ministère de la Défense nationale. (2006). *NORAD*. Extrait le 17 avril 2008 du site [http://www.forces.gc.ca/site/Newsroom/view\\_news\\_e.asp?id=1922](http://www.forces.gc.ca/site/Newsroom/view_news_e.asp?id=1922).
- A1-052 Ministère de la Défense nationale. (2007). *Les Forces canadiennes en Afghanistan*. Extrait le 17 avril 2008 du site [http://www.forces.gc.ca/site/newsroom/view\\_news\\_e.asp?id=1703](http://www.forces.gc.ca/site/newsroom/view_news_e.asp?id=1703).

- A1-053 Ministère de la Défense nationale. (2006). *ONUST : Organisme de l'ONU Chargé de la Surveillance de la Trêve en Palestine*. Extrait le 14 avril 2008 du site <http://www.un.org/Depts/dpko/missions/untso/index.html>.
- A1-054 Ministère de la Défense nationale. (2006). *FNUOD : Force d'Observation de l'ONU pour le Désengagement des Forces*. Extrait le 10 avril 2008 du site <http://www.un.org/Depts/dpko/missions/undof/index.html>.
- A1-055 Ministère de la Défense nationale. (2007). *UNFICYP : Force de maintien de la paix de l'ONU à Chypre*. Extrait le 10 avril 2008 du site <http://www.un.org/Depts/dpko/missions/unficyp/index.html>.
- A1-056 Ministère de la Défense nationale. (1998). *The Medak Pocket*. Extrait le 16 avril 2008 du site <http://www.cda-cdai.ca/library/medakpocket.htm>.
- A1-057 Dorn, A. W. (2005). *Canadian Peacekeeping: Proud Tradition, Strong Future?* Extrait le 14 avril 2008 du site [http://www.rmc.ca/academic/gradrech/dorn32\\_f.html](http://www.rmc.ca/academic/gradrech/dorn32_f.html).
- A2-043 Ministère de la Défense nationale. (2007). *Opérations courantes*. Extrait le 23 février 2007 du site [http://www.forces.ca/site/operations/current\\_ops\\_e.asp](http://www.forces.ca/site/operations/current_ops_e.asp).
- C0-124 (ISBN 0-662-69061-3) Anciens combattants Canada. (2005). *Le Canada se souvient : Les Forces canadiennes dans les Balkans*. Canada : Sa Majesté la Reine du chef du Canada.
- C0-125 (ISBN 0-662-69622-0) Anciens combattants Canada. (2006). *Le Canada se souvient : Les Forces canadiennes en Afghanistan*. Canada : Sa Majesté la Reine du chef du Canada.
- C0-158 Anciens combattants Canada. (2006). *Le Canada se souvient : Les Forces canadiennes à Chypre*. Canada : Sa Majesté la Reine du chef du Canada.
- C0-159 Anciens combattants Canada. (2006). *Le Canada se souvient : Les Forces canadiennes au Golan*. Canada : Sa Majesté la Reine du chef du Canada.
- C1-060 Société Radio-Canada. (2006). *Canada in Afghanistan*. Extrait le 13 mars 2007 du site <http://www.cbc.ca/news/background/afghanistan/canada.html>.
- C1-143 (ISBN 978-0-662-05444-3) Ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux . (2008). *Groupe d'experts indépendant sur le rôle futur du Canada en Afghanistan*. Ottawa, Ontario, Sa Majesté la Reine du chef du Canada.
- C1-144 Polaris Institute. (2006). *Boots on the Ground*. Extrait le 17 avril 2008 du site <http://www.polarisinstitute.org>.
- C1-145 The Lavin Agency. (2008). *Major-General (Ret'd) Lewis Mackenzie*. Extrait le 16 avril 2008 du site <http://www.thelavinagency.com/canada/lewismackenzie.html>.
- C1-146 Peacekeeper Park. (2003). *Opérations courantes*. Extrait le 10 avril 2008 du site <http://www.peacekeeperpark.com>.
- C1-149 Global Policy Forum. (2005). *UN Security Council*. Extrait le 25 avril 2008 du site <http://www.globalpolicy.org/security/index.htm>.
- C2-047 Affaires étrangères et Commerce international Canada. (2006). *Le Canada et les Nations Unies*. Extrait le 20 février 2007 du site [http://geo.international.gc.ca/canada\\_un/ottawa/canada\\_un/default-en.asp](http://geo.international.gc.ca/canada_un/ottawa/canada_un/default-en.asp).
- C2-048 Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord. (2007). *La région Canadienne du NORAD (RCAN)*. Extrait le 20 février 2007 du site [http://www.norad.mil/about\\_us/canr.htm](http://www.norad.mil/about_us/canr.htm).

- C2-049 Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. (2006). *Questions posées le plus souvent*. Extrait le 20 février 2007 du site <http://www.nato.int/issues/faq/index.html>.
- C2-050 Affaires étrangères et Commerce international Canada. (2007). *Le Canada et l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord*. Extrait le 20 février 2007 du site [http://www.dfait-maeci.gc.ca/foreign\\_policy/nato/nato\\_and\\_canada-en.asp](http://www.dfait-maeci.gc.ca/foreign_policy/nato/nato_and_canada-en.asp).
- C2-065 Affaires étrangères et Commerce international Canada. (2003). *Le Canada et le maintien de la paix*. Extrait le 19 mars 2007 du site <http://www.international.gc.ca/peace-paix/conflict-conflict.aspx?lang=fra&redirect=true>.
- C2-076 Affaires étrangères et Commerce international Canada. (2007). *Le Canada et les opérations de paix*. Extrait le 30 avril 2007 du site <http://www.international.gc.ca/peace-paix/index.aspx?lang=fra&redirect=true>.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC



## CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

### PHASE TROIS

### GUIDE PÉDAGOGIQUE



### SECTION 4

#### OCOM C320.01 – PARTICIPER À UNE DISCUSSION OU UNE PRÉSENTATION SUR UN ÉVÉNEMENT COMMÉMORATIF DE LA MARINE

Durée totale :

30 min

### PRÉPARATION

#### INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Photocopier l'organigramme d'information qui se trouve à l'annexe H pour chaque cadet.

Copier l'organigramme d'information, qui se trouve à l'annexe H, sur un tableau de papier ou un tableau blanc pour présenter le matériel du PE 1.

On peut faire appel à un conférencier invité pour donner cette leçon.

#### DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

#### APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour le PE 1, car il permet à l'instructeur d'expliquer l'importance des événements commémoratifs de la Marine et de susciter l'intérêt des cadets à ce sujet.

La discussion de groupe a été choisie pour les PE 2 et 3, parce qu'elle permet aux cadets d'interagir avec leurs pairs et de partager leurs connaissances, leurs expériences, leurs opinions et leurs sentiments sur les événements commémoratifs de la Marine.

### INTRODUCTION

#### RÉVISION

S.O.

#### OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devrait avoir participé à une discussion ou une présentation sur un événement commémoratif de la Marine.

## IMPORTANCE

Il est important que les cadets s'instruisent des événements commémoratifs de la Marine, pour entretenir le souvenir des personnes et des événements du passé.

### Point d'enseignement 1

### Expliquer l'importance d'un événement commémoratif de la Marine

Durée : 5 min

Méthode : Exposé interactif



À la phase deux, OCOM M220.04 (Participer à une discussion ou une présentation sur un événement commémoratif de la Marine, A-CR-CCP-602/PF-002, chapitre 10, section 4), la bataille du dimanche de l'Atlantique était l'événement commémoratif de la Marine suggéré pour l'étude. À la phase trois, OCOM C320.01 (Participer à une discussion ou une présentation sur un événement commémoratif de la Marine), la Journée de la marine marchande est l'événement commémoratif de la Marine suggéré.

## COMMÉMORATION

Une commémoration est une cérémonie, une célébration ou un monument conçu pour souligner un événement ou honorer une personne ou un groupe. Les commémorations consistent en la construction, la désignation et l'aménagement de lieux physiques, et en des rituels, comme : faire une prière, jouer de la musique, observer un silence, abaisser et hisser un drapeau, porter des coquelicots et visiter des monuments.



L'information suivante vise à compléter le matériel sur la marine marchande qui a été enseigné dans le cadre de l'OCOM C220.01 (Reconnaître le rôle de la marine marchande, A-CR-CCP-602/PF-002, chapitre 10, section 5).



Montrer l'organigramme et remettre une feuille de cours à chaque cadet.

## LE JOUR DE LA MARINE MARCHANDE

Le Jour de la marine marchande est un jour de commémoration de la contribution de la marine marchande à la Seconde Guerre mondiale et il a lieu chaque année, le 3 septembre. La cérémonie nationale a lieu au Monument commémoratif de guerre du Canada, à Ottawa, Ontario.

### La flotte de la marine marchande

La marine marchande disposait d'une flotte de navires de passagers et de navires de charge convertis qui transportaient des personnes, des munitions et autres ravitaillements essentiels à l'effort de guerre, de l'Amérique du Nord à différents ports à travers le monde entier. Un navire de charge de grandeur moyenne pouvait transporter suffisamment de nourriture pour nourrir 225 000 personnes pendant une semaine. Ces navires transportaient aussi des vêtements, du carburant, de l'acier, de l'aluminium, du bois d'œuvre, des aéronefs, des réservoirs, des jeeps, des camions et des fusils. Les navires de la marine marchande tentaient d'assurer le transport de la marchandise en naviguant dans l'Atlantique en convois pour des raisons de sécurité et de protection.

Le 26 août 1939, la Marine royale canadienne (MRC) a pris le contrôle de tous le transport marchand au Canada, et bien que les équipages marchands ne pouvaient être forcés de naviguer, la plupart d'entre eux le faisait. Au début, le Canada disposait de seulement 38 navires marchands de haute mer, dont plusieurs étaient vieux et n'avaient pas été utilisés pendant plusieurs années, et d'un équipage de 1450 marins canadiens.

### **Les équipages de la marine marchande**

Les équipages de la marine marchande n'avaient pas d'uniformes et étaient mal rémunérés. Environ 12 000 marins marchands ont servi pendant la guerre. Certains ont servi dans la marine marchande parce qu'ils étaient trop jeunes ou trop vieux pour être dans les autres services. La plupart des marins marchands étaient dans la quarantaine, mais les âges variaient de 15 à 70 ans. Certains marins de la marine marchande n'avaient pas réussi l'examen médical des autres services des forces militaires, tandis que d'autres y servaient par préférence. La vie d'un marin marchand était difficile et dangereuse, ce qui nuisait à son moral. Le taux de pertes de la marine marchande était supérieur à celui des autres services des Forces armées du Canada. Au total, 88 % de ces pertes ont eu lieu avant la fin de 1942. Toutefois, à l'été de 1943, un nombre considérablement inférieur de navires marchands étaient coulés, grâce principalement à l'amélioration de l'entraînement et de l'équipement, et à un rayon de protection aérienne plus étendu.

### **Reconnaissance du gouvernement**

Le contre-amiral Leonard Murray, commandant en chef de la région de l'Atlantique nord canadien, dit au sujet de la Deuxième Guerre mondiale : « La bataille de l'Atlantique n'a pas été gagnée par la Marine ou l'Aviation, mais par le courage, la force d'âme et la détermination de la marine marchande Britannique et celle des Alliés. » (Anciens combattants Canada, *Vaillance en mer*, Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, page 15)

Malgré leur importante contribution à l'effort de guerre, les membres de la marine marchande n'ont pas reçu le statut officiel d'anciens combattants avant 1992, et même à ce moment, ils ne bénéficiaient pas des mêmes avantages que les autres anciens combattants. En février 2000, le ministre des Anciens combattants annonça le premier d'une série de paiements visant à permettre aux anciens combattants de la marine marchande de bénéficier des mêmes avantages que les autres anciens combattants; en mai 2001, le paiement total s'élevait à 104.5 millions de dollars.

En 2000, le gouvernement fédéral annonça que le Jour de la marine marchande serait célébré annuellement au pays, le 3 septembre. Cette date a été choisie parce que ce jour-là, la Deuxième Guerre mondiale fut déclenchée et ce fut aussi le jour de la première perte de navire marchand, lorsque le SS Athenia fut coulé.

---

## **CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1**

---

### **QUESTIONS**

- Q1. Qu'est-ce qu'une commémoration?
- Q2. Pourquoi la marine marchande fut-elle importante pour l'effort de guerre?
- Q3. Quelle date a-t-on choisie pour célébrer le Jour de la marine marchande?

### **RÉPONSES ANTICIPÉES**

- R1. Une commémoration est une cérémonie, une observance ou un monument quelconque conçu pour souligner un événement ou honorer une personne ou un groupe.
- R2. La marine marchande avait transporté des cargaisons de vivres de l'Amérique du Nord aux ports partout dans le monde.
- R3. Le 3 septembre.

---

**Point d'enseignement 2**

**Discuter des événements commémoratifs nationaux, provinciaux et locaux de la Marine**

Durée : 10 min

Méthode : Discussion de groupe

---

**CONNAISSANCES PRÉALABLES**

---



L'objectif d'une discussion de groupe est d'obtenir les renseignements ci-après auprès du groupe, à l'aide des conseils pour répondre aux questions ou animer la discussion, et des questions suggérées fournies.



Noter les commentaires de la discussion de groupe sur un tableau blanc, un tableau de papier ou une acétate de rétroprojecteur pour s'y reporter au stade de la conclusion de la leçon.

**POURQUOI LE GOUVERNEMENT DU CANADA A-T-IL DÉSIGNÉ CERTAINES DATES POUR LES COMMÉMORATIONS NATIONALES?**

Le gouvernement du Canada est fier de son patrimoine militaire. Les événements dramatiques de l'histoire du Canada et les Canadiens qui ont contribué au développement de leur pays font partie d'un patrimoine national digne d'être célébré et commémoré. Il est important que les générations à venir se souviennent des traditions historiques du pays et des sacrifices que les Canadiens ont faits au cours des années.

**QUELLES DATES SONT COMMÉMORÉES À L'ÉCHELLE NATIONALE PAR LES FC?**

Les FC commémorent quatre dates :

- Le jour du Souvenir est célébré le 11 novembre de chaque année au Musée canadien de la guerre, Place de la Confédération à Ottawa, Ontario. Le 11 novembre correspond à la journée où l'Armistice fut signé, mettant fin à la Première Guerre mondiale.
- Le dimanche de la bataille de l'Atlantique est observé chaque année, le premier dimanche de mai, au mémorial naval de *Point Pleasant Park à Halifax, en Nouvelle-Écosse*. La Seconde Guerre mondiale a pris fin officiellement le 8 mai 1945.
- La bataille de l'Angleterre est commémorée chaque année, au Musée de l'aviation du Canada à Ottawa, le premier dimanche entre le 15 septembre et le 21 septembre. Cette date a été choisie parce que le 15 septembre 1940, la Royal Air Force infligea une écrasante défaite à la Force aérienne allemande (GAF) dans le ciel de la Grande-Bretagne.
- La Journée de la marine marchande est célébrée le 3 septembre de chaque année au Musée canadien de la guerre, Place de la Confédération, à Ottawa. Cette date correspond à la première journée de la Deuxième Guerre mondiale; ce jour, le premier navire marchand fut coulé. Cette date ne fut pas choisie avant 2000, quelques années après que le gouvernement du Canada accorda le statut d'ancien combattant aux membres de la marine marchande.

## QUELLES SONT LES COMMÉMORATIONS PROVINCIALES ET LOCALES?

Les commémorations provinciales sont semblables aux commémorations nationales, sauf qu'elles ont lieu aux monuments de guerre dans les capitales provinciales plutôt qu'à Ottawa (à part la cérémonie nationale de la bataille de l'Atlantique, qui a lieu à Halifax, en Nouvelle-Écosse). Les commémorations locales sont des événements qui se déroulent dans la communauté, et elles sont normalement organisées par la Légion royale canadienne ou une autre organisation de la communauté. Elles peuvent consister en un rassemblement au monument de guerre local ou en d'autres rituels de commémoration.



Discuter des commémorations locales et des éléments suivants : emplacement et personnes qui y prennent part, événements et personnes commémorés, et rituels pratiqués.

## DISCUSSION DE GROUPE



### CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Établir les règles de base de la discussion, p. ex. : tout le monde doit écouter respectueusement; ne pas interrompre; une seule personne parle à la fois; ne pas rire des idées des autres; vous pouvez être en désaccord avec les idées, mais pas avec la personne; essayez de comprendre les autres, de la même façon que vous espérez qu'ils vous comprennent, etc.
- Asseoir le groupe dans un cercle et s'assurer que tous les cadets peuvent se voir mutuellement.
- Poser des questions qui incitent à la réflexion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Gérer le temps en veillant à ce que les cadets ne débordent pas du sujet.
- Écouter et répondre de façon à exprimer que le cadet a été entendu et compris. Par exemple, paraphraser les idées des cadets.
- Accorder suffisamment de temps aux cadets pour répondre aux questions.
- S'assurer que chaque cadet a la possibilité de participer. Une solution est de circuler dans le groupe et de demander à chaque cadet de donner une brève réponse à la question. Permettre aux cadets de passer leur tour, s'ils le souhaitent.
- Préparer des questions supplémentaires à l'avance.

## QUESTIONS SUGGÉRÉES

- Q1. Pourquoi le Canada organise-t-il des commémorations nationales?
- Q2. Pourquoi célébrons-nous le Jour du Souvenir le 11 novembre?
- Q3. Quel événement le dimanche de la bataille de l'Atlantique commémore?
- Q4. Les marins de la marine marchande ne faisaient pas partie des FC. Est-il approprié que le Canada observe le 3 septembre comme Journée de la marine marchande?



D'autres questions et réponses seront soulevées au cours de la discussion de groupe. La discussion de groupe ne doit pas se limiter uniquement aux questions suggérées.



Renforcer les réponses proposées et les commentaires formulés pendant la discussion de groupe, en s'assurant que tous les aspects du point d'enseignement ont été couverts.

---

### Point d'enseignement 3

### Discuter des répercussions sur les événements commémoratifs futurs de la Marine

Durée : 10 min

Méthode : Discussion de groupe

---

### CONNAISSANCES PRÉALABLES

---



L'objectif d'une discussion de groupe est d'obtenir les renseignements ci-après auprès du groupe, à l'aide des conseils pour répondre aux questions ou animer la discussion, et des questions suggérées fournies.

Bon nombre des événements historiques qu'on commémore aujourd'hui se sont produits dans un passé lointain. Avec le temps, les gens risquent de ne pas voir l'importance de les commémorer

### IMPORTANCE DE CONTINUER À COMMÉMORER LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

Les événements historiques ont eu, d'une manière ou d'une autre, des répercussions sur nous tous. Ce qui est arrivé pendant les guerres a contribué à nous donner le style de vie dont nous jouissons aujourd'hui. De plus, les événements historiques font partie intégrante des films que nous regardons, de la musique que nous écoutons et de la vie des gens que nous rencontrons. La plupart d'entre nous connaissons au moins un ancien combattant, mais malheureusement, leurs histoires mourront avec eux, et leur commémoration sera encore plus importante. Si nous ne continuons pas à commémorer les événements historiques, les gens risquent de :

- répéter les erreurs du passé;
- penser que la cruauté est acceptable ou excusable;
- oublier ce qui est arrivé;
- être indifférents face à ces événements passés.

### LA NATURE DES COMMÉMORATIONS FUTURES

Certaines personnes croient que les commémorations traditionnelles ne sont pas utiles. Elles croient que les gens n'apprennent rien des erreurs du passé, que les commémorations sont importantes uniquement pour les victimes de cruauté et qu'elles sont boudées par les auteurs d'actes de cruauté. De plus, les commémorations traditionnelles soulignent une fois par année l'importance des événements, et par la suite, on les oublie.

Les commémorations ont plus de valeur lorsqu'elles nous aident à changer notre comportement. Dans l'avenir, il pourrait être utile de commémorer les événements de façon plus personnelle. Voici des exemples :

- construire un mur commémoratif avec des illustrations, des notes écrites et des souvenirs de l'événement ou de la personne dont on se souvient;
- concevoir et construire un monument;
- composer des poèmes et des chansons et enregistrer des vidéos;
- respecter les anciens combattants locaux en les aidant bénévolement de différentes façons;
- reconnaître les sacrifices que de nombreux Canadiens continuent de faire dans le monde entier.

---

### DISCUSSION DE GROUPE

---



#### CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Établir les règles de base de la discussion, p. ex. : tout le monde doit écouter respectueusement; ne pas interrompre; une seule personne parle à la fois; ne pas rire des idées des autres; vous pouvez être en désaccord avec les idées, mais pas avec la personne; essayez de comprendre les autres, de la même façon que vous espérez qu'ils vous comprennent, etc.
- Asseoir le groupe dans un cercle et s'assurer que tous les cadets peuvent se voir mutuellement.
- Poser des questions qui incitent à la réflexion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Gérer le temps en veillant à ce que les cadets ne débordent pas du sujet.
- Écouter et répondre de façon à exprimer que le cadet a été entendu et compris. Par exemple, paraphraser les idées des cadets.
- Accorder suffisamment de temps aux cadets pour répondre aux questions.
- S'assurer que chaque cadet a la possibilité de participer. Une solution est de circuler dans le groupe et de demander à chaque cadet de donner une brève réponse à la question. Permettre aux cadets de passer leur tour, s'ils le souhaitent.
- Préparer des questions supplémentaires à l'avance.

#### QUESTIONS SUGGÉRÉES

- Q1. Pourquoi est-il important de continuer à commémorer les événements historiques?
- Q2. Pourquoi certaines personnes croient-elles que les commémorations traditionnelles ne sont pas utiles?
- Q3. Quels changements pourraient-on apporter aux commémorations futures?
- Q4. Pourquoi ces commémorations pourraient-elles avoir une signification profonde?



D'autres questions et réponses seront soulevées au cours de la discussion de groupe. La discussion de groupe ne doit pas se limiter uniquement aux questions suggérées.



Renforcer les réponses proposées et les commentaires formulés pendant la discussion de groupe, en s'assurant que tous les aspects du point d'enseignement ont été couverts.

---

### CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

---

La participation des cadets à la discussion de groupe servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

---

### CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

---

La participation des cadets aux discussions de groupe servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

---

### CONCLUSION

---

#### DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

#### MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

#### OBSERVATIONS FINALES

Les commémorations d'événements historiques aident à préserver le patrimoine canadien. La contribution que les Canadiens ont apportée dans le monde et le développement du Canada comme pays sont dignes d'être honorés et commémorés.

#### COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

On peut faire appel à un conférencier invité pour donner cette leçon.

Cet OCOM doit être enseigné conjointement avec l'OCOM C102.01 (Participer à une cérémonie militaire, A-CR-CCP-601/PF-002, chapitre 2, section 2), s'il y a lieu.

---

### DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

---

- A1-030 Directeur – Histoire et patrimoine 3. (sans date) *11th November-Remembrance Day aide memoire*. Extrait le 19 mars 2007 du site [http://www.forces.ca/dnn/Portals/0/NMR/Remembrance\\_ceremonies-History&Etiquette.pdf](http://www.forces.ca/dnn/Portals/0/NMR/Remembrance_ceremonies-History&Etiquette.pdf).
- C1-050 Gouvernement du Canada. (sans date) *Projet de loi C-61 : Modifications aux lois sur les avantages destinés aux anciens combattants*. Extrait le 14 mars 2007 du site <http://dsp-psd.pwgsc.gc.ca/Collection-R/LoPBdP/LS/bp338-f.htm>.

- C1-054 (ISBN 0-662-69010-9) Anciens combattants Canada. (2005). *Vaillance en mer*. Ottawa, Ontario, Sa Majesté la Reine du chef du Canada.
- C1-056 (ISBN 0-662-68646-2) Anciens combattants Canada. (2005). *A Day of Remembrance*. Ottawa, Ontario, Sa Majesté la Reine du chef du Canada.
- C1-059 Les Amputés de guerre. (sans date) *Toile de fond du dossier de la marine marchande – Faits saillants et chronologie*. Extrait le 14 mars 2007, du site : <http://waramps.ca/news/merchant/back.html>.
- C1-062 Anciens combattants Canada. (sans date) *Indemnité spéciale d'ancien combattant de la marine marchande*. Extrait le 14 mars 2007 du site <http://vac-acc.gc.ca/general/sub.cfm?source=feature/mnvback>.
- C1-065 Savage, K. (sans date). *History, Memory and Monuments: An Overview of Scholarly Literature on Commemoration*. Extrait le 28 février 2007 du site <http://www.cr.nps.gov/history/resedu/savage.htm>.
- C1-066 British Broadcasting Corporation. (sans date) *Do We Need a Holocaust Memorial Day?* Extrait le 28 février 2007 du site [http://news.bbc.co.uk/1/hi/talking\\_point/1774160.stm](http://news.bbc.co.uk/1/hi/talking_point/1774160.stm).
- C1-067 Imperial War Museum. (2007). *The Battle of Britain: Important Days in the Battle: 15 September*. Extrait le 30 mars 2007 du site <http://www.iwm.org.uk/upload/package/27/battleofbritain/intro>.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC



## CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

### PHASE TROIS

### GUIDE PÉDAGOGIQUE



### SECTION 5

#### OCOM C320.02 – DÉCRIRE LE SERVICE FÉMININ DE LA MARINE ROYALE DU CANADA (WRCNS)

Durée totale :

60 min

#### PRÉPARATION

#### INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Assigner aux cadets les rôles décrits à l'annexe I.

Remettre à chaque cadet une photocopie de l'annexe I.

#### DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

Demander aux cadets de lire l'annexe I et de se familiariser avec le rôle qui leur a été assigné.

#### APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour le PE 1, car il permet à l'instructeur de transmettre de nouveaux renseignements au sujet du WRCNS, tout en encourageant les cadets à participer activement en posant des questions et en y répondant.

Une activité en classe a été choisie pour le PE 2, parce que c'est une façon interactive de faire participer les cadets et de susciter leur intérêt à la fondation du WRCNS.

#### INTRODUCTION

#### RÉVISION

S.O.

#### OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet devrait avoir décrit l'établissement, l'objectif et la dissolution du WRCNS et avoir énuméré les étapes importantes de son histoire.

#### IMPORTANCE

Il est important que les cadets décrivent le WRCNS pour apprécier pleinement le fait que pendant un siècle, les femmes canadiennes ont servi leur pays en temps de conflits. Les occasions qui s'offrent aux femmes aujourd'hui dans les FC sont le résultat de cette longue histoire de service et de sacrifice.

**Point d'enseignement 1****Décrire le WRCNS**

Durée : 20 min

Méthode : Exposé interactif

**L'ÉTABLISSEMENT DU WRCNS**

En 1941, des représentants des trois éléments du service militaire canadien se sont réunis pour discuter de la possibilité de permettre aux femmes de rejoindre les Forces armées canadiennes. La Marine royale du Canada (MRC) décida de ne pas permettre aux femmes de se joindre à elle, mais un an plus tard, elle changea d'idée et permit au WRCNS de faire partie de la Marine du Canada.

Le WRCNS fut fondé le 8 mai 1942, par ordre du gouvernement fédéral du Canada. La nouvelle organisation allait faire partie des forces navales du Canada et par conséquent, au tout début, la WRCNS faisait partie de la MRC et n'était pas une organisation distincte. L'ordre établissant le WRCNS plaçait les femmes officiers au même niveau que les hommes officiers, avec « le même pouvoir de commandement que celui exercé par les officiers de la MRC d'un rang comparable ». (Dundas, B., *A History of Women in the Canadian Military*, Art Global Editions, page 60)



Avant d'être autorisées du point de vue juridique à rejoindre les forces militaires, les femmes organisèrent des groupes de bénévoles dans lesquels elles servaient et payaient elles-mêmes pour l'instruction et les uniformes. Le MDN considéra la possibilité de porter des accusations contre ces organisations parce que leurs uniformes, leurs insignes et leurs grades pouvaient laisser croire qu'elles étaient membres du service militaire, ce qui constituait une infraction selon le code criminel et les règlements de la Défense du Canada. En moins d'un an, le WRCNS fut formé et faisait partie de la MRC.

Malgré le fait qu'elles étaient au même niveau que les hommes sur le plan juridique, tout ne fut pas fluide pour les femmes de la marine. Bien souvent, on ne les prenait pas au sérieux et leur rémunération n'était que le tiers de celle des hommes, dans le service civil ou militaire.

Malgré cela, entre 1942 et 1946, près de 7000 bénévoles s'inscrivirent au WRCNS et servirent dans les bases navales du Canada et d'autres pays.



Les femmes qui servaient dans le WRCNS avaient comme surnom les WRENS d'après leur contrepartie anglaise qui servait dans le Women's Royal Naval Service (WRNS).

**L'OBJECTIF DU WRCNS**

L'objectif principal du WRCNS était de « libérer les hommes pour des tâches de nature plus difficile que celles qu'ils effectuent en ce moment » (Dundas, B., *A History of Women in the Canadian Military*, Art Global Editions, page 60), mais on croyait réellement en la valeur de la contribution des femmes à l'effort de guerre.



« Le temps actuel est le moment le plus crucial de cette période de guerre et ce sera l'aide de ces filles là, l'aide des femmes... qui nous donnera peut-être... la poussée décisive qui nous conduira à la victoire. » J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, 1944. (Dundas, B., *A History of Women in the Canadian Military*, Art Global Editions, page 37).

Les femmes avaient de nombreuses raisons de vouloir se joindre au service militaire, dont les suivantes :

- elles étaient animées d'un patriotisme à l'égard de leur pays;

- elles avaient le désir d'échapper à la monotonie quotidienne;
- elles avaient le désir de servir après avoir perdu des êtres chers à la guerre;
- elles avaient le désir d'être près de leur mari ou de leur ami de cœur;
- elles étaient attirées par le port de l'uniforme et la promesse de voyager;
- elles voulaient imiter des amis qui l'avaient fait.



Demander aux cadets de comparer leurs raisons de s'être joint aux cadets avec celles de ces femmes qui se sont jointes au WRCNS pendant les années 1940.

### LA DISSOLUTION DU WRCNS

Parmi les 7000 femmes qui s'étaient jointes au WRCNS, 1600 avaient quitté la marine avant la fin d'août 1945. Entre septembre et décembre 1945, 1800 autres femmes avaient quitté la marine, et avant la fin de 1946, les autres membres de la WRCNS étaient devenues des membres civils.

Au début des années 1950, le WRCNS fut réétabli, tandis que la guerre de Corée éclatait, et il subsista jusqu'à ce que les services militaires canadiens soient intégrés en 1968, après quoi les femmes des trois éléments qui voulaient demeurer dans le service militaire devinrent des membres réguliers des FC.

---

### CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

---

#### QUESTIONS

- Q1. Quand le WRCNS a-t-il été établi?
- Q2. Pourquoi le WRCNS a-t-il été établi?
- Q3. À quel moment les derniers membres du WRCNS ont-ils quitté le service militaire?

#### RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Le WRCNS a été établi le 8 mai 1942.
- R2. Le WRCNS a été établi pour « libérer les hommes pour des tâches de nature plus difficile. »
- R3. Les derniers membres du WRCNS ont quitté le service militaire avant la fin de 1946.

---

#### Point d'enseignement 2

**Diriger une activité où les cadets doivent énumérer les étapes importantes du WRCNS**

Durée : 30 min

Méthode : Activité en classe

---

### ACTIVITÉ

---

#### OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de permettre aux cadets d'énumérer les étapes importantes du WRCNS.

## RESSOURCES

Le script se trouve à l'annexe I.

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Organiser la salle de classe conformément aux indications de l'annexe I.

## INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. S'assurer que les cadets ont une copie de l'annexe I et qu'ils comprennent le rôle qui leur est assigné.
2. Demander aux cadets de jouer le sketch.
3. Donner une rétroaction aux cadets.

## MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

---

### CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

---

La participation des cadets à l'activité servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

---

### CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

---

La participation des cadets au sketch de la conférence de presse servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

---

### CONCLUSION

---

## DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

## MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

## OBSERVATIONS FINALES

L'histoire démontre que les Canadiens ont manifesté des qualités de courage, de loyauté et de service en temps de guerre. La participation des femmes en temps de guerre est souvent ignorée, mais il s'agit d'un aspect inspirant du service militaire canadien qui illustre également ces qualités. Les femmes ont dû travailler fort pour convaincre les FC de leur permettre de servir et c'est en grande partie grâce au travail acharné et à l'esprit d'aventure du WRCNS que de nos jours les femmes servent dans tous les aspects des opérations navales.

## COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

---

### DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

---

- A1-064 Ministère de la Défense nationale. (2005). *Fiche de renseignements : L'évolution de la situation des femmes dans les forces militaires du Canada*. Extrait le 25 février 2008 du site [http://www.forces.gc.ca/site/newsroom/view\\_news\\_f.asp?id=1581](http://www.forces.gc.ca/site/newsroom/view_news_f.asp?id=1581).

- C1-138 (ISBN 2-920718-79-7) Dundas, B. (2000). *A History of Women in the Canadian Military*. Montréal, Québec, Art Global Editions.
- C1-151 CFB Esquimalt Naval and Military Museum. (2007). *Paving the Way*. Extrait le 30 janvier 2008 du site [http://www.navalandmilitarymuseum.org/resources\\_pages/pavingtheway/wrcns.html](http://www.navalandmilitarymuseum.org/resources_pages/pavingtheway/wrcns.html).
- C1-152 Wren Association of Toronto. (2002). *History of Canadian WRENS*. Extrait le 30 janvier 2008 du site <http://www.thewrens.com/history/canada/>.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC



## CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

### PHASE TROIS

### GUIDE PÉDAGOGIQUE



### SECTION 6

### OCOM C320.03 – DÉCRIRE L'AÉRONAVALÉ CANADIENNE

Durée totale :

60 min

### PRÉPARATION

#### INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Photocopier les feuilles d'information qui sont à l'annexe J.

Photocopier l'annexe K pour chacun des six groupes.

Faire des affiches pour chaque porte-avion à l'aide des feuilles d'information de l'annexe K. Agrandir les feuilles si possible pour rendre les affiches plus visibles.

#### DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

#### APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour le PE 1, car il permet à l'instructeur de transmettre de nouveaux renseignements au sujet de l'Aéronavale canadienne, tout en encourageant les cadets à participer activement en posant des questions et en y répondant.

Une activité en classe a été choisie pour le PE 2, parce que c'est une façon interactive de faire participer les cadets et de susciter leur intérêt à apprendre les étapes importantes dans la création de l'Aéronavale canadienne.

### INTRODUCTION

#### RÉVISION

S.O.

#### OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, les cadets devraient avoir décrit l'Aéronavale canadienne et énuméré les étapes importantes de son développement.

## IMPORTANCE

L'efficacité des porte-avions a été prouvée pendant la Seconde Guerre mondiale et vers la fin de la guerre, le Canada a lancé un programme pour procurer des porte-avions à sa flotte. L'Aéronavale avait une histoire brève mais intéressante dans la Marine royale du Canada (MRC) et plus tard dans les Forces canadiennes (FC). Trois gros porte-avions ont aidé à faire du Canada une puissance navale de classe mondiale et ont inspiré de la fierté et de la loyauté aux équipages qui les ont fait naviguer. L'énumération des étapes importantes de l'histoire de l'Aéronavale dans la MRC sensibilisera les cadets à cet aspect de son histoire et les aidera à développer un sentiment de fierté à l'égard du passé de la MRC et de la Marine canadienne d'aujourd'hui.

---

### Point d'enseignement 1

### Décrire le but de l'Aéronavale canadienne et des porte-avions HMS Nabob et HMS Puncher

Durée : 20 min

Méthode : Exposé interactif

---

## BUT DE L'ÉRONAVALÉ CANADIENNE

Les Canadiens prennent part à l'Aéronavale depuis la Seconde Guerre mondiale, mais la MRC n'a pas officiellement formé une division aéronavale avant la fin de cette guerre. Au début de la guerre, les Canadiens qui voulaient devenir des aviateurs dans la marine travaillaient bénévolement pour la Marine royale en tant que membres de la Réserve navale royale des volontaires et de la Réserve de volontaires de la Marine Royale canadienne (RVMRC).



Ces Canadiens ont apporté une contribution remarquable et l'une des deux Croix de Victoria décernées à des Canadiens au cours de la Seconde Guerre mondiale a été accordée à titre posthume au lieutenant Robert Hampton Gray de la RVMRC.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, la Marine du Canada était la troisième marine la plus grande au monde et l'ajout de porte-avions l'a aidé à maintenir cette position parmi les flottes du monde. Il y avait d'autres raisons pour lesquelles la MRC croyait qu'il serait utile d'établir sa propre division aéronavale au début des années 1940, dont les suivantes :

- l'utilisation d'un avion embarqué pour couler le navire de guerre allemand Bismarck en 1941 ;
- la destruction de la flotte américaine du Pacifique à Pearl Harbour le 7 décembre 1941 par un avion embarqué de la marine japonaise;
- le besoin de protéger les navires marchands alliés dans l'Atlantique contre les sous-marins allemands après que la flotte américaine fut transférée dans le Pacifique, suite à l'attaque de Pearl Harbour;
- l'utilité des porte-avions qui pouvaient servir de terrain d'aviation flottant qui augmenterait le rayon d'action d'un aéronef.

En conséquence, en 1942, un plan fut établi pour que la MR prête deux porte-avions à la MRC, soit le HMS Nabob et HMS Puncher. La MRC fournissait les équipages et la MR, l'aéronef, les officiers supérieurs et du personnel d'entretien des aéronefs expérimenté qui offrait de la formation en cours d'emploi aux équipages canadiens.



Un problème majeur survint concernant les dispositions relatives à la division de l'équipage MRC-MR. La rémunération des membres de la MR était inférieure à celle des membres de la MRC et la nourriture de tous les grades de la MR était conforme à la norme celle-ci, qui était inférieure à celle de la MRC. Ces différences de norme entraînèrent du mécontentement au sein des membres des navires.

Les porte-avions sont hauturières, autopropulsés, avec des bandes d'atterrissage et bases d'entretien autosuffisantes. Ils permettent de remporter des batailles et constituent une arme anti-sous-marine très efficace parce qu'aucun autre navire ne peut franchir une distance aussi considérable en si peu de temps. Les porte-avions peuvent toucher des cibles sur terre et protéger des troupes qui accostent sur le rivage.

Le service le plus important d'un porte-avions est le service aérien qui doit être des plus efficaces pour assurer que les aéronefs décollent et atterrissent en sécurité. Par conséquent, les porte-avions passent la plus grande partie de leur temps à faire des exercices d'entraînement pour s'assurer que leurs opérations sont de première classe.

### HMS NABOB

Le HMS Nabob a été mis en service dans la MR en septembre 1943 et dans la MRC en janvier 1944. Il transportait principalement des aéronefs basé à terre, de l'Amérique du Nord à l'Europe. Toutefois, en août 1944, il se joignit à la flotte britannique et prit part à deux opérations sur la côte norvégienne contre des navires de guerre allemands. Le 22 août, le HMS Nabob fut torpillé pendant ces opérations; résistant en : un trou de 3 m<sup>2</sup> derrière la salle des machines et sous la ligne de flottaison. Ce qui est incroyable, c'est qu'il parvint au port par ses propres moyens le 27 août, mais on estima qu'il n'était pas rentable de le réparer et il fut mis hors service le 10 octobre 1944. En 1947, il fut vendu pour être démolie en Hollande, mais fut revendu converti en navire marchand jusqu'à ce qu'il soit finalement détruit à Taiwan en 1978.



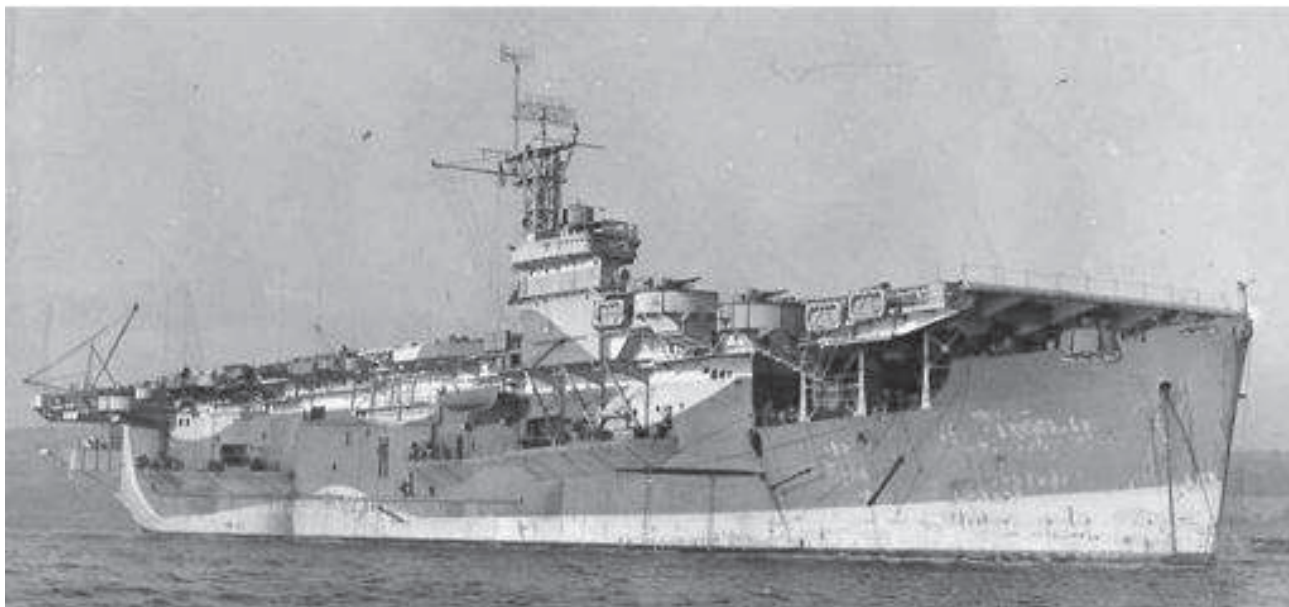
*G. B. Mason, Service Histories of Royal Navy Warships in World War 2, (2006). Extrait le 2 mai 2008 du site <http://www.naval-history.net/xGM-Chrono-05CVE-Nabob.htm>*

Figure 11-6-1 HMS Nabob

### HMS PUNCHER

Le HMS Puncher a été mis en service dans la MR en février 1944 et dans la MRC en juin, transportant des vedettes et des aéronefs entre l'Amérique du Nord et l'Europe. Le 1<sup>er</sup> février 1945, il se joint à la flotte britannique

et après la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, il fut utilisé pendant plusieurs mois pour l'entraînement d'atterrissage sur le pont. En septembre, et il fut partiellement converti pour servir à transporter des troupes, et le reste de l'année, il ramena des troupes canadiennes à la maison à partir de la Grande-Bretagne. En 1946, il quitta le port d'Halifax en direction des États-Unis et il fut mis hors service en janvier. Il fut converti pour le service marchand et fut finalement détruit à Taiwan en 1973.



*G. B. Mason, Service Histories of Royal Navy Warships in World War 2, (2006). Extrait le 2 mai 2008 du site <http://www.naval-history.net/xGM-Chrono-05CVE-Puncher.htm>*

Figure 11-6-2 HMS Puncher



La fonction principale du HMS Nabob et du HMS Puncher était de servir comme navires d'entraînement pour préparer la MRC à commander et exploiter sa propre flotte de porte-avions.

Au cours de l'année suivant la Seconde Guerre mondiale, la MRC exploita trois porte-avions, le NCSM Warrior et le NCSM Magnificent, prêtés par la MR, et le seul navire appartenant au Canada, le NCSM Bonaventure.

---

### CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

---

#### QUESTIONS

- Q1. Au début de la Seconde Guerre mondiale, de quelle façon les Canadiens sont-ils devenus des aviateurs dans la Marine?
- Q2. Nommer les deux premiers porte-avions qui ont servi dans la MRC.
- Q3. À quelle fin le HMS Nabob et le HMS Puncher ont-ils servi?

#### RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Ils se sont portés volontaires pour servir dans la MR comme membres de la Réserve navale royale des volontaires ou de la Réserve de volontaires de la Marine Royale canadienne.
- R2. Le HMS Nabob et le HMS Puncher.

R3. L'objectif principal était de servir comme navires d'entraînement pour les membres de la MRC.

---

**Point d'enseignement 2**

**Diriger une activité où les cadets doivent énumérer les étapes importantes de la création de l'Aéronavale canadienne**

Durée : 30 min

Méthode : Activité en classe

---

**ACTIVITÉ**

---

**OBJECTIF**

L'objectif de cette activité est que les cadets puissent énumérer les étapes importantes de la création de l'aéronavale canadienne.

**RESSOURCES**

- les feuilles d'information sur les navires de la Marine qui sont à l'annexe J,
- la feuille de travail pour la chasse au trésor qui est à l'annexe K,
- un chronomètre,
- un sifflet,
- des stylos ou des crayons.

**DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ**

Installer les affiches déjà préparées dans la salle de classe ou le secteur d'entraînement.

**INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ**

1. Séparer les cadets en trois groupes.
2. Remettre une feuille de travail pour la chasse au trésor à chaque groupe.
3. Siffler pour signaler le début de la chasse au trésor. Allouer 15 minutes aux cadets pour leur permettre de trouver l'information.
4. Après 15 minutes, siffler pour signaler la fin de la chasse au trésor.
5. Réviser l'information avec les groupes.

**MESURES DE SÉCURITÉ**

Superviser attentivement les groupes pour s'assurer qu'ils passent d'une affiche à l'autre de façon ordonnée.

---

**CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2**

---

La participation des cadets à la chasse au trésor servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

---

**CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON**

---

La participation des cadets à l'activité servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

---

## CONCLUSION

---

### DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

### MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

### OBSERVATIONS FINALES

Les porte-avions de la MRC avaient tous au minimum les dimensions suivantes : longueur de 207 m, largeur de 25 m, longueur minimale du poste de pilotage de 213 m, capacité de transport de plus de 40 aéronefs et d'un équipage de 1300 personnes. La mise hors service du NCSM Bonaventure (dernier porte-avions du Canada) en 1970 représentait plus que la fin d'un navire : ce fut la fin d'une époque de l'histoire de la Marine du Canada. De nos jours, la Marine du Canada ne possède pas de porte-avions ni de navires dont les dimensions se rapprochent de celles d'un porte-avions; nous ne verrons probablement jamais plus de navires de ce genre.

### COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

---

## DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

---

- C1-132 L'Heureux, E.J. (sans date). *Aircraft Carriers: Royal Canadian Navy*. Extrait le 18 février 2008 du site <http://www.aviation.technomuses.ca/pdf/Carriers.PDF>.
- C1-153 Mason, G.B. (2006). *Service Histories of Royal Navy Warships in World War 2*. Extrait le 1<sup>er</sup> mai 2008 du site <http://www.naval-history.net/xGM-Chrono-05CVE-Nabob.htm>.
- C1-153 Mason, G.B. (2006). *Service Histories of Royal Navy Warships in World War 2*. Extrait le 1<sup>er</sup> mai 2008 du site <http://www.naval-history.net/xGM-Chrono-05CVE-Puncher.htm>.
- C1-154 Hazegray. (2005). *RN Type Light Fleet Carriers*. Extrait le 1<sup>er</sup> mai 2008 du site <http://www.hazegray.org/navhist/canada/postwar/carriers/>.
- C1-155 Fleet Air Arm Archive. (2001). *HMS WARRIOR*. Retrieved May 2, 2008, from <http://www.fleetairarmarchive.net/Ships/Warrior.html>.

FEUILLES D'INFORMATION SUR LES NAVIRES DE LA MARINE



*The Ships of Her Majesty's Canadian Fleet, Ministère de la Défense nationale. (2008).  
Extrait le 23 avril 2008 du site <http://navy.dwan.dnd.ca/english/PA/pamphlets.asp>*

Figure 11A-1 Classe Iroquois—Destroyer de la défense aérienne de zone

# SPÉCIFICATIONS

Classe	Type	Longueur (mètres)	Largeur (mètres)	Vitesse (nœuds)	Rayon d'action (milles marins)	Équipage
Iroquois	Destroyers de la défense aérienne de zone	129.9	15.2	29	4500	280

# NAVIRES

Nom	Numéro de coque	Mis en service	Port d'attache
NCSM Iroquois	280	Le 29 juillet 1972	Halifax
NCSM Huron	281	Le 16 décembre 1972	Esquimalt
NCSM Athabaskan	282	Le 30 septembre 1972	Halifax
NCSM Algonquin	283	Le 3 novembre 1973	Esquimalt



Ces navires ont souvent été appelés destroyers de classe Tribal parce qu'ils ont été nommés d'après les Premières nations du Canada.

# DÉTAILS



Ces destroyers de guerre de classe 280, porte-hélicoptères anti-sous-marin ont tous été lancés au début des années 1970 et construits pour résister aux tempêtes de l'Atlantique Nord.



À la fin des années 1980 et au début des années 1990, ils ont fait l'objet d'un carénage majeur appelé Projet de modernisation des navires de classe Tribal (MNCT), après quoi ils ont servi principalement de destroyers de la défense aérienne de zone.



Ils peuvent descendre tout avion à moins de 50 milles nautiques (92,6 kilomètres) au moyen de leurs missiles standards SM-2 (MR).



Ces destroyers sont les seuls navires de la Marine canadienne avec une capacité de commandement et de contrôle qui leur permet de diriger des opérations plutôt que simplement y participer.



Ils sont les navires de tête de la Marine canadienne.



Le NCSM Huron a été mis hors service en mars 2005. De nos jours, la Marine canadienne possède trois destroyers.



*The Ships of Her Majesty's Canadian Fleet, Ministère de la Défense nationale. (2008).  
Extrait le 23 avril 2008 du site <http://navy.dwan.dnd.ca/english/PA/pamphlets.asp>*

Figure 11A-2 Classe Halifax–Frégates canadiennes de patrouille polyvalente

# SPÉCIFICATIONS

Classe	Type	Longueur (mètres)	Largeur (mètres)	Vitesse (nœuds)	Rayon d'action (milles marins)	Équipage
Halifax	Missile guidé/régate de patrouille polyvalente (FFH)	134.1	16.4	29	9500	225

# NAVIRRES

Nom	Numéro de coque	Mis en service	Port d'attache
NCSM Halifax	330	Le 28 juin 1992	Halifax
NCSM Vancouver	331	Le 23 août 1993	Esquimalt
NCSM Ville de Québec	332	Le 14 juillet 1994	Halifax
NCSM Toronto	333	Le 29 juillet 1993	Halifax
NCSM Regina	334	Le 30 septembre 1994	Esquimalt
NCSM Calgary	335	Le 12 mai 1995	Esquimalt
NCSM Montréal	336	Le 21 juillet 1994	Halifax
NCSM Fredericton	337	Le 10 septembre 1994	Halifax
NCSM Winnipeg	338	Le 23 juin 1995	Esquimalt
NCSM Charlottetown	339	Le 9 septembre 1995	Halifax
NCSM St. John's	340	Le 24 juin 1996	Halifax
NCSM Ottawa	341	Le 28 septembre 1996	Esquimalt



Les frégates de classe Halifax utilisées doivent être appelées frégates de classe Ville parce qu'elles ont été nommées d'après des villes canadiennes.

# DÉTAILS



Ces douze frégates porte-hélicoptères ont été lancées entre le début et le milieu des années 1990. Elles combinent des systèmes anti-sous-marins, anti-surface et anti-aériens pour contrer les menaces sous et sur la surface de la mer et au-dessus de celle-ci.



À l'origine, les frégates ont été conçues pour remplacer les destroyers de la classe Iroquois.



Divers navires de cette classe ont été déployés dans le golfe Persique et dans la mer d'Oman du nord, tout récemment en soutien à l'opération Apollo et la guerre contre le terrorisme.



Ces navires accommodent de gros hélicoptères à partir de petits ponts, et sont équipés du système d'appontage développé au Canada qui permet aux Sea King de décoller de ces navires et d'y atterrir dans la plupart des conditions météorologiques.



Les 12 frégates feront l'objet de carénage d'une valeur de 3,1 milliards de dollars à compter de 2010, opération qui prendra vraisemblablement sept ans. Ce carénage comprendra des centres de commande et de contrôle améliorés sur les frégates, leur permettant de diriger des opérations, plutôt que de simplement y prendre part. Elles seront en mesure de contenir l'hélicoptère maritime CH-148 Cyclone.



Elles sont grosses et bien adaptées aux grosses mers de l'Atlantique Nord et sont considérées comme les « bêtes de travail » de la Marine canadienne en raison de leur polyvalence.

CLASSE KINGSTON



NAVIRE DE DÉFENSE CÔTIÈRE

*The Ships of Her Majesty's Canadian Fleet, Ministère de la Défense nationale. (2008).  
Extrait le 23 avril 2008 du site <http://navy.dwan.dnd.ca/english/PA/pamphlets.asp>*

Figure 11A-3 Classe Kingston—Navire de défense côtière

# SPÉCIFICATIONS

Classe	Type	Longueur (mètres)	Largeur (mètres)	Vitesse (nœuds)	Rayon d'action (milles marins)	Équipage
Kingston	Navire de défense côtière (NDC)	55.3	11.3	15	5000	37

# NAVIRRES

Nom	Numéro de coque	Mis en service	Port d'attache
NC-SM Kingston	700	Le 21 septembre 1996	Halifax
NC-SM Glace Bay	701	Le 29 octobre 1996	Halifax
NC-SM Nanaimo	702	Le 10 mai 1997	Esquimalt
NC-SM Edmonton	703	Le 21 juin 1997	Esquimalt
NC-SM Shawinigan	704	Le 14 juin 1997	Halifax
NC-SM Whitehorse	705	Le 17 avril 1998	Esquimalt
NC-SM Yellowknife	706	Le 18 avril 1998	Esquimalt
NC-SM Goose Bay	707	Le 26 juillet 1998	Halifax
NC-SM Moncton	708	Le 12 juillet 1998	Halifax
NC-SM Saskatoon	709	Le 5 décembre 1998	Esquimalt
NC-SM Brandon	710	Le 5 juin 1999	Esquimalt
NC-SM Summerside	711	Le 18 juillet 1999	Halifax



Les navires de défense côtière (NDC) de classe Kingston, comme les frégates, sont nommés d'après des villes canadiennes.

# DÉTAILS



Les NDC de classe Kingston ont été lancés au milieu des années 1990.



L'équipage des NDC est composé principalement de réservistes de la Marine. Cette expérience constitue un excellent entraînement pour eux, et le personnel régulier des forces demeure libre pour accomplir d'autres tâches.



Ces navires effectuent de nombreuses opérations, dont la patrouille côtière, le dragage de mines, le relevé par sonar à balayage latéral et la manœuvre de véhicules téléguidés (VTG).



L'équipement utilisé sur ces navires pour le dragage de mines, le relevé par sonar et la manœuvre de véhicules téléguidés est modulaire, ce qui signifie qu'on peut le transférer facilement d'un navire à un autre.



Les navires ont un système de propulsion utilisant une combinaison de diesel et d'électricité, à deux entraînements azimutaux ou en Z. Ces entraînements en Z sont constitués d'hélices à pas fixe situées côte à côte à la poupe, comme deux moteurs hors-bord. Ces hélices peuvent faire un tour complet de 360 degrés, ce qui rend le NDC extrêmement manœuvrable.



Les NDC sont modernes à de nombreux égards, mais les canons à bord de ces navires constituent des surplus de la Seconde Guerre mondiale et leur capacité est très limitée.



*The Ships of Her Majesty's Canadian Fleet, Ministère de la Défense nationale. (2008).  
Extrait le 23 avril 2008 du site <http://navy.dwan.dnd.ca/english/PA/pamphlets.asp>*

Figure 11A-4 Classe Protecteur–Pétrolier ravitailleur d'escadre

# SPÉCIFICATIONS

Classe	Type	Longueur (mètres)	Largeur (mètres)	Vitesse (nœuds)	Rayon d'action (milles marins)	Équipage
Protecteur	Pétrolier ravitailleur d'escadre (AOR)	171.9	23.2	20	7500	365

# NAVIRRES

Nom	Numéro de coque	Mis en service	Port d'attache
NCSM Protecteur	509	Le 30 août 1969	Esquimaux
NCSM Preserver	510	Le 30 juillet 1970	Halifax



Ces navires pétroliers ravitailleurs d'escadre (ACR) sont communément appelés « navires de ravitaillement » parce qu'ils fournissent aux navires les approvisionnements nécessaires en mer (p. ex., pour la protection et la préservation de la flotte).

# DÉTAILS



Ces deux navires AOR ravitaillent les navires en mer en leur fournissant des aliments, des munitions, du carburant, des pièces de rechange et ils sont équipés d'installations médicales et dentaires perfectionnées.



Les deux navires sont munis de coques renforcées et ils constituent les plus gros navires jamais construits pour la Marine canadienne.



À l'origine, ils étaient équipés d'une tourelle double à la proue, mais on l'a retirée en raison de graves problèmes de maintenance.



Lorsque le NCSM Protecteur a été envoyé à la guerre du Golfe, deux canons de systèmes d'arme de combat rapproché (CIWS) Phalanx ont été installés comme mesure de protection temporaire contre les missiles ennemis. Cet ajout est rendu permanent sur les deux navires de cette classe pendant les carénages de la guerre du Golfe.



Le NCSM Protecteur était le seul navire de ravitaillement de la guerre du Golfe à effectuer ses propres arraisonnements pour empêcher l'entrée d'armes illicites en Iraq.



Le NCSM Protecteur et le NCSM Preserver ont été déployés en 2001-2002 dans la mer d'Oman comme contribution à l'opération Apollo dans le cadre de la guerre contre le terrorisme.

**CLASSE VICTORIA**



**SOUS-MARIN DE PATROUILLE À LONGS RAYON D'ACTION**

*The Ships of Her Majesty's Canadian Fleet, Ministère de la Défense nationale. (2008).  
Extrait le 23 avril 2008 du site <http://navy.dwan.dnd.ca/english/PA/pamphlets.asp>*

Figure 11A-5 Classe Victoria–Sous-marin de patrouille à long rayon d'action

# SPÉCIFICATIONS

Classe	Type	Longueur (mètres)	Largeur (mètres)	Vitesse (nœuds)	Rayon d'action	Équipage
Victoria	Sous-marin de patrouille à long rayon d'action	70,26	7,6	12 – en surface 20 – en plongée	Patrouilles 8 semaines	48

# NAVIRRES

Nom	Numéro de coque	Mis en service	Port d'attache
NCSM Victoria	876	Le 23 novembre 2000	Esquimalt
NCSM Windsor	877	en attente	Halifax
NCSM Corner Brook	878	en attente	Halifax
NCSM Chicoufimi	879	en attente	Halifax



La classe Victoria continue la tradition de la Marine canadienne à nommer ses navires d'après des villes canadiennes.

# DÉTAILS



Le 6 avril 1998, le gouvernement du Canada a annoncé qu'il achetait quatre anciens sous-marins de la Marine royale.



Ces sous-marins avaient été mis hors service de la Marine royale en 1993 puis avaient été désarmés pendant plusieurs années, après que la MR a décidé de mettre en service uniquement des sous-marins nucléaires.



Le rayon d'action d'un sous-marin varie, selon qu'il patrouille en surface ou en plongée. Une patrouille peut couvrir 125 000 Km carrés.



Pour la remise en service de cette classe de sous-marins, on éprouve de nombreux problèmes, peut-être causés par leur longue période d'inactivité.



En 2004, le NCSM Chicoutimi se dirigeait vers le Canada, de retour d'Écosse, lorsqu'un grave incendie se déclara à bord. L'équipage fut en mesure d'éteindre le feu, mais plusieurs membres subirent des blessures causées par l'inhalation de fumée et un officier décéda à la suite de ses blessures. On ramena le NCSM Chicoutimi en Écosse par remorquage et il fut placé à l'arrière du navire de transport *Esde Transporter*, qui arriva à Halifax le 1<sup>er</sup> février 2005.



Le 12 octobre 2005, la Marine ordonna que tous les sous-marins soient conduits à port pendant une période indéfinie, en attendant les résultats de l'enquête sur l'incendie dans le NCSM Chicoutimi.

En 2006 :



Le NCSM Victoria faisait l'objet d'un carénage en Colombie-Britannique.

Le NCSM Windsor était le seul sous-marin opérationnel de la classe Victoria; il a fait plusieurs voyages et a participé à au moins un exercice avec la United States Navy (USN).

Le NCSM Corner Brook était au chantier maritime, faisant l'objet d'un carénage.

Le NCSM Chicoufimi était au quai du chantier naval de Halifax, faisant l'objet de réparations rendues nécessaires par l'incendie qu'il a subi en 2004.

CLASSE ORCA



NAVIRE-ÉCOLE DE PATROUILLE

*The Ships of Her Majesty's Canadian Fleet, Ministère de la Défense nationale. (2008).  
Extrait le 23 avril 2008 du site <http://navy.dwan.dnd.ca/english/PA/pamphlets.asp>*

Figure 11A-6 Classe Orca–Navire-école de patrouille

# SPÉCIFICATIONS

Classe	Type	Longueur (mètres)	Largeur (mètres)	Vitesse (nœuds)	Rayon d'action (milles marins)	Équipage
Orca	Navire-école de patrouille	33	8,6	22	800	4 membres et 20 stagiaires

# NAVIRRES

Nom	Numéro de coque	Accepté	Port d'attache
Orca	55	2006	Esquimalt
Raven	56	2007	Esquimalt
Caribou	57	2007	Esquimalt
Renard	58	2007	Esquimalt
Wolf	59	2006	Esquimalt
Grizzly	60	2008	Esquimalt
Cougar	61	2008	Esquimalt
Moose	62	Attendu/sept. 2008	Esquimalt



Les navires de classe Orca ont reçu les noms de yachts armés qui ont servi dans la Marine royale du Canada pendant la Seconde Guerre mondiale.

# DÉTAILS



Les navires-écoles de patrouille de classe Orca remplacent les navires de servitude YAG à coque de bois de 50 ans.



Ils ont des installations de pont modernes modernisées sur celles que l'on retrouve sur les gros navires de la Marine canadienne et ils sont destinés à l'instruction des officiers de la Marine des navires des classes Kingston et Halifax.



Ces navires ne seront pas mis en service dans la Marine canadienne, et ils ne feront pas partie officiellement de la flotte auxiliaire.



Tous les navires-écoles de patrouille de la classe Orca seront stationnés à la BFC Esquimalt.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

## FEUILLE DE TRAVAIL ET CORRIGÉ POUR LA CHASSE AU TRÉSOR (NAVIRES DE LA MARINE)

### CHASSE AU TRÉSOR – FEUILLE DE TRAVAIL

Trouver les éléments suivants :

1. Une fonction de la classe Kingston.
2. Les classes de navires les plus rapides.
3. Le seul sous-marin opérationnel de la Marine canadienne.
4. La plus récente classe de navires.
5. La classe de navires qui est occupée par des réservistes de la Marine.
6. Une classe de navires nommés d'après des villes canadiennes.
7. La classe de navires de ravitaillement.
8. La seule classe de navires tous stationnés à la BFC Esquimalt.
9. La classe de navires nommés d'après les Premières nations du Canada.
10. Le nombre de destroyers opérationnels dans la Marine canadienne.
11. La fonction principale de la classe Iroquois.
12. La classe de navires surnommés navires de tête de la Marine canadienne.
13. Le nom de la classe de sous-marins.
14. La classe de navires surnommés « bêtes de travail » de la Marine canadienne.
15. Les plus gros navires jamais construits pour la Marine canadienne.
16. La plus ancienne classe de navires.
17. Le nom du sous-marin sur lequel un incendie s'est déclaré pendant qu'il était en mer.
18. La classe de navires utilisés principalement à des fins d'instruction.
19. Une classe de navires dont le port d'attache est la BFC Halifax.
20. Une classe de navires dont le port d'attache est la BFC Esquimalt.

Identifier la classe de navires :

21.



\_\_\_\_\_

22.



\_\_\_\_\_

23.



\_\_\_\_\_

24.



\_\_\_\_\_

25.



\_\_\_\_\_

## CHASSE AU TRÉSOR – CORRIGÉ

1. Une fonction de la classe Kingston. **(la patrouille côtière, le dragage de mines, le relevé par sonar, la manœuvre de véhicules téléguidés)**
2. Les classes de navires les plus rapides. **(Iroquois et Halifax)**
3. Le seul sous-marin opérationnel de la Marine canadienne. **(NCSM Windsor)**
4. La plus récente classe de navires. **(Classe Orca)**
5. La classe de navires qui est occupée par des réservistes de la Marine. **(Classe Kingston)**
6. Une classe de navires nommés d'après des villes canadiennes. **(Halifax, Kingston, Victoria)**
7. La classe de navires de ravitaillement. **(Protecteur)**
8. La seule classe de navires tous stationnés à la BFC Esquimalt. **(Orca)**
9. La classe de navires nommés d'après les Premières nations du Canada. **(Classe Iroquois)**
10. Le nombre de destroyers opérationnels dans la Marine canadienne. **(trois)**
11. La fonction principale de la classe Iroquois. **(défense aérienne)**
12. La classe de navires surnommés navires de tête de la Marine canadienne. **(Iroquois)**
13. Le nom de la classe de sous-marins. **(Victoria)**
14. La classe de navires surnommés « bêtes de travail » de la Marine canadienne. **(Halifax)**
15. La classe des plus gros navires jamais construits pour la Marine canadienne. **(Protecteur)**
16. La plus ancienne classe de navires. **(Iroquois)**
17. Le nom du sous-marin sur lequel un incendie s'est déclaré pendant qu'il était en mer. **(NCSM Chicoutimi)**
18. La classe de navires utilisés principalement à des fins d'instruction. **(Orca)**
19. Une classe de navires dont le port d'attache est la BFC Halifax. **(tous sauf Orca)**
20. Une classe de navires dont le port d'attache est la BFC Esquimalt. **(Toutes les classes)**

21.



Iroquois

22.



Halifax

23.



Kingston

24.



Protecteur

25.



Victoria

## FEUILLES D'INFORMATION SUR LES OPÉRATIONS NATIONALES

### OPÉRATION AIDE

Rivière Rouge, Manitoba.

Du 21 avril au 19 mai 1997.

### Renseignements de base

La rivière Rouge coule vers le nord, des États-Unis vers le Manitoba. Environ 75 pour 100 de la population du Manitoba vit dans la vallée de la rivière Rouge. Normalement, la rivière rouge a une largeur de 200 à 500 mètres et un débit de 141 600 litres par seconde. Pendant l'inondation de 1997, sa largeur était de 40 km et son débit, de 4 785 500 litres par seconde.



« Ressources naturelles Canada », 2005, *Geoscientific Insights Into the Red River and its Flood Problems in Manitoba*. Extrait le 15 mars 2007 du [http://gsc.nrcan.gc.ca/floods/redriver/geological\\_f.php](http://gsc.nrcan.gc.ca/floods/redriver/geological_f.php)

Figure 11C-1 Carte de la vallée de la rivière Rouge, Manitoba

Au début d'avril 1997, à la suite d'un hiver abondant en neige, la rivière Rouge au Manitoba commença à déborder de son lit. Au 20 avril, la plus grande partie de la région entourant la ville de Winnipeg fut inondée et les gens de la vallée de la rivière Rouge commencèrent à perdre leur bataille contre le débordement de l'eau.

Le 21 avril, les FC lancent l'opération « ASSISTANCE » pour oeuvrer sous la direction de la Protection civile du Canada, et aider les autorités municipales et provinciales et les bénévoles. Leurs tâches principales étaient les suivantes :

- remplir des sacs de sable;
- construire des digues et des brise-lames;
- installer et utiliser des pompes;
- patrouiller les villes évacuées;
- donner des soins médicaux.

Le 1<sup>er</sup> mai, l'eau atteint son niveau le plus haut et s'étend à Winnipeg. L'évacuation des gens commence le 8 mai à Winnipeg et dans les régions rurales en banlieue. Vers le 12 mai, le pire est passé et les troupes commencent à se replier.

#### Faits et chiffres

- Plus de 8500 soldats de la Force régulière et de la Réserve ont été mobilisés pour oeuvrer dans le cadre de l'opération « Assistance ».
- Plus de 5 millions de sacs de sable ont été utilisés.
- Plus de 152 911 mètres cubes de sable ont été utilisés sur une période de deux semaines.
- Plus de 100 digues de terre ont été construites autour des maisons.
- Une superficie de 2000 km carrés a été inondée.



Le 13 mai, 135 véhicules des FC ont traversé le centre-ville de Winnipeg vers la sortie de la ville. Les citoyens, en file dans les rues, les ont applaudis et ovationnés.

## OPÉRATION RÉCUPÉRATION

Région de l'est et du centre du Canada (l'ouest du Nouveau-Brunswick, le sud du Québec et l'est de l'Ontario).

Du 8 janvier au 8 février 1998.

### Renseignements de base

Le 4 janvier 1998, une tempête de verglas commence dans la région de l'est et du centre du Canada. De la pluie verglaçante tombe pendant environ 80 heures et lorsqu'elle cesse enfin le 8 janvier, la température chute abruptement. Les toits de grands bâtiments s'effondrent sous le poids de la glace, qui entraîne aussi la chute de millions d'arbres, de 120 000 km de lignes d'énergie électrique et de câbles téléphoniques, de 130 pylônes de transmission importants, ainsi que près de 300 000 poteaux de ligne de transmission.



Wikipedia, 2006, North American Ice Storm of 1998. Extrait le 15 mars 2007 du site [http://en.wikipedia.org/wiki/1998\\_ice\\_storm](http://en.wikipedia.org/wiki/1998_ice_storm)

Figure 11C-2 Carte du centre et de l'est du Canada

La gravité d'une tempête de verglas dépend des facteurs suivants :

- la quantité de l'accumulation de glace;
- la durée de la tempête;
- les dimensions géographiques de la zone touchée.

Selon ces critères, la tempête de verglas de 1998 fut la pire à frapper le Canada de toute son histoire.

Les précipitations totales qui tombèrent sous forme de pluie verglaçante, de granules de glace et de neige dépassèrent 85 mm à Ottawa, Ontario, 108 mm à Cornwall, Ontario et 100 mm à Montréal. Dans les tempêtes antérieures, ces valeurs étaient de moitié inférieures.

Les dimensions de la zone géographique touchée par cette tempête étaient énormes. Lorsque la tempête atteignit son point culminant, la pluie verglaçante tomba sur l'Ontario, le Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse.

En général, il tombe de la pluie verglaçante sur les zones touchées pendant 45 à 65 heures par année. Durant la tempête de verglas de 1998, il en est tombé pendant le double de ce temps.

La tempête causa le plus de dommages dans l'ouest du Nouveau-Brunswick, le sud du Québec (particulièrement autour de Montréal), l'est de l'Ontario (dans les collectivités agricoles de la vallée inférieure de l'Outaouais). Les véhicules d'urgence pouvaient à peine se déplacer parce que les routes étaient bloquées par

des arbres tombés, des lignes d'énergie électrique rompues et de la glace. Le 13 janvier, la province de Québec demanda aux FC d'agir comme agents de la paix dans les régions les plus touchées autour de Montréal.

Le personnel des FC de 200 unités à travers le Canada avait fourni de l'aide en prenant les mesures suivantes :

- dégager les routes;
- secourir les personnes et les animaux piégés par les débris laissés par la tempête;
- évacuer les malades;
- abriter et alimenter environ 100 000 personnes qui gelaient dans leur foyer;
- s'assurer que les agriculteurs avaient des génératrices et du carburant pour garder leurs opérations en fonction;
- travailler avec les compagnies d'énergie électrique pour réparer et remplacer les pylônes de transmissions et les poteaux de ligne de transmission tombés.

### Faits et chiffres

L'opération « RÉCUPÉRATION » consistait en 15 784 membres déployés de l'Armée de terre, des Forces maritimes et de la Force aérienne, 10 550 au Québec, 4 850 en Ontario et 384 au Nouveau-Brunswick. Les soldats de la Réserve étaient au nombre de 3740.

En plus, 6200 membres des FC et employés du MDN assurent le soutien logistique de l'opération dans le cadre de leur emploi régulier.

Au moins 25 personnes perdirent la vie, surtout après avoir souffert d'hypothermie.

Environ 100 000 personnes se réfugièrent dans des abris.

Les dommages dans l'est de l'Ontario et le sud du Québec furent si considérables qu'il fut nécessaire non pas de réparer le réseau électrique, mais de le rebâtir.

De nombreux producteurs de sirop d'érable, qui assurent 70 p. 100 de la production mondiale, furent ruinés après que la plus grande partie de leur érablière subit des dommages permanents.

Plus d'un million de foyers (environ 900 000 au Québec et 100 000 en Ontario), soit quelque quatre millions de personnes, furent privés d'électricité et, par conséquent, d'éclairage, de chauffage central, d'eau courante, de moyen de réfrigération ou de repas chauds.



L'opération RÉCUPÉRATION était le plus grand déploiement de troupes jamais utilisées au Canada à la suite d'une catastrophe naturelle et le plus important déploiement opérationnel de personnel des FC depuis la guerre de Corée.

## OPÉRATION PEREGRINE

Colombie-Britannique.

Du 3 août au 16 septembre 2003.

### Description

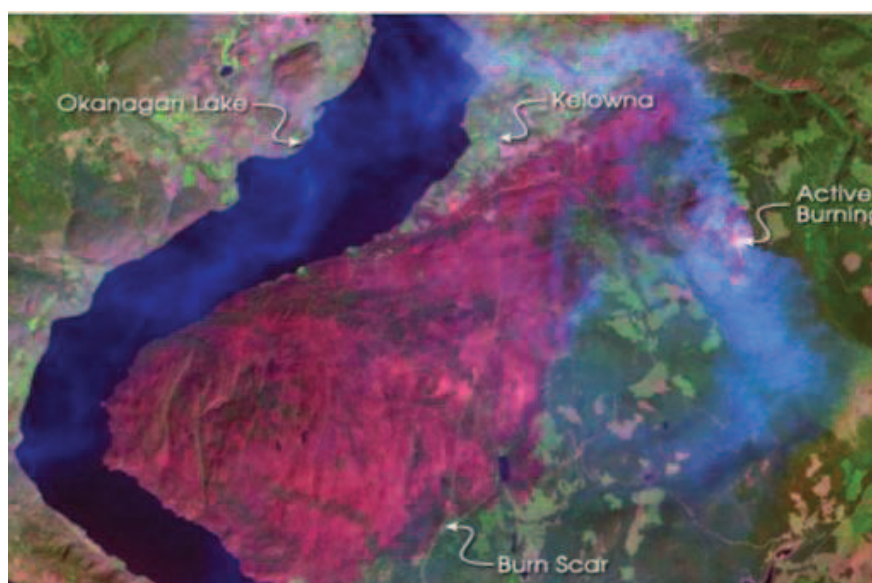
En Colombie-Britannique, l'une des pires saisons des feux eut lieu en 2003. La crise atteignit son point culminant lorsque 800 feux firent rage en même temps et que l'on ordonna à des milliers de personnes de quitter leur foyer.

Le 2 août 2003, le gouvernement de la Colombie-Britannique déclarait un état d'urgence en raison des feux de forêt qui brûlaient partout dans la province. En moins de 24 heures, les premiers soldats furent déployés et arrivèrent à Merritt, en Colombie-Britannique, dans le cadre de l'opération PEREGRINE.



Pendant l'opération PEREGRINE, on fut témoin du deuxième plus important déploiement de personnel, après l'opération ATHENA, qui était la contribution des FC aux Forces internationales d'assistance à la sécurité (FIAS), en Afghanistan.

Après avoir reçu des Services forestiers de la Colombie-Britannique une journée d'instruction de base en matière de lutte contre les feux de forêt, qui comprenait les consignes de sécurité, le classement de résistance au feu, l'utilisation des tuyaux d'incendie et le comportement du feu, les soldats se rendirent en bordure d'un feu.



*Visible Earth, un catalogue de la NASA sur les images et les animations de notre planète. Droit d'auteur 2003 par NASA/GSFC/MITI/ERSDAC/JAROS and U.S./Japan Aster Science Team. Extrait le 16 mars 2007, du site [http://visibleearth.nasa.gov/view\\_rec.php?id=16565](http://visibleearth.nasa.gov/view_rec.php?id=16565)*

Figure 11C-3 Vue par satellite de la région de l'Okanagan pendant les feux de 2003

Les soldats furent divisés en deux forces opérationnelles; la première force opérationnelle était déployée à Kamloops et la seconde force opérationnelle, à Okanagan Valley pour effectuer les tâches suivantes :

- lutter contre les feux;
- travailler avec les pompiers civils à combattre les feux erratiques;

- stabiliser les endroits les moins actifs des zones d'incendie;
- fournir des soins médicaux;
- fournir un soutien administratif et logistique;
- effectuer le nettoyage.



Le processus connu sous l'appellation « nettoyage » est extrêmement exigeant physiquement puisque les soldats doivent creuser jusqu'à la racine des arbres, puis les tremper d'eau pour s'assurer que le feu ne continuera pas à brûler sous terre.

### Faits et chiffres

Presque 2500 incendies faisaient rage dans la province.

Plus d'un quart de million d'hectares de bois furent détruits.

La valeur estimée du bois perdu était de 5.6 milliards de dollars.

Le coût de remplacement du bois que doit assumer le gouvernement de la Colombie-Britannique est de 100 millions de dollars.

Le coût estimé de lutte contre les incendies fut de 545 millions de dollars.

- Plus de 2200 membres des FC (dont 900 réservistes) ont combattu cinq des pires incendies à Barriere-McLure, Okanagan Mountain Park, Vaseux Lake, McGillivray et Kuskanook.
- Au total, 60 services d'incendie de partout au Canada et environ 1000 pompiers ont pris part à la lutte contre les incendies.



L'état d'urgence fut décrété le 2 août 2003, et ne fut pas levé avant le 14 septembre 2003.

L'opération PEREGRINE était la troisième plus importante opération nationale après la tempête du verglas en 1998 (l'opération RÉCUPÉRATION) et l'inondation de la rivière Rouge en 1997 (l'opération AIDE). Elle dura 45 jours.

### SOUVERAINETÉ DANS L'ARCTIQUE

La devise du Canada est « D'un océan à l'autre », en référence aux océans Atlantique et Pacifique, mais de nombreux Canadiens font remarquer qu'en réalité, c'est « D'un océan aux deux autres », l'océan Arctique étant tout aussi important pour le Canada que les deux autres. Les Canadiens ont toujours considéré que le nord faisait partie du Canada et on y fait même référence dans l'hymne national anglais du Canada « The true north strong and free. »

Il existe une entente internationale générale selon laquelle les nombreuses îles dans l'Arctique appartiennent au Canada, mais il y a désaccord au sujet des eaux qui les séparent. Le Canada affirme qu'elles lui appartiennent, mais au moins trois autres pays, les États-Unis, la Russie et le Danemark contestent cette affirmation.

La Convention des Nations Unies sur le droit de la mer (2003) stipule que les pays peuvent contrôler l'accès à leur côte sur une largeur de 19 km. Toutefois, la largeur des voies navigables entre les îles de l'Arctique atteint presque 100 km par endroits, ce qui rend la revendication du Canada difficile à défendre.

Le Canada doit démontrer les deux choses suivantes pour justifier sa revendication de souveraineté sur les eaux de l'Arctique :

- ces eaux sont les eaux intérieures du Canada;
- le passage du Nord-Ouest n'est pas un détroit international.

Les arguments du Canada concernant sa souveraineté sur l'Arctique incluent les suivants :

- les Inuits passent beaucoup de temps à chasser et à vivre sur la glace, ce qui en fait une extension de la terre;
- le Canada est propriétaire du seul site habité à l'année par des humains le plus près du pôle Nord, avec une station militaire à Alert;
- il n'y a eu que 11 voyages maritimes à travers le passage du Nord-Ouest entre 1904 et 1984, ce qui signifie qu'il ne s'agit pas d'une route de navigation.



La mise à l'épreuve de la souveraineté du Canada la plus directe dans les eaux de l'Arctique est survenue en 1985 lorsque les États-Unis ont envoyé leur brise-glace *Polar Sea* dans le passage du Nord-Ouest sans avoir au préalable demandé la permission au Canada et sans l'avoir informé.

Certaines personnes croient que les arguments évoqués par le Canada ne sont pas solides et que le gouvernement devrait en faire plus pour déclarer et renforcer sa souveraineté dans l'Arctique. Par conséquent, le gouvernement du Canada a pris les diverses mesures décrites ci-dessous pour affirmer sa souveraineté dans le Nord.

## **OPÉRATION LANCASTER**

Est de l'Arctique.

Du 12 au 25 août 2006.

L'opération LANCASTER est une opération nationale qui a eu lieu du 12 au 25 août 2006, dans l'est de l'Arctique. Les opérations furent menées par le personnel des FC pour renforcer la souveraineté et la surveillance des eaux du détroit de Lancaster.

L'opération LANCASTER fut dirigée par COM Canada et exécutée par la FOI (nord) avec le soutien de la FOI (Atlantique), la FOI (est) et d'autres organismes gouvernementaux, y compris la GRC, Parcs Canada, Pêches et Océans Canada et la Garde côtière canadienne (GCC).

L'opération LANCASTER comprenait les opérations suivantes :

- des patrouilles d'affirmation de la souveraineté (activités maritimes, terrestres et aériennes) le long de la côte de Baffin dans le détroit de Lancaster;
- une escale du NCSM Montréal à l'île Devon, pour la restauration d'une tombe par la GRC;
- une escale à inlet Pond pour une journée communautaire;
- la surveillance des pêches par la Marine du Canada et Pêches et Océans Canada dans le détroit de Davis.

## **OPÉRATION NANOOK 07**

Iqaluit et l'île de Baffin.

Du 7 au 17 août 2007.

L'opération NANOOK 07 était une opération d'affirmation de la souveraineté dirigée par COM Canada et FOI (Nord) du 7 au 17 août 2007. C'était une opération interarmée à laquelle participaient les trois éléments des FC, de même que la GRC et la GCC.

Pendant l'opération, le personnel de la FOI (Nord) était formé pour diriger les opérations nationales, de concert avec d'autres ministères du gouvernement. Il y avait deux exercices d'entraînement pendant l'opération NANOOK 07 :

- la réponse des FC à une demande d'aide de la GRC pour une saisie de drogue;
- la réponse des FC à une demande d'aide de la GCC pour la protection de l'environnement.

Environ 600 personnes membres des FC, du personnel de la GCC et de la GRC ont pris part à l'opération NANOOK 07.

L'objectif réel des opérations comme celles-là est d'accroître la visibilité du drapeau canadien et d'affirmer la souveraineté du Canada dans l'Arctique.

## **BRISE-GLACES ARMÉS ET PATROUILLEURS ARCTIQUES/HAUTURIERS**

Le 9 juillet 2007, le gouvernement du Canada a annoncé qu'il se procurerait de six à huit brise-glaces armés appelés navires de patrouille extracôtiers/de l'Arctique pour patrouiller toute la zone de 200 milles du Canada.

En ce moment, la Marine du Canada peut patrouiller les eaux côtières de l'Atlantique et du Pacifique avec ses navires de défense côtière, mais elle ne peut pas utiliser ces navires en pleine mer ou dans l'Arctique.

Les tâches principales des navires de patrouille extracôtiers/de l'Arctique sont les suivantes :

- effectuer des opérations de surveillance jusqu'aux limites les plus éloignées de la zone de 200 milles du Canada;
- effectuer des opérations de surveillance de l'Arctique;
- coopérer avec d'autres éléments des FC et d'autres ministères du gouvernement fédéral pour affirmer et renforcer la souveraineté du Canada.

On s'attend à ce que les navires demeurent opérationnels pendant 25 ans.

## **PORT EN EAU PROFONDE À NANISIVIK SUR L'ÎLE DE BAFFIN ET BASE DE L'ARMÉE À RESOLUTE**

Le 10 août 2007, le gouvernement du Canada a annoncé que les FC établirait un nouveau port en eau profonde à Nanisivik, sur l'île de Baffin et une base de l'armée au nord à Resolute. Ces deux bases se situent à des points stratégiques le long du passage du Nord-Ouest que le Canada revendique comme voie navigable intérieure, mais que d'autres pays considèrent comme voie navigable internationale utilisable par toutes les nations.

Avec le réchauffement climatique, le passage du Nord-Ouest est navigable pendant des périodes de plus en plus longues de l'année. Puisque cette voie est considérablement plus courte entre l'Asie et l'Europe, le Canada croit qu'il doit être prêt à affirmer sa souveraineté sur le passage lorsqu'il devient de plus en plus utilisable.



En 2005, une dispute plutôt cocasse sur les frontières a eu lieu entre le Canada et le Danemark au sujet de l'île Hans, qui se trouve à mi-chemin entre le Groenland, qui appartient au Danemark, et l'île Ellesmere, qui appartient au Canada. Pour symboliser leur revendication sur l'île, des visiteurs des deux pays ont tour à tour ériger le drapeau de leur pays et retirer celui de l'autre pays, tout en laissant sur place une bouteille de leur meilleure boisson alcoolisée.

Avec des incidents comme celui de la dispute au sujet de l'île Hans, certaines personnes arrivent à la conclusion que la question de la souveraineté dans l'Arctique a pris des proportions démesurées. Toutefois, il s'agit d'une question très importante pour les deux raisons suivantes :

Les sous-marins peuvent voyager sous la glace et à ce moment-ci, le Canada ne peut pas les détecter. D'autres pays affirment que le Canada ne peut pas revendiquer la souveraineté s'il ne patrouille pas ni ne surveille la région plus étroitement.

La glace de l'Arctique fond rapidement et certaines personnes prédisent que le passage du Nord-Ouest pourrait être une voie navigable pendant la plus grande partie de l'été dans une période aussi courte que 15 années.

Si le passage du Nord-Ouest devient une route commerciale, il sera très tentant pour les autres pays de mettre à l'épreuve la souveraineté du Canada sur le passage, car il s'agira d'une route entre l'Asie et l'Europe plus courte de 5000 km que celle du canal de Panama.

## FEUILLES DE TRAVAIL SUR LES OPÉRATIONS NATIONALES

### OPÉRATION AIDE

1. (a) À quel endroit a-t-elle eu lieu?

---

---

---

(b) À quel moment a-t-elle eu lieu?

---

---

(c) Écrire trois faits au sujet de la catastrophe.

---

---

---

---

2. Énumérer trois tâches effectuées par les FC.

---

---

---

3. Énumérer trois statistiques au sujet de la catastrophe.

---

---

---

---

**OPÉRATION RÉCUPÉRATION**

1. (a) À quel endroit a-t-elle eu lieu?

---

---

(b) À quel moment a-t-elle eu lieu?

---

---

(c) Écrire trois faits au sujet de la catastrophe.

---

---

---

---

2. Énumérer trois tâches effectuées par les FC.

---

---

---

---

---

3. Énumérer trois statistiques au sujet de la catastrophe.

---

---

---

---

**OPÉRATION PEREGRINE**

1. (a) À quel endroit a-t-elle eu lieu?

---

---

(b) À quel moment a-t-elle eu lieu?

---

---

(c) Écrire trois faits au sujet de la catastrophe.

---

---

---

---

2. Énumérer trois tâches effectuées par les FC.

---

---

---

---

---

3. Énumérer trois statistiques au sujet de la catastrophe.

---

---

---

---

**Souveraineté dans l'Arctique**

1. À part le Canada, indiquer deux pays qui sont reconnus avoir revendiqué leur souveraineté sur l'Arctique.

---

---

---

2. Indiquer deux opérations des FC qui ont été menées pour affirmer la souveraineté du Canada sur l'Arctique.

---

---

3. De quelle façon de telles opérations aident-elles à renforcer la souveraineté du Canada sur l'Arctique?

---

---

---

---

4. Indiquer deux annonces récentes du gouvernement fédéral ayant rapport à la souveraineté du Canada sur l'Arctique.

---

---

---

---

5. Pourquoi la question de la souveraineté a-t-elle pris de l'ampleur au cours des 15 dernières années?

---

---

---

## INFORMATION SUR DES OPÉRATIONS INTERNATIONALES

### ORGANISME DE L'ONU CHARGÉ DE LA SURVEILLANCE DE LA TRÊVE EN PALESTINE (ONUST) OPÉRATION JADE

#### EMPLACEMENT GÉOGRAPHIQUE

L'opération *Jade* est le nom qu'on a donné à la contribution du Canada à la mission de maintien de la paix de l'ONU dans les cinq pays du Moyen-Orient suivants : l'Égypte, Israël, la Jordanie, le Liban et la République arabe syrienne.



L'opération *Jade* est la mission en cours à l'étranger la plus longue du Canada.

#### RENSEIGNEMENTS DE BASE

L'État d'Israël fut créé en 1948, à partir d'un territoire qui faisant partie de la Palestine. Pour protester contre l'action de l'ONU, les Arabes de la Palestine et des états arabes voisins attaquèrent Israël seulement un jour après sa création. L'ONUST fut créé en 1948, pour faire observer la trêve imposée par l'ONU qui mit fin à la première guerre israélo-arabe. En 1954, le Canada commença à contribuer aux observations militaires des Nations Unies (UNMO) de l'ONUST pour servir sur le plateau du Golan, au sud du Liban et au Sinaï.

Il y avait une paix relative dans cette région en 1956, lorsque la Grande-Bretagne et la France, conjointement avec Israël, ont tenté de prendre le contrôle du canal de Suez qui venait tout juste de passer sous contrôle de l'Égypte. Le reste du monde condamna cette action et Lester B. Pearson, diplomate canadien à l'ONU, proposa que cette dernière intervienne pour mettre fin à cette situation dangereuse. Il suggéra que l'ONU envoie une force militaire internationale dans cette région et intervienne entre les opposants pour mettre fin aux hostilités.

Dag Hammarskjöld, le premier Secrétaire général de l'ONU, exprima immédiatement son accord et la Force d'urgence des Nations Unies (FONU) fut mise sur pied. Le Canada était bien positionné pour aider à établir la force de maintien de la paix que Pearson avait proposée. Un Canadien, le Major-général E.L.M. (Tommy) Burns, était prêt à prendre les commandes de l'Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve (ONUST) et avait déjà fait connaissance avec les chefs politiques de la région. Le Secrétaire général Hammarskjöld nomma immédiatement le premier commandant de la FONU, qui avait la responsabilité d'organiser l'opération. Le Canada envoya immédiatement des soldats pour les transmissions, le transport, la reconnaissance et l'administration, pour permettre que la mission soit entreprise.

Le maintien de la paix au Moyen-Orient retint la plus grande partie de l'attention du Canada et du monde pendant les décennies qui suivirent. Après que la Guerre des Six Jours en 1967 résulta en l'occupation par les Israélites de grandes parties du territoire arabe, une nouvelle mission de maintien de la paix fut rendue nécessaire, mais Israël refusa, ce qui rendit l'expansion de l'ONUST nécessaire. Après la guerre suivante entre Arabes et Israélites en 1973, connue sous l'appellation « guerre du Kippour », deux nouvelles missions furent établies. Pour aider à observer le cessez-le-feu et le désengagement, le Canada contribua à la nouvelle Force d'urgence des Nations Unies II (FONU II) en Égypte et à la Force des Nations Unies chargée d'observer le désengagement (FNUOD) sur les Hauteurs du Golan en Syrie.

De nos jours, les FC maintiennent un contingent de sept UNMO au sein de l'ONUST, de même qu'un lieutenant-colonel qui sert de commandant de groupe lorsque l'ONU le demande.

#### HÉROS, BRAVOURE ET SACRIFICE

Le Major-général E.L.M. (Tommy) Burns est devenu le premier commandant canadien d'une mission de maintien de la paix de l'ONU.

Le diplomate canadien de l'ONU et futur premier ministre du Canada, Lester B. Pearson, a remporté le prix Nobel de la paix en 1957, à la suite de sa proposition d'établir une force de maintien de la paix pour rétablir la paix dans la région du canal de Suez. Avant la FUNU, les missions de maintien de la paix étaient remplies par des observateurs militaires non armés. Lester B. Pearson proposa d'établir des principes de maintien de la paix de base que l'ONU respecterait dans le monde entier. Par conséquent, les missions de maintien de la paix de l'ONU respecteraient les principes suivants :

- être sous le commandement du Secrétaire général (comme les missions d'observation antérieures l'avaient été);
- être recrutées dans d'autres états membres que les membres permanents du Conseil de sécurité;
- être composées d'unités entières des pays membres qui seraient équipées d'armes;
- être payées par l'ONU, sauf les salaires des troupes qui continueraient d'être versés par les états participants (quoique l'ONU verserait un montant à ces états pour la contribution de chaque soldat);
- être équitable pour toutes les parties;
- être en mesure d'utiliser la force pour l'autodéfense.

Deux membres des FC ont perdu la vie en servant dans le cadre de l'opération *Jade* supervisée par l'ONUST.

## FORCE D'OBSERVATION DE L'ONU POUR LE DÉSENGAGEMENT DES FORCES (FNUOD) OPÉRATION GLADIUS

### EMPLACEMENT GÉOGRAPHIQUE

La Syrie est un petit pays arabe situé au Moyen-Orient le long de la côte Est de la mer Méditerranée. Sa population est de 18 millions de personnes. Le plateau du Golan est un territoire situé entre la Syrie et Israël; son climat est rigoureux, et les serpents venimeux et autres menaces naturelles sont courants. En été, les températures peuvent atteindre 40 degrés Celsius et les hivers peuvent être froids, humides et enneigés.



Cartes du plateau du Golan, de la Foundation for Middle East peace. Extrait le 8 mars 2007, du site [http://www.fmep.org/maps/map\\_data/golan\\_heights/golan\\_1991.gif](http://www.fmep.org/maps/map_data/golan_heights/golan_1991.gif)

Figure 11E-1 Carte du Plateau du Golan de la Syrie

### RENSEIGNEMENTS DE BASE

Le Moyen-Orient a été témoin de beaucoup de violence au cours des dernières décennies, en particulier depuis que l'état d'Israël a été créé, en 1948. Immédiatement après sa création, une guerre éclata dans cette région, suivie d'autres guerres semblables en 1967 et 1973. En 1967, Israël se saisit du plateau de Golan et l'assujettit à son administration militaire de 1967 à 1981. En 1973, la Syrie et l'Égypte combattirent de nouveau Israël dans la guerre du Kippour. Le 31 mai 1974, les forces israéliennes et syriennes signèrent un accord.

L'ONU fut appelée à superviser le plan du cessez-le-feu et à contrôler la situation, et la FNUOD fut mise sur pied. Selon ce plan, une zone tampon était créée entre Israël et la Syrie, appelée la « Zone de séparation ». Elle a 80 kilomètres de long et 1 à 10 kilomètres de large. À l'intérieur de cette zone, aucune présence militaire n'est permise, autre que les observateurs de l'ONU. Au-delà de cette zone se trouve une « zone de limitation » où des restrictions sont imposées sur la présence militaire et l'activité des deux armées.



La Syrie et Israël se disputent l'appropriation du plateau du Golan, mais ils n'ont pas utilisé de forces militaires déclarées depuis 1974.

La contribution du Canada à la FNUOD prend forme dans l'opération GLADIUS, dans le cadre de laquelle les FC remplissent de nombreuses tâches, dont les suivantes :

- superviser le cessez-le-feu ;
- contrôler l'activité dans la zone tampon;
- superviser la mise en oeuvre de l'accord de désengagement;
- fournir le transport, les fournitures, la maintenance, les communications et les autres services de soutien logistique pour la force d'observation principale.



La tâche la plus importante consiste en soutien logistique fourni par les FC. Sans ces services essentiels, les opérations de la FNUOD ne seraient pas possibles.

### **HÉROS, BRAVOURE ET SACRIFICE**

Depuis mars 2006, 12 000 membres des FC ont servi sur le plateau de Golan, ce qui constitue le troisième engagement de maintien de la paix le plus important.

Les dangers les plus manifestes dans cette zone de conflit sont : les tirs hostiles, les mines terrestres, les accidents de véhicules et le stress psychologique.



Dans le plateau du Golan, les Canadiens se donnent un moyen pour faire face à la situation en se procurant une mascotte. « Le chien Digger » vit avec le peloton de maintenance et détient le grade honoraire de sergent. Il a effectué plus de 20 tours avec le contingent et sa photo a même été prise avec Jean Chrétien, premier ministre du Canada à l'époque.

Au total, 40 membres du personnel de l'ONU ont perdu la vie pendant qu'ils servaient sur le plateau du Golan, dont quatre Canadiens.



Neuf membres des FC servant dans le cadre d'une autre mission de l'ONU en Égypte ont été tués le 9 août 1974, lorsque leur avion a été descendu par un missile syrien alors qu'il effectuait un service de ravitaillement pour la FNUOD sur le plateau du Golan.

Deux officiers supérieurs servent encore dans le cadre de l'opération du plateau du Golan.

## FORCE DES NATIONS UNIES CHARGÉE DU MAINTIEN DE LA PAIX À CHYPRE (UNFICYP) OPÉRATION SNOWGOOSE

### EMPLACEMENT GÉOGRAPHIQUE

Chypre est la troisième île la plus grande de la Méditerranée, avec 9000 km carrés, mais elle est plus petite que l'île du Cap Breton, en Nouvelle-Écosse. Chypre est au large de la côte sud de la Turquie et de la côte ouest de la Syrie. Sa population se chiffre presque à 800 000 personnes. Chypre fut une colonie britannique jusqu'en 1960, année où l'île obtient son indépendance.

La culture, la langue et la population de Chypre sont essentiellement grecques, et de nombreux chypriotes grecques voulaient faire partie de la nation grecque. Cependant, la population turque minoritaire de Chypre s'opposait à cette possibilité et au cours de la période de l'indépendance, ce désaccord engendra des frictions entre les deux groupes jusqu'en 1963, année où la violence se déchaîna partout sur l'île.



PLC Map Collection/University of Texas Library Online par la University of Texas at Austin.  
Extrait le 8 mars 2007 du site [http://www.lib.utexas.edu/maps/cia06/cyprus\\_sm\\_2006.gif](http://www.lib.utexas.edu/maps/cia06/cyprus_sm_2006.gif)

Figure 11E-2 Carte de Chypre

### RENSEIGNEMENTS DE BASE

Au début de la Première Guerre mondiale, la Grande-Bretagne prend le contrôle de Chypre et en 1925, elle déclare qu'elle est une colonie de la Couronne. En 1955, une guerre de la guérilla contre le règne britannique est déclenchée par la *National Organization of Cypriot Combatants* (EOKA). Chypre devient une nation indépendante le 16 août 1960, après que les Chypriotes grecs et turcs se sont entendus sur une constitution.

L'accumulation des tensions entre Grecs et Turcs à Chypre dégénéra en violence en 1963. Puis en 1964, Chypre demanda à l'ONU d'envoyer une force de maintien de la paix pour intervenir entre les opposants : l'UNFICYP fut alors créée. La contribution du Canada à cette mission a pour nom *Opération SNOWGOOSE*.

Cette mission fut mise à rude épreuve immédiatement après qu'elle fut organisée à Chypre. Puisque des petits groupes de Turcs vivaient parmi des groupes plus nombreux de Grecs, des conflits survinrent partout. Après avoir géré bon nombre de désaccords et de conflits, les forces de l'ONU créèrent un équilibre fragile.

Cette paix relative dura jusqu'en 1974, alors que les Chypriotes grecs tentèrent de renverser le gouvernement de Chypre et d'annexer l'île à la Grèce. Des troupes de la Turquie voisine envahirent alors Chypre et prirent le contrôle de la partie nord de l'île, où les habitants étaient composés principalement de Chypriotes turcs. Les forces de l'ONU se retrouvèrent entre les deux opposants.

Après plusieurs semaines d'hostilités, l'ONU établit la « ligne verte », une zone tampon traversant Nicosie, la capitale, et séparant les zones chypriote-grecque et chypriote-turque de l'île.



La largeur de la « ligne verte » varie de 20 m à 7 km, et parfois, il n'était pas possible de déplacer ne fut-ce qu'un sac de sable sans causer tout un émoi.

De 1964 à 1993, les FC fournirent un contingent de la taille d'un bataillon de casques bleu sur l'île de Chypre. Le contingent variait en taille durant les années de participation du Canada, d'un sommet de 1100 membres en 1964 à moins de 500 en 1974.

Les membres des FC qui servent dans le cadre de l'opération SNOWGOOSE remplissent de nombreuses tâches dont les suivantes :

- patrouiller la zone tampon et surveiller le cessez-le-feu;
- maintenir le contrôle des foules;
- superviser la médiation entre les parties en colère.

### **HÉROS, BRAVOURE ET SACRIFICE**

La mission canadienne à Chypre a duré 29 ans. Plus de 25 000 membres des FC y ont pris part, et bon nombre d'entre eux plus d'une fois.



Parfois, les membres des FC devaient faire preuve d'imagination dans leurs fonctions. Au cours de l'invasion turque, ces derniers menaçaient d'attaquer l'aéroport de Chypre et on confia aux FC la tâche de défendre cette zone avec seulement quelques armes antichars et des mitrailleuses lourdes. Ils y sont parvenus en circulant autour de l'aéroport la nuit pour créer l'illusion que l'aéroport était très bien défendu.

Pendant les hostilités de 1974, plusieurs médailles de bravoure furent décernées aux soldats canadiens. Le Caporal Joseph Whelan et les Soldats Joseph Belley et Joseph Pelletier se sont exposés aux tirs ennemis pour aller chercher des camarades blessés sur le champ de bataille.



Le 4 avril 2008, le point de passage Ledra, poste de contrôle qui divisa pendant des décennies les chypriotes grecs et turcs dans la capitale Nicosie, fut démoli. Cet événement est considéré comme un pas symbolique important pour la réunification de Chypre.

Au total, vingt-huit soldats canadiens du maintien de la paix ont sacrifié leur vie pendant qu'ils servaient à Chypre.

## FORCE DE PROTECTION DES NATIONS UNIES (FORPRONU) OPÉRATION BRONZE ET OPÉRATION BOREAS

### EMPLACEMENT GÉOGRAPHIQUE

Les pays Balkan sont situés au sud-est de l'Europe, au nord de la Grèce et en face de l'Italie de l'autre côté de la mer Adriatique. C'est un pays de belles montagnes, de plaines fertiles et d'un littoral parsemé d'îles qui s'étend le long de la mer Adriatique.



PLC Map Collection/University of Texas Library Online par la University of Texas at Austin.  
Extrait le 8 mars 2007 du site [http://www.lib.utexas.edu/maps/europe/central\\_balkan\\_pol98.jpg](http://www.lib.utexas.edu/maps/europe/central_balkan_pol98.jpg)

Figure 11E-3 Carte de la région des Balkans

### RENSEIGNEMENTS DE BASE

Pendant la plus grande partie du XX<sup>e</sup> siècle, jusqu'au début des années 1990, la Yougoslavie était une fédération de régions semblable au Canada et aux États-Unis. Cette fédération était constituée de six républiques : la Croatie, la Serbie, Monténégro, la Slovénie, la Bosnie-Herzégovine et la Macédoine. Ces six républiques avaient plusieurs traits communs en ce qui a trait à la langue, la culture et les coutumes, et elles furent en mesure de vivre ensemble en paix pendant de nombreuses années.



En 1984, Sarajevo fut l'hôte des Jeux Olympiques d'hiver.

Les problèmes commencèrent dans les Balkans, lorsque le communisme s'effondra à la fin des années 1980. Les groupes nationalistes de plusieurs états prirent le pouvoir et manipulèrent leurs partisans pour qu'ils craignent leurs compatriotes yougoslaves des autres républiques et ils établirent une nouvelle identité fondée sur l'origine ethnique et la religion.

La Serbie était la république la plus puissante et elle tenta de prendre le contrôle de la fédération de Yougoslavie, mais elle s'opposait à la Croatie, la Slovénie et la Bosnie, qui déclarèrent leur indépendance en

1991. La Croatie et la Bosnie comptaient une population considérable d'origine serbe qui ne souhaitait pas l'indépendance et qui mena une guerre civile contre son nouveau gouvernement.

Au début, l'Armée nationale yougoslave tenta de mettre fin à ces guerres civiles et de préserver la fédération, mais les divisions ethniques au sein de l'armée étaient trop nombreuses et elle s'effondra. Ensuite, la Serbie abandonna les minorités serbes en Croatie et en Bosnie, les forçant ainsi à se défendre elle-même contre les nouvelles armées croates et bosniaques.

Les milices serbes reçurent des armes, des véhicules et des bénévoles provenant de l'ancienne armée yougoslave, tandis que les armées croate et bosniaque reçurent des approvisionnements de pays étrangers comme l'Allemagne et les États-Unis. Ces groupes n'étaient guère plus que des bandes armées et entre 1992 et 1995, des amateurs se livrèrent la guerre sans aucune règle de conduite. Des civils sans protection devinrent la cible principale et l'objectif ne fut pas de détruire la puissance militaire ennemie, mais plutôt de tuer les familles des soldats pour qu'ils ne puissent pas retourner dans leur foyer après la guerre. Durant cette période, il y eut plusieurs cas de « nettoyage ethnique » où des villages entiers furent persécutés, expulsés ou tués.

En 1992, l'ONU intervint dans cette situation par l'intermédiaire de la FORPRONU, d'abord en Croatie, puis en Bosnie. Les FC contribuèrent à cette mission sous la forme des opérations BRONZE et BOREAS. Toutefois, l'ONU n'a pas réussi à mettre fin aux hostilités depuis son déploiement au début de 1992.



En 1994, l'OTAN exécuta la première action militaire de ses 45 années d'histoire lorsque des chasseurs américains surveillèrent la zone d'exclusion aérienne au-dessus de la Bosnie-Herzégovine, descendirent quatre avions militaires serbes et bombardèrent des aérodromes et des postes militaires serbes de Bosnie.

Le 20 décembre 1995, l'OTAN ordonna le déploiement massif de 60 000 troupes pour faire respecter l'Accord-cadre général pour la paix en Bosnie-Herzégovine et ses annexes, signé à Paris le 14 décembre par les chefs de l'ancienne Yougoslavie.

### HÉROS, BRAVOURE ET SACRIFICE

Les FC ont servi dans les Balkans dans le cadre d'opérations dirigées par l'ONU et l'OTAN.



En 1999, les pilotes canadiens ont effectué des missions de combat dans les Balkans pour la première fois depuis la guerre de Corée (1950 à 1953).

Le plus grand nombre de Canadiens à avoir servi simultanément dans une mission de l'ONU dans les Balkans pendant les années 1990 s'éleva à 2000. À plusieurs reprises pendant ces années, les Canadiens se retrouvèrent dans une zone de guerre au plein sens du terme dans les Balkans et furent obligés de s'engager dans des échanges de feux pour remplir leur mission.



Au début de la guerre civile de Bosnie, le Major-général Lewis Mackenzie était aux commandes du secteur Sarajevo, qui était la cible de tirs provenant de toutes parts, mais il fut en mesure d'ouvrir l'aéroport de Sarajevo pour obtenir de l'aide humanitaire. Martin Bell, un reporter de la *British Broadcasting Corporation (BBC)*, fit le commentaire suivant : « Sur une période de 30 jours, le Général Mackenzie a fait l'objet d'un plus grand nombre d'entrevues que tout autre être humain dans l'histoire de la télévision. »

En septembre 1993, les Croates attaquent les Serbes dans un lieu appelé *Medak Pocket*. Après deux jours d'hostilités, les Croates sont forcés de battre en retraite et les FC ont la tâche de superviser le repli. Lorsque les troupes des FC sont arrivées pour faire respecter le cessez-le-feu, les Croates ont attaqué, forçant ainsi

les Canadiens à se battre non seulement pour arrêter des hostilités, mais également pour se défendre eux-mêmes. Les échanges de feux ont duré toute la nuit et jusqu'au matin.



Le gouvernement du Canada n'a pas beaucoup ébruité la bataille de *Medak Pocket*, de peur de mettre en péril les pourparlers de paix qui avaient lieu à ce moment. Dix ans après les hostilités, une médaille fut décernée aux soldats qui avaient combattu à *Medak Pocket*.

Le Capitaine (Capt) Joseph Bélisle et le Sergent (Sgt) Mario Forest ont reçu des médailles de bravoure pendant qu'ils servaient à Sarajevo. Sous le feu de tireurs d'élite, le Capt Bélisle a riposté pour protéger le Sgt Forest, qui a rampé pour joindre deux femmes blessées et les mettre en lieu sûr.

À deux occasions, les soldats canadiens se sont retrouvés dans des hôpitaux remplis de patients qui avaient été abandonnés par le personnel en raison de combats intenses dans la région. Les soldats canadiens ont protégé les hôpitaux et ont aidé les patients.



En Croatie, en 1994, le Caporal-chef (Cplc) Mark Isfeld, membre du génie de combat, qui avait servi dans trois missions de paix avant de perdre la vie dans l'explosion d'une mine terrestre. Le Cplc Isfeld était reconnu pour donner aux enfants dans les régions déchirées par la guerre des poupées fabriquées à la main par sa mère et d'autres personnes au Canada. Après son décès, des milliers de poupées ont commencé à provenir de personnes de tous les coins du Canada pour garder la tradition du Cplc Isfeld vivante. Les poupées sont maintenant connues sous le nom de « poupées Izzy ».

Dans les Balkans, 20 canadiens ont sacrifié leurs vies dans différentes missions.

## FORCE INTERNATIONALE D'ASSISTANCE À LA SÉCURITÉ (FIAS) OPÉRATIONS ATHENA, ARCHER ET ARGUS

### EMPLACEMENT GÉOGRAPHIQUE

L'Afghanistan est un pays aride et sans débouché sur la mer, caractérisé par des montagnes en dents de scie, des vallées et de vastes déserts. Il est environ de la taille de la Saskatchewan et sa population est d'environ 30 millions de personnes. Sa capitale est Kaboul et le pays est divisé en 34 provinces. Il se trouve en Asie méridionale, au nord et à l'ouest du Pakistan et à l'est de l'Iran, avec des frontières également adjacentes à de nombreux autres pays. Les Pathans (42 %) et les Tadjiks (27 %) sont les deux groupes ethniques dominants de l'Afghanistan. La grande majorité de la population est constituée de Musulmans sunnites (80 %), et les Musulmans chiites (19 %) représentent le reste de la population. Au milieu des années 1990, le régime taliban a pris le contrôle de l'Afghanistan pour le diriger de 1996 à 2001. Ce régime a considérablement limité les droits civils des citoyens et supporté des groupes terroristes, dont al-Qaïda, qui a revendiqué les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis.



*Understanding Afghanistan: Land in Crisis, National Geographic.com, 2007, Droit d'auteur 2007 par la Société du National Geographic. Extrait le 8 mars 2007, du site <http://www.nationalgeographic.com/landincrisis/political.html>*

Figure 11E-4 Carte de l'Afghanistan

### RENSEIGNEMENTS DE BASE

Au cours des 30 dernières années, le conflit en Afghanistan a comporté six phases principales. En 1979, l'Union soviétique a envahi l'Afghanistan pour aider le gouvernement communiste à lutter contre un mouvement de résistance dirigé par un mélange de groupes rebelles appelés les Moudjahidin. L'occupation soviétique a mené à un règne communiste de 10 années et à une guérilla avec les rebelles moudjahidin soutenus financièrement par d'autres pays. Les Soviétiques se sont retirés en 1989, et les Moudjahidin ont lutté contre le gouvernement communiste dans le cadre d'une guerre civile qui a eu lieu de 1990 à 1996. Cette période a été témoin de l'ascension du mouvement taliban qui promettait la paix en Afghanistan grâce au règne islamique. En 1996, les Talibans se sont emparés de Kaboul et ont eu le dessus sur des groupes rebelles rivaux pour prendre le contrôle du gouvernement. Pendant cinq années, les Talibans ont régné en Afghanistan en imposant la loi musulmane sévère et d'anciennes coutumes tribales. Pendant ce temps, le Front national et l'Alliance du Nord étaient créés par la fusion de divers groupes rebelles contre les Talibans. Ces derniers étaient soutenus par le groupe terroriste al-Qaïda et assuraient sa protection. Les États-Unis ont assisté 55 autres pays, dirigé une force d'invasion à l'automne 2001 et lancé l'opération LIBERTÉ IMMuable, après avoir tenu al-Qaïda

responsable des attentats du 11 septembre sur les tours du *World Trade Center* à New York. Les Talibans ont été défaits en moins de deux mois et ses chefs et al-Qaida se sont cachés.

### **PARTICIPATION DES FC**

L'opération *Support* fut la première intervention du Canada suite aux attaques terroristes du 11 septembre 2001. Elle assurait le soutien suivant :

- subvenir aux besoins des passagers et des équipages d'avions déroutés vers des aéroports canadiens lorsque les avions civils ont été cloués au sol dans toute l'Amérique du Nord;
- le navire ravitailleur NCSM *Preserver*, le destroyer NCSM *Iroquois* et la frégate NCSM *Ville de Québec* ont été placés à un stade de préparation plus élevé et se sont apprêtés à se rendre dans tout port américain pour aider les victimes d'autres attaques, le cas échéant;
- l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe (DART) s'est préparée à se déployer depuis la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton (Ontario);
- le Canada a accru son engagement envers le NORAD en positionnant des chasseurs CF-18 à des endroits stratégiques dans l'ensemble du pays.

Le 4 octobre 2001, le Conseil de l'Atlantique Nord invoque l'article 5 du Traité de Washington, en vertu duquel toute attaque contre un pays de l'OTAN lancée de l'extérieur de ce pays est interprétée comme une attaque contre toutes les nations de l'OTAN. Le Canada établit l'opération *Apollo* presque immédiatement pour appuyer l'opération américaine baptisée *ENDURING FREEDOM (Liberté immuable)*. Des navires de la Marine sont les premières unités des FC à participer à la campagne contre le terrorisme, et leur déploiement est immédiat.



L'Opération ALTAIR est la suite de la participation maritime des Forces canadiennes à la campagne antiterroriste dans le golfe Persique et la mer d'Oman connue sous le nom d'Opération LIBERTÉ IMMuable menée par une coalition sous l'égide des États-Unis. Les navires canadiens - normalement des frégates de classe Halifax – ont été déployés individuellement et intégrés aux groupes d'attaque de la marine américaine. Les déploiements de l'opération ALTAIR se font pour une période de six mois.

### **FORCE INTERNATIONALE D'ASSISTANCE À LA SÉCURITÉ (FIAS)**

Le 20 décembre 2001, le Conseil de sécurité de l'ONU autorise la création de la FIAS et les premières troupes sont déployées le 4 janvier 2002 dans le cadre d'une force internationale. La contribution canadienne initiale à la FIAS consistait en 700 membres des FC cantonnés à Kaboul. Ils devaient apporter du soutien aux régions du sud et patrouiller le secteur ouest de la ville. Leurs responsabilités dans la région de Kaboul comprenaient les suivantes :

- assurer la sécurité et apporter de la stabilité à la région;
- détruire les bastions de l'ennemi;
- patrouiller les zones du pays;
- organiser des activités de déminage;
- contribuer au bon fonctionnement de l'aéroport international de Kaboul;
- aider à contrôler et à gérer les dépôts et les installations de munitions;
- aider à reconstruire l'armée nationale afghane et le corps policier;

- fournir des efforts humanitaires (creuser des puits d'eau, rebâtir les écoles, reconstruire les routes et distribuer des approvisionnements de secours tel que des couvertures, de la nourriture et du matériel scolaire).



Le 9 août 2002, l'OTAN prend le contrôle de la FIAS.

### **FORCE OPÉRATIONNELLE INTERARMÉES DE L'AFGHANISTAN (FOI AFG)**

La contribution des FC à la FIAS consiste en environ 2500 membres du personnel provenant d'unités de l'ensemble du Canada et elle se nomme Force opérationnelle interarmées de l'Afghanistan (FOI AFG). La FOI AFG est liée à trois missions qui collaborent l'une avec l'autre. Ces trois missions sont :

- opération ATHENA;
- opération ARCHER;
- opération ARGUS.

### **OPÉRATION ATHENA**

Au total, environ 2500 membres des FC sont déployés dans le cadre de l'opération ATHENA dans les unités suivantes :

- à l'aérodrome de Kandahar :
  - un groupement tactique opérant dans le cadre de la Brigade multinationale dans le Commandement régional (Sud) de la FIAS;
  - l'élément de soutien national (ESN) qui fournit du soutien logistique à la FOI AFG;
  - une Équipe de liaison et de mentorat opérationnelle qui offre conseils et assistance à l'armée nationale afghane;
  - une unité de véhicule aérien tactique non habité qui fait voler un petit aéronef commandé à distance et transportant de l'équipement de reconnaissance aérienne;
  - une compagnie de soutien des services de santé qui fournit du personnel médical aux FC et aux troupes internationales;
- l'Équipe provinciale de reconstruction de Kandahar (ERPK) opère depuis le Camp Nathan Smith dans le centre-ville de Kandahar. Elle comprend des membres des FC, de la Gendarmerie royale du Canada, du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international et de l'Agence canadienne du développement international (ACDI), pour aider l'Afghanistan à rétablir et maintenir un gouvernement stable;
- l'Élément de soutien du théâtre (ESTO) dans la région du golfe persique pour fournir les services de soutien logistique à la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan.



Le 28 février 2006, le Canada a pris le commandement de la Brigade multinationale dans le Commandement régional (Sud) de la FIAS dans la province de Kandahar.

## OPÉRATION ARCHER

L'opération *ARCHER* a trait à la contribution du Canada à l'opération *ENDURING FREEDOM* dirigée par les États-Unis et qui consiste à déployer environ 30 membres des FC.

Depuis la chute des Talibans en décembre 2001, la communauté internationale s'est mobilisée pour rebâtir l'infrastructure, les institutions, le gouvernement et l'armée de l'Afghanistan. Cet effort, c'est plus que de fournir des armes et de l'équipement. La *Combined Security Transition Command – Afghanistan (CSTC-A)* s'affaire actuellement à réformer et construire l'Armée nationale afghane et la Police nationale afghane. Les FC déploient 15 membres qui agissent comme instructeurs pour l'entraînement de l'Armée nationale afghane au Centre d'entraînement national afghan (Dét CA CENA) à Kaboul.

## OPÉRATION ARGUS – ÉQUIPE CONSULTATIVE STRATÉGIQUE – AFGHANISTAN (ECS-A)

Depuis septembre 2005, une équipe de planificateurs stratégiques est dépêchée par les Forces canadiennes en vue d'aider le gouvernement de la République islamique d'Afghanistan à élaborer des stratégies nationales clés ainsi que les mécanismes permettant de les mettre en œuvre. Cette équipe porte le nom d'Équipe consultative stratégique - Afghanistan (ECS-A).

L'ECS-A est composée de 15 membres des FC et employés civils qui offrent des conseils relatifs aux questions de développement économique. L'équipe comporte un petit élément de commandement et de soutien, deux équipes de planificateurs stratégiques, un analyste de défense et un conseiller en communications stratégiques.

L'équipe est intégrée dans divers ministères et organismes du gouvernement afghan et travaille sous la direction des Afghans. Les membres de l'équipe de planification mettent à profit leur large éventail de compétences, de connaissances, d'expérience et d'aptitudes de planification stratégique militaires en vue de résoudre des problèmes civils complexes.

## HÉROS, BRAVOURE ET SACRIFICE

Au cours des dernières années, plus de 8000 membres des FC ont aidé l'Afghanistan dans sa transition à un gouvernement démocratique.



Avant de devenir Chef d'état-major de la Défense (CEMD) le 4 février 2005, le Général Rick Hillier a commandé la mission FIAS en Afghanistan entre février et août 2004. En avril 2008, il a annoncé qu'il démissionnait de son poste de CEMD à compter du 1<sup>er</sup> juillet 2008.

Depuis avril 2008, 82 membres des FC et un diplomate canadien ont perdu la vie en Afghanistan.



Pour honorer ceux qui ont perdu la vie pendant la mission en Afghanistan, une section de l'autoroute 401 en Ontario, entre Trenton et Toronto, a été rebaptisée « The Highway of Heroes » (l'autoroute des héros).

Durant un échange de feu avec des rebelles, la Capitaine (Capt) Nichola Kathleen Sarah Goddard du 1<sup>er</sup> Régiment, Royal Canadian Horse Artillery de Shilo, Manitoba, est la première femme dans l'histoire canadienne tuée au combat et la première femme tuée au combat depuis la Deuxième Guerre mondiale. À cinq reprises, Capt Goddard s'est portée volontaire pour mener des opérations de reconnaissance dans des villages instables.

Le 19 février 2007, Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale et commandante en chef du Canada, a présenté six Décorations de la vaillance militaire aux membres des FC qui ont fait preuve

de bravoure et de dévouement désintéressé face à l'ennemi. Il s'agit du tout premier octroi de ces décorations depuis leur création en 1993.



Pendant cette cérémonie, le Capt Nichola Kathleen Sarah Goddard a reçu la médaille du service méritoire (à titre posthume) pour son dévouement et son courage absolus.

Le 12 octobre 2007, le premier ministre Stephen Harper a annoncé la création d'un groupe de travail indépendant, présidé par John Manley, pour qu'il fasse des recommandations sur le rôle futur du Canada en Afghanistan. Le rapport Manley a été présenté au gouvernement en janvier 2008 et il a, entre autres choses, recommandé que le Canada continue à jouer son rôle d'appui tactique à Kandahar après 2009, aux deux conditions suivantes :

- si l'OTAN peut fournir un groupement tactique additionnel de 1000 soldats pour aider le Canada;
- si le gouvernement du Canada peut obtenir des hélicoptères pour transporter les troupes et le matériel aux bases d'observation auxquelles ils sont destinés et des véhicules aériens sans pilote performants pour la collecte de renseignements.



Le 13 mars 2008, le Parlement du Canada a voté en faveur du prolongement de la mission du Canada en Afghanistan jusqu'en 2011.



Au sommet de Bucharest, qui eut lieu à Bucharest (Roumanie) en avril 2008, l'OTAN s'est engagée à fournir au Canada le groupement tactique, les hélicoptères et les véhicules aériens sans pilote supplémentaires dont il a besoin.

## FORMAT DE PRÉSENTATION

### NOM DE LA MISSION

Nom de l'opération des FC

Identifier l'emplacement

---

### RENSEIGNEMENTS DE BASE

Écrire trois énoncés sur la façon dont le conflit a commencé.

Écrire deux énoncés sur la façon dont l'institution internationale a apporté son aide.

Écrire deux tâches des FC pendant la mission.

Écrire un fait intéressant au sujet de la mission.

---

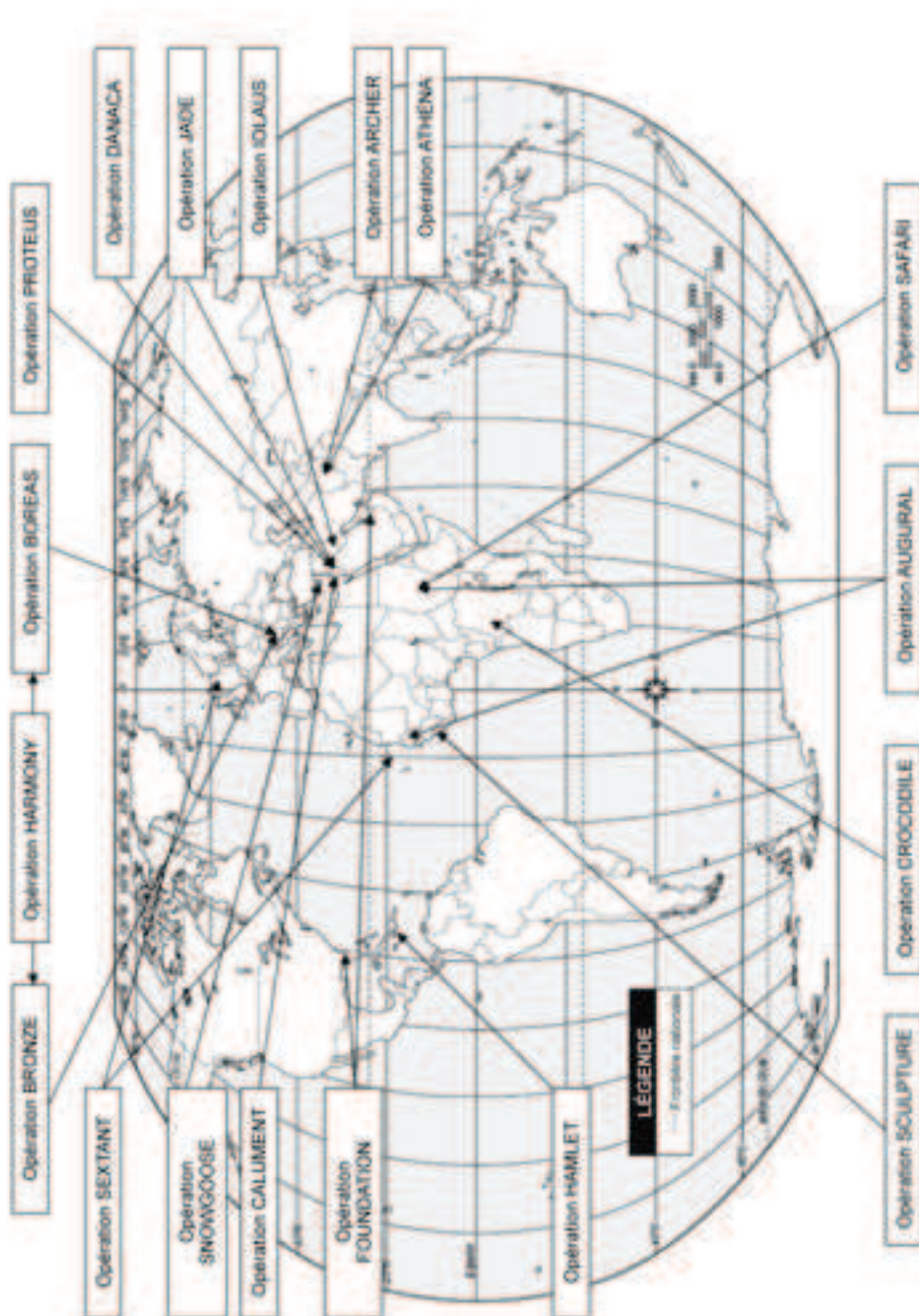
### HÉROS, BRAVOURE ET SACRIFICE

Écrire un exemple d'acte de bravoure des FC pendant la mission.

Écrire un exemple d'acte de sacrifice des FC pendant la mission.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

### CARTE DES OPÉRATIONS DES FC EN COURS

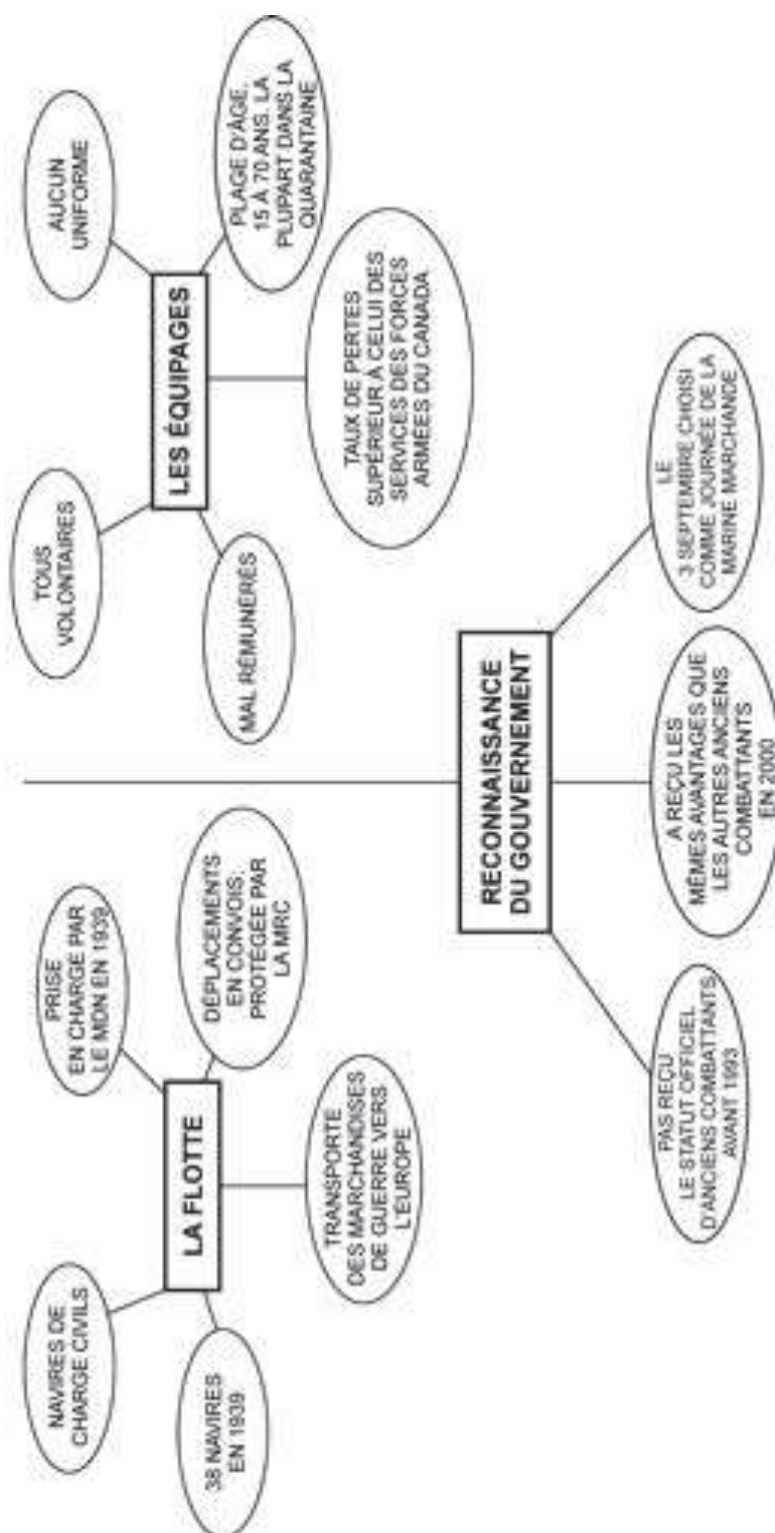


Houghton, Mifflin Education Place. Extrait le 8 avril 2008 de <http://www.eduplace.com/ss/maps/pdf/world.country.pdf>

Figure 11G-1 Carte des opérations des FC en cours

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

## LA FLOTTE DE LA MARINE MARCHANDE



Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 11H-1 La flotte de la marine marchande

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

## SKETCH DU WRCNS–LA CONFÉRENCE DE PRESSE

### DISTRIBUTION :

Matelot de 1<sup>re</sup> classe (mat 1) Banyan – Attachée de presse,

Capitaine de corvette(capc) Marta Mulkins–Première femme capitaine d'un navire de la Marine canadienne,

Premier maître de 1<sup>re</sup> classe (pm 1) Jan Davis–Première femme capitaine d'armes d'un navire de la Marine du Canada,

Matelot-chef (matc) Colleen Beattie–Première femme sous-marinier,

Matelot de 1<sup>re</sup> classe (mat 1) Sally Ship–Journaliste,

Matelot de 1<sup>re</sup> classe (mat 1) Nautical-Nellie–Journaliste,

Matelot de 1<sup>re</sup> classe (mat 1) Rumeur–Journaliste,

Matelot de 1<sup>re</sup> classe (mat 1) Mentionnière–Journaliste,

Matelot de 1<sup>re</sup> classe (mat 1) Fin-Amère–Journaliste.

### MISE EN SITUATION

*Une conférence de presse a lieu au CCMRC (corps local). Une estrade se trouve à l'avant de la pièce, avec trois chaises à sa gauche et plusieurs chaises en face.*

*Mat 1 Banyan, l'attachée de presse, se trouve sur l'estrade avec trois invitées spéciales, capc Marta Mulkins, pm 1 Jan Davis et matc Colleen Beattie qui sont assises à sa gauche. Les membres de la presse sont assis sur des chaises en face de l'estrade. D'autres invités spéciaux sont assis derrière les membres de la presse.*

### ACTE 1 : SCÈNE 1

*Capc Mulkins, pm 1 Davis et matc Beattie participent à une tournée de conférences du corps des cadets de la Marine à travers le Canada pour souligner la contribution des femmes au service militaire canadien au cours des années.*

Mat 1 Banyan : Chers invités spéciaux, membres de la presse, mesdames et messieurs. Il me fait plaisir de souhaiter la bienvenue au capc Mulkins, au pm 1 Davis et au matc Beattie ici ce soir. Capc Mulkins fut la première femme capitaine d'un navire de guerre canadien, pm 1 Davis fut la première femme capitaine d'armes d'un navire de guerre du Canada et matc Beattie fut la première femme sous-marinier dans la Marine du Canada. Au cours des derniers mois, elles ont voyagé à travers le Canada pour parler de la contribution des femmes au service militaire canadien.

Capc Mulkins fera le discours d'ouverture.

*Mat 1 Banyan se tient à côté de l'estrade et demeure à cet endroit jusqu'à la fin de la conférence de presse. Capc Mulkins se rend sur l'estrade*

Capc Mulkins : Merci. Les femmes servent dans le service militaire depuis longtemps et au cours des deux ou trois dernières décennies, elles ont franchi plusieurs étapes importantes au sein des Forces canadiennes (FC). Les femmes sont désormais pilotes, capitaines de navire, capitaines d'armes et chefs d'armes de combat. Ce ne sont que quelques accomplissements réalisations que les femmes ont réalisées et ces accomplissements continuent encore de nos jours dans les FC.

Ces accomplissements ne se seraient pas réalisés sans de nombreuses décennies de service par les femmes dans les forces et c'est ce dont nous voulons parler ici ce soir. Nous souhaitons que l'histoire du service militaire des femmes ne sera pas seulement intéressante, mais également une inspiration pour vous aider à atteindre vos objectifs personnels dans le domaine dans lequel vous oeuvrez.

*Capc Mulkins retourne à son siège.*

Mat 1 Banyan : Merci, capc Mulkins. Nous aurons maintenant une période de questions. Veuillez lever la main pour signaler votre désir de poser une question.

*Mat 1 Sally Ship lève la main.*

Mat 1 Banyan : Mat 1 Ship, allez-y.

*Mat 1 Ship se lève et pose une question.*

Mat 1 Ship : Merci. Ma question s'adresse à capc Mulkins. Vous avez dit que les femmes servent depuis longtemps dans les forces. Pourriez-vous nous raconter brièvement l'histoire de ce service?

*Mat 1 Ship retourne à son siège. Capc Mulkins se rend sur l'estrade.*

Capc Mulkins : Merci. Les femmes ont d'abord servi dans les forces canadiennes à la fin des années 1880 comme infirmières pendant la Rébellion du Nord-Ouest dans l'ouest du Canada. Pendant la Première Guerre mondiale et la Deuxième Guerre mondiale, elles ont continué à servir dans le corps de santé de la Marine, de l'Armée et de la Force aérienne. Elles ont servi à l'étranger, mais elles n'avaient pas l'autorisation de servir sur des navires, des avions de combat ou avec des armes de combat.

*Capc Mulkins demeure sur l'estrade. Mat 1 Nautical-Nellie lève la main.*

Mat 1 Banyan : Mat 1 Nautical-Nellie, allez-y.

Mat 1 Nellie : Capc Mulkins, ces infirmières faisaient-elles partie du service militaire?

Capc Mulkins : Non. On considérait qu'elles étaient séparées du service militaire, mais certaines d'entre elles ont été transférées au service militaire après que le WRCNS fut créé dans le cadre de la MRC en 1942. Pm 1 Davis a étudié ce sujet en détails et elle donnera les renseignements de base sur l'établissement du WRCNS et la première classe de stagiaires.

*Pm 1 Davis se rend sur l'estrade. Capc Mulkins retourne à son siège.*

Pm 1 Davis : Merci. Le gouvernement fédéral du Canada a approuvé l'établissement du WRCNS le 8 mai 1942, comme moyen de « libérer les hommes pour des tâches difficiles à bord des navires et dans les zones de combat.

Dès le début, le WRCNS faisait partie de la MRC, et pas un groupe séparé comme les organisations de femmes dans l'armée et la force aérienne. Les femmes qui se joignaient au WRCNS avaient comme surnom WRENS et on s'attendait à ce qu'elles demeurent dans la MRC jusqu'à la fin de la guerre.

La première classe était constituée d'un groupe de 70 femmes venant de partout au Canada; leur instruction commença le 31 août 1932. Elles suivaient leur formation à la *Ontario Training School for Girls* à Galt, en Ontario. Les stagiaires de la première classe étaient formées pour devenir secrétaire, commis de la poste, steward, codeur, cuisinière, commis de paye, chauffeur et blanchisseur. Elles n'avaient pas l'autorisation de servir à bord d'un navire ou dans des zones de combat.

Les installations d'instruction et les locaux d'habitation étaient adéquats, mais il était difficile de fournir des uniformes aux recrues. Éventuellement, on arriva à fournir les uniformes, mais ils ne plaisaient pas à toutes les WRENS. En fait, elles avaient un chant en anglais qui exprimait leur aversion à l'égard de l'uniforme :

In my sweet little pusser\* blue gown  
That I wore that first night into town  
But what good does it do when you wear pusser blue  
And your figure looks best in a light frilly dress?  
Cotton stockings just don't seem to be

What a young sailor lad wants to see  
You're sharp as a thistle, but can't raise a whistle  
In your sweet little pusser blue gown.

\*« pusser » dans ce cas-ci renvoie à un uniforme qui était bien fait et approprié, mais pas très attrayant.

*Mat 1 Rumeur lève la main.*

Mat 1 Banyan : Mat 1 Rumeur, allez-y.

Mat 1 Rumeur : Pm 1 Davis, vous avez dit que les WRENS n'avaient pas l'autorisation de travailler à bord d'un navire ou dans des zones de combat, mais qu'elles pouvaient travailler à l'étranger?

Pm 1 Davis : Oui, elles pouvaient le faire, mais matc Beattie connaît bien cet aspect du WRCNS et elle va l'expliquer.

*Pm 1 Davis retourne à son siège. Matc Beattie se rend sur l'estrade.*

Matc Beattie : Merci, pm 1. Le travail à l'étranger était appelé « posté à l'étranger » et les premiers membres du WRCNS à être postés à l'étranger furent envoyés en Angleterre à la fin de 1943 pour travailler dans divers établissements à terre pour la MRC. Avant la fin de la guerre, plus de 500 femmes canadiennes avaient servi dans des villes comme Londres, Londonderry ou Plymouth en Angleterre et Greenock en Écosse. Près de 600 femmes furent envoyées à Terre-Neuve, ce qui était considéré à ce moment comme un poste à l'étranger parce que Terre-Neuve était un dominion du Commonwealth britannique, non pas une province du Canada. Un autre groupe de 50 femmes furent postées à Washington et à New York aux États-Unis (É.-U.).

*Mat 1 Mentonnière lève la main.*

Mat 1 Banyan : Mat 1 Mentonnière, allez-y.

Mat 1 Mentonnière : Les membres du WRCNS ont-elles reçues des décorations ou des récompenses?

Matc Beattie : Les femmes ont effectivement reçu des décorations et des récompenses pour leur service. Au total, 20 femmes du WRCNS ont reçu des décorations. Trois femmes furent nommées Officier de l'Ordre de l'Empire britannique (OBE), sept femmes, Membre de l'Ordre de l'Empire britannique (MBE) et huit femmes reçurent la Médaille de l'Empire britannique (BEM). Deux femmes reçurent l'éloge du Roi pour conduite empreinte de bravoure (dont le nouveau nom est Citation de la Reine).

Malheureusement, 71 femmes ont perdu la vie pendant la Seconde Guerre mondiale alors qu'elles servaient dans les forces militaires du Canada.

*Pm 1 Davis retourne à son siège. Capc Mulkins se rend sur l'estrade.*

*Mat 1 Fin-Amère lève la main.*

Mat 1 Banyan : Mat 1 Fin-Amère, allez-y.

Mat 1 Fin-Amère : Capc Mulkins, qu'est-il arrivé au WRCNS après la Seconde Guerre mondiale?

Capc Mulkins : La participation du WRCNS à la Seconde Guerre mondiale fut un accomplissement impressionnant. En 1945, le commandant William Strange, directeur de l'information navale, affirma : « il est presque impossible de penser qu'il pourrait y avoir une marine sans elles » mais l'ironie, c'est qu'avant la fin de 1946, le WRCNS fut totalement dissous.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, on avait espoir que la coopération remplacerait le conflit comme façon de résoudre les problèmes du monde et il y eut une énorme réduction du personnel militaire, et le WRCNS n'y échappa pas. Mais cet optimisme n'était pas justifié et avant la fin de 1951, nous étions en guerre avec la Corée et des femmes furent à nouveau recrutées, pour de bon cette fois-ci, dans le service militaire.

En mai 1951, le gouvernement du Canada autorisa à nouveau la création du WRCNS, mais seulement dans le cadre de la réserve de la MRC, non pas de la marine régulière. Mais en 1955, le service passa à la marine régulière, mais les femmes ne pouvaient pas occuper des postes de métier, ce qui aurait nui aux promotions des hommes, et elles n'avaient pas l'autorisation d'aller en mer.

En 1961, seulement 140 femmes servaient dans la MRC et un comité fut formé pour étudier l'avenir du WRCNS. Il recommanda que le WRCNS subsiste, mais en 1965, l'avenir des femmes dans les forces armées demeurait incertain. Toutefois, à la fin des années 1960, et au début des années 1970, leur rôle devint plus important.

Matc Beattie a plus de renseignements à ce sujet.

*Capc Mulkins retourne à son siège. Matc Beattie se rend sur l'estrade.*

Matc Beattie : Le 1<sup>er</sup> février 1968, la MRC, l'Armée canadienne et l'Aviation royale du Canada (ARC) furent fusionnées pour former les Forces canadiennes. Au milieu des années 1970, les femmes servaient dans tous les endroits importants au Canada et dans des missions de l'Organisation du Traité de l'Atlantique du Nord (OTAN) et de l'Organisation des Nations Unies (ONU) dans le monde entier.

Le 1<sup>er</sup> mars 1978, la Loi canadienne sur les droits de la personne, qui interdisait de nombreuses formes de discrimination, y compris celle sur le sexe, est entrée en vigueur. Avec cette loi, les FC établirent un plan d'évaluation quinquennal appelé emploi expérimental de femmes militaires dans des environnements et des rôles nouveaux (SWINTER) pour déterminer la validité de l'emploi de femmes dans de tels rôles au sein des trois éléments. Par la suite, un essai en mer SWINTER fut effectué à bord du NCSM Cormorant. La conclusion fut que les femmes militaires étaient considérées comme qualifiées pour des postes dans des navires de guerre secondaires comme des patrouilleurs et de petits navires-écoles.

En 1985, la *Charte canadienne des droits et libertés* entra en vigueur et six mois plus tard, le Sous-comité parlementaire sur les droits à l'égalité recommanda que « les femmes aient accès à tous les métiers et les professions dans les FC. »

Pour vérifier comment une égalité accrue affecterait les FC, des essais effectués dans le cadre du Programme d'emploi des femmes dans des postes liés au combat furent annoncés en 1987 et en conséquence, des femmes furent recrutées pour la première fois dans tous

les métiers de la marine, sauf dans les sous-marins et les unités de combat. En 2000, les femmes reçurent l'autorisation de servir dans les sous-marins.

Au cours des deux dernières décennies, des événements internationaux comme la guerre du Golfe, les opérations de maintien de la paix de l'OTAN ou de l'ONU et la lutte contre le terrorisme, de même que les lois du gouvernement ont contribué à l'avancement des femmes dans le service militaire.

Des progrès continueront d'être réalisés et le défi des FC est de créer un milieu qui offrira des occasions de servir à tous les Canadiens qui veulent relever le défi d'une carrière dans les forces.

Merci pour votre attention et vos questions réfléchies.

*Matc Beattie retourne à son siège.*

Mat 1 Banyan : Merci. La conférence de presse est terminée.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FEUILLES D'INFORMATION SUR LES PORTE-AVIONS

NCSM WARRIOR



PORTE-AVIONS D'ESCADRE LIÉGER

*Fleet Air Arm Archive, 1939 à 1945, 2001, HMCS Warrior. Extrait le 2 mai 2008 du site <http://www.fleetairmarchive.net/Ships/Warrior.html>*

Figure 11J-1 NCSM Warrior

# SPÉCIFICATIONS

Classe	Type	Longueur (mètres)	Largeur (mètres)	Vitesse (nœuds)	Poste de piloteage (mètres)	Équipage
COLOSSUS	Porte-avions	192	24,3	25	213,3	1300

# DÉTAILS



Le NCSM Warrior fut mis en service dans la MRC le 24 janvier 1946; ce fut le premier porte-avions à être mis en service dans la MRC et exploité uniquement par des Canadiens.



Le NCSM Warrior était un navire de climat chaud et ne pouvait pas être exploité dans l'Atlantique Nord du Canada. Le port d'attache du NCSM Warrior était la BFC Esquimaux.



Lorsque le NCSM Warrior navigua dans le canal de Panama, il n'y avait qu'un dégagement de 22 cm de chaque côté.



En novembre 1947, le NCSM Warrior navigua jusqu'en Angleterre pour transporter au retour un avion pour la MRC. Au retour, il servit pour l'entraînement d'atterrissage sur le pont et l'entraînement de patrouilles.



Le NCSM Warrior fut mis hors service de la MRC en mars 1948 et retourna au service de la MR. Il fut remplacé par le NCSM Magnifique.

**NCSM MAGNIFICENT**



**FORTE-AVIONS D'ESCADRE LÉGER**

*Sailor's Muse, (sans date), HMCS Magnificent. Extrait le 2 mai 2008 du site <http://www.sailorsmuse.com/Bio's.htm>*

Figure 11J-2 NCSM Magnificent

# SPÉCIFICATIONS

Classe	Type	Longueur (mètres)	Largeur (mètres)	Vitesse (nœuds)	Poste de pilotage (mètres)	Équipage
MAJESTIC	Porte-avions	192	24.3	25	213.3	1200

# DÉTAILS



Le 7 avril 1948, le NCSM Magnificent fut mis hors service de la MRC et il fut rapidement connu sous le surnom de « Maggie ».



Le NCSM Magnificent arriva au Canada le 1<sup>er</sup> juin 1948. Comme première opération, il servit à une mission de reconnaissance dans les îles de la Madeleine et le détroit d'Hudson.



Le NCSM Magnificent fut en mesure de servir à des opérations d'entraînement menées par temps froid, contrairement au NCSM WARRIOR.




Le NCSM Magnificent fut le premier porte-avions de la MRC à transporter des chasseurs à réaction.



De janvier à avril 1949, le NCSM Magnificent fut le commandant d'un exercice d'entraînement pour la MR et la United States Navy (USN) aux Bermudes et à Cuba.



En août 1950, le NCSM Magnificent devint le navire de tête de l'Escadre canadienne de service spécial qui était une croisière diplomatique pour fortifier les liens d'amitié avec les pays membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN).



L'exercice MARINER, qui débuta le 16 septembre 1953, fut l'un des exercices les plus importants du NCSM Magnificent. Pendant plus de 19 jours, 300 navires, 1000 aéronautes et un demi million d'hommes provenant de neuf pays prirent part à des opérations coordonnées dans l'Atlantique Nord, la mer du Nord et la Manche pour permettre aux marines participantes d'apprendre à travailler ensemble dans des conditions de guerre simulée.



Pendant la crise de Suez au Moyen-Orient en 1956, le NCSM Magnificent arriva à Port-Saïd avec un pont chargé de véhicules et de personnel militaire, c'était la contribution du Canada à la Force d'urgence des Nations Unies (FONU).



Le NCSM Magnificent fut mis hors service le 14 juin 1957 et remplacé par le NCSM Bonaventure.

**NCSM BONAVENTURE**



**FORTE-AVIONS D'ESCADRE LÉGER**







*Aircraft Carriers, 1999, HMCS Bonaventure. Extrait le 2 mai 2008 du site <http://www.maverick2.com/carriers.html>*

Figure 11J-3 NCSM Bonaventure

# SPÉCIFICATIONS

Classe	Type	Longueur (mètres)	Largeur (mètres)	Vitesse (nœuds)	Poste de pilotage (mètres)	Équipage
MAJESTIC	Porte-avions	192	24.3	24.5	213.3	1370

# DÉTAILS

	<p>Le 17 janvier 1957, le NCSM Bonaventure fut mis hors service de la MRC et il fut rapidement connu sous le surnom « Bonnie ».</p>
	<p>Contrairement aux autres porte-avions qui ont été prêtés à la MRC par la MR, le NCSM Bonaventure fut acheté comptant et devint le premier porte-avions appartenant à la MRC.</p>
	<p>Dans le NCSM Bonaventure était installée une valeur de trois millions de dollars d'équipement électrique.</p>
	<p>L'opération BEAVERDAM du 6 décembre 1957 était le premier exercice d'entraînement du NCSM Bonaventure pour la MRC.</p>
	<p>En mars 1958, le NCSM Bonaventure prit part à l'opération MAPLE ROYAL II, un exercice d'entraînement conjoint avec la MR, conçu pour faire du navire un pont d'atterrissage pour les aéronefs de la MR.</p>
	<p>Au début de 1959, la MRC commença à s'interroger sur la pratique de disposer d'un gros navire avec un équipage de plus de 1000 hommes pour garder un ou deux aéronefs pendant de brèves périodes. Par conséquent, le NCSM Bonaventure réorganisa son système d'entraînement et fut en mesure de garder en continu quatre aéronefs. Ces « opérations soutenues », surnommées « Sustop », furent la marque de commerce du NCSM Bonaventure dans les manèges de l'OTAN.</p>



À la fin de décembre 1959, le NCSM Bonaventure fut gravement endommagé dans une tempête en mer lorsque des vagues s'écrasèrent sur son poste de pilotage, à environ 13 m au-dessus de l'eau, et inondèrent le hangar et les ponts de poste d'équipage.



Après avoir subi des réparations causées par la tempête en mer, le NCSM Bonaventure passa la plus grande partie du reste de la première moitié de 1960 participant à des défilés, à des activités pour le grand public et à des régates de flotte pour célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de la MRC.



Pendant la première moitié de 1961, le NCSM Bonaventure devint le navire de tête pour les exercices avec l'USN. Plus tard au cours de cette année, il effectua des patrouilles autour de la baie d'Hudson et de la baie d'Ungava dans le nord du Canada.



En plus des exercices d'entraînement réguliers, le NCSM Bonaventure aida à secourir des survivants et à récupérer des corps après qu'un avion civil transportant 76 passagers s'écrasa en mer; le premier ministre John Diefenbaker fit alors l'éloge du navire.



Le NCSM Bonaventure a pris part à la Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre (UNFICYP) comme moyen de transport pour les troupes et comme navire de soutien.



Une fois que la Marine, l'Armée et la Force aérienne ont été fusionnées en Forces canadiennes (FC) en 1968, de nombreuses personnes ont pris leur retraite et les forces ont connu un important manque de personnel. Par conséquent, pendant les quelques dernières années de sa vie, le NCSM Bonaventure subissait le carénage ou était immobilisé.



Le NCSM Bonaventure, dernier porte-avions du Canada, a été mis hors service le 1<sup>er</sup> juillet 1970 et vendu pour être détruit.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

## **FEUILLE DE TRAVAIL ET CORRIGÉ POUR LA CHASSE AU TRÉSOR (PORTE-AVIONS)**

### **CHASSE AU TRÉSOR – FEUILLE DE TRAVAIL**

Trouver les éléments suivants :

1. Date de mise en service du NCSM Warrior.
2. Le nom du premier exercice du NCSM Bonaventure.
3. Le nom d'une mission de l'ONU à laquelle le NCSM Magnificent a participé.
4. Le nom d'une mission de l'ONU à laquelle le NCSM Bonaventure a participé.
5. Date de mise hors service du NCSM Magnificent.
6. Le nom du navire qui a remplacé le NCSM Magnificent.
7. Le nom du premier porte-avions à transporter des chasseurs à réaction.
8. Qu'est-il arrivé au NCSM Warrior après qu'il ait été mis hors service de la MRC.
9. Le nom du premier porte-avions qui a appartenu à la MRC.
10. La marque de commerce du NCSM Bonaventure parmi les flottes de l'OTAN.
11. Le nom de l'un des exercices les plus importants du NCSM Magnificent.
12. Le surnom du NCSM Bonaventure.
13. Le surnom du NCSM Magnificent.
14. Qu'est-il arrivé au NCSM Bonaventure après qu'il ait été mis hors service de la MRC.
15. Qu'est-il arrivé au NCSM Bonaventure en 1959 en mer.

## CHASSE AU TRÉSOR – CORRIGÉ

Trouver les éléments suivants :

1. Date de mise en service du NCSM Warrior. **(24 janvier 1946)**
2. Le nom du premier exercice du NCSM Bonaventure. **(Opération BEAVERDAM)**
3. Le nom d'une mission de l'ONU à laquelle le NCSM Magnificent a participé. **(FUNU)**
4. Le nom d'une mission de l'ONU à laquelle le NCSM Bonaventure a participé. **(UNFICYP)**
5. La mise hors service du NCSM Magnificent. **(14 juin 1957)**
6. Le nom du navire qui a remplacé le NCSM Magnificent. **(NCSM Bonaventure)**
7. Le nom du premier porte-avions à transporter des chasseurs. **(NCSM Magnificent)**
8. Qu'est-il arrivé au NCSM Warrior après qu'il ait été mis hors service de la MRC. **(Il a été retourné à la MR)**
9. Le nom du premier porte-avions qui a appartenu à la MRC. **(NCSM Bonaventure)**
10. La marque de commerce du NCSM Bonaventure parmi les flottes de l'OTAN. **(Capacité d'opérations soutenues)**
11. Le nom de l'un des exercices les plus importants du NCSM Magnificent. **(Opération MARINER)**
12. Le surnom du NCSM Bonaventure. **(Bonnie)**
13. Le surnom du NCSM Magnificent. **(Maggie)**
14. Qu'est-il arrivé au NCSM Bonaventure après qu'il ait été mis hors service de la MRC. **(Il a été vendu pour être détruit)**
15. Qu'est-il arrivé au NCSM Bonaventure en 1959 en mer. **(Il a été endommagé par une tempête)**